

Saut en hauteur

Loïc Gasch, Paris 2024 dans le viseur: rencontre avec le champion vaudois ●●● PAGE 13

**Italie**

Mario Draghi, un départ qui plonge le pays dans la crise ●●● PAGE 2

Justice

Vingt-trois ans après sa disparition, les parents d'Olga cherchent toujours son corps ●●● PAGE 5

Etats-Unis

Des chirurgiens greffent de nouveau des cœurs de cochon sur des patients ●●● PAGE 8

ÉDITORIAL**La quête de l'autre Europe**ALINE JACCOTTET
@AlineJaccottet

Arpenter les frontières visibles et invisibles du monde russe pour y rencontrer les hommes et les femmes qui en font l'histoire: voilà la mission inédite qui a occupé cinq journalistes du *Temps* pendant plusieurs semaines. Finlande, Estonie, Lituanie, Pologne, puis l'Ukraine, de Kiev à la mer: des milliers de kilomètres, transformés en milliers de mots. A travers de belles et surprenantes rencontres, ils expriment les espoirs et les peurs des Européens qui se trouvent aux premières lignes de la guerre entamée le 24 février dernier. Une présence dont la proximité amène de nombreux défis géopolitiques dont on a mesuré toute l'ampleur.

Dans l'ultra-militarisée Finlande qui vient de déposer sa candidature à l'OTAN, c'est l'étendue du territoire à protéger qui occupe les esprits: 1340 kilomètres d'un espace courant de la mer Baltique jusqu'à l'Arctique, non loin de la base de sous-marins russes de Mourmansk. En Estonie et en Lettonie, la vigilance «est inscrite dans notre ADN», comme le dit un homme; le Jour de la victoire, qui marquait l'indépendance conquise en 1919, met aujourd'hui l'accent sur la liberté acquise à la chute de l'URSS. En Lituanie et en Pologne, les réfugiés ukrainiens et biélorusses des régimes détestés de Poutine et de Loukachenko

reçoivent un accueil bien différent des migrants africains ou asiatiques, pourtant en quête de la même sécurité. Quant aux reporters parvenus à entrer en Ukraine, ils en racontent les innombrables souffrances provoquées par l'invasion russe, de Kiev à Boutcha et d'Ouman à Odessa.

Le périple du *Temps* montre la profondeur des failles creusées par la guerre. Il en expose, en même temps, toute la cruelle absurdité. Chaque étape du long chemin entre Parikkala la finlandaise et l'ukrainienne Odessa a révélé un peu plus la force des liens tissés par-dessus les frontières. A la lisière entre deux mondes qui s'affrontent, les habitants de ces régions noyées dans des forêts immenses ont tous une histoire personnelle à raconter sur ceux qui vivent du côté russe, qu'elle soit d'ordre commercial, familial ou amical.

Une histoire qui s'est écrite malgré différents épisodes d'oppression et de conflit dont on mesure parfois mal le poids des souffrances depuis l'Europe de l'Ouest, depuis la paisible Suisse en particulier. Le conflit déclenché par Poutine durera longtemps - certains parlent maintenant d'une décennie. Dans ce contexte, il fallait le rappeler: les liens entre les peuples sont souvent plus forts que les guerres des puissants. ●●● PAGES 18, 19

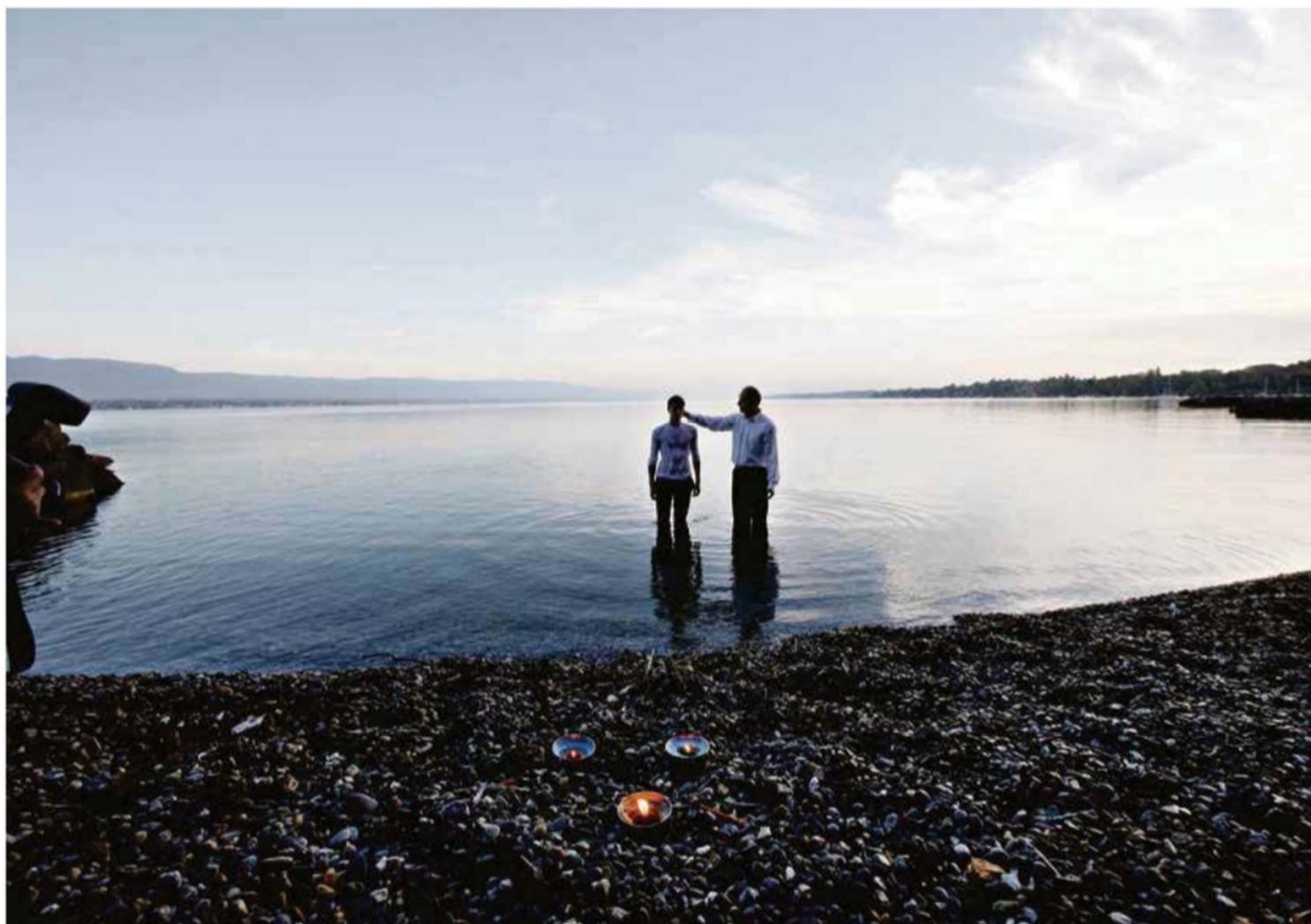
Le périple du «Temps» montre la profondeur des failles creusées par la guerre

Tesla, la voiture qui vous espionne sans vergogne

TECHNOLOGIE Les automobiles d'Elon Musk sont équipées de huit caméras d'aide à la conduite qui peuvent aussi servir de «chien de garde», en filmant les personnes qui s'approchent du véhicule

■ C'est ce qu'a appris à ses dépens l'ex-conseillère d'Etat vaudoise Francine Jeanprêtre, filmée à son insu en Valais par une Tesla sur un parking, puis dénoncée à la police pour l'avoir endommagée

■ Elle dément tout dégât. Mais reste qu'une voiture filmant en permanence pose d'énormes problèmes de protection des données, surtout si celles-ci sont transférées. Technologie illégale? ●●● PAGE 9

Genève met fin aux baptêmes sur ses rivages

RELIGION Le mois passé, à Versoix, a eu lieu le dernier baptême évangélique dans les eaux du lac Léman. Ce rite est désormais proscrit par les autorités genevoises, défenseuses de la laïcité. Motif de l'interdiction: un culte doit se tenir dans le domaine privé. (GENÈVE, 3 OCTOBRE 2010/IMAGO STOCK & PEOPLE)

●●● PAGE 4

L'ÉTÉ**Défendre notre sécurité climatique**

Face aux graves atteintes à l'environnement, les tribunaux pourraient s'avérer plus efficaces que les gouvernements. L'avocate Jojo Mehta nous explique comment son organisation emploie cette urgence: «Stop Ecocide International est au cœur d'un mouvement mondial qui vise à ajouter l'écocide à la liste des crimes d'atrocité régis par la Cour pénale internationale.» ●●● PAGES 6, 7

Une planète sous le règne des corneilles

En 2050, la planète a subi un changement climatique aussi radical que celui qui, il y a 66 millions d'années, avait provoqué la disparition des dinosaures: le dernier volet de notre série fictionnelle nous projette dans un quotidien où les dinosaures font leur retour en force, sous la forme de corneilles noires et mantelées, vestiges à plumes du mésozoïque. ●●● PAGE 17

Une histoire, trois images

«Le Temps» propose un triptyque narratif d'un ou d'une photographe. Gabriel Monnet entame cette série. A 20 ans, il est déjà monté sur deux podiums cette année, en gagnant le 1er prix du Swiss Press Photo en catégorie Sport et le 3e prix du World Sports Photography Awards. Coup de projecteur sur ses images de nageuses, capturées lors des Championnats du monde à Budapest. ●●● PAGE 20

L'Italie menacée d'élections anticipées

CRISE Le premier ministre Mario Draghi a pris acte de la décision du Mouvement 5 étoiles de ne plus soutenir son gouvernement d'union nationale. Il a présenté sa démission hier soir, refusée par le président

ANTONINO GALOFARO, ROME
@ToniGalofaro

Las, Mario Draghi a décidé de ne plus accepter les chantages des partis composant sa majorité hétéroclite. L'ancien banquier central a présenté jeudi soir sa démission au président de la République, Sergio Mattarella. «La majorité d'union nationale ayant soutenu ce gouvernement depuis sa création n'est plus, a-t-il lancé à son exécutif lors d'un Conseil des ministres, en début de soirée. Le pacte de confiance à la base de l'action de ce gouvernement a été brisé.» Le chef de l'État a néanmoins refusé la démission du président du Conseil. Sergio Mattarella a invité le premier ministre à se présenter devant le Parlement pour «évaluer la situation».

Quelques heures plus tôt, le chef de gouvernement a pris acte de la défection des sénateurs du Mouvement 5 étoiles, premier sponsor de la majorité d'union nationale, lors d'un vote de confiance jeudi.

Les élus étoilés ont décidé la veille de ne pas se prononcer à l'occasion du vote sur le décret-loi dénommé «Aides» conçu pour soutenir les Italiens et les entreprises malmenées par la pandémie

et les crises économique et énergétique. La formation politique, en chute libre dans les sondages depuis sa victoire écrasante lors des dernières élections législatives de 2018, est divisée entre une faction souhaitant rester au pouvoir et une autre séduite par les rangs de l'opposition. Le parti recherche une stratégie pour retrouver sa vigueur électorale d'antan, en vue des prochaines élections parlementaires du printemps prochain.

Crispation des partis

Il y a seulement une semaine, les observateurs politiques croyaient cette crise annoncée tuée dans l'œuf. Mario Draghi avait reçu son prédécesseur, Giuseppe Conte, le leader des 5 étoiles, et avait accepté une liste de neuf revendications. La résolution de ces questions devait permettre de répondre à la «profonde gêne politique» dans laquelle la formation étoilée s'était retrouvée en soutenant le gouvernement de Mario Draghi dès février 2021. Il avait alors accepté de faire partie d'une majorité d'union nationale composée de forces de gauche comme d'extrême droite et guidée par un technicien dans le but de sortir l'Italie de la pandémie et



La présidente du Sénat italien, Maria Elisabetta Alberti Casellati, lit les résultats du vote de confiance du premier ministre. (ROME, 14 JUILLET 2022/ANDREAS SOLARO/AFP)

de la crise économique, ainsi que de gérer correctement les milliards d'euros du plan de relance européen.

«Ces derniers jours, je me suis engagé à répondre aux exigences qui m'ont été formulées par les forces politiques»

MARIO DRAGHI, PREMIER MINISTRE
DEMISSIONNAIRE

Mais la crise énergétique aggravée encore par la guerre en Ukraine et la forte accélération de l'inflation ont rendu le travail du premier ministre plus difficile encore et ont crispé davantage

les partis qui le soutiennent. Le Mouvement 5 étoiles avait donc voulu lancer, début juillet, «un signal fort». Dans sa liste en neuf points, le parti souhaitait entre autres le maintien de son revenu de citoyenneté et l'introduction «le plus rapidement possible» d'un salaire minimum. Il voulait lutter contre l'emploi précaire et créer des «mesures extraordinaires» pour les familles et les entreprises, financées en creusant le déficit budgétaire. Il réclamait aussi la réintroduction du *cashback*, une mesure de remboursements de frais destinée aux ménages les plus pauvres.

Il y a trois jours seulement, le premier ministre recevait également les dirigeants des trois principaux syndicats. Il annonçait ensuite en conférence de presse un plan pour soutenir et protéger le pouvoir d'achat des familles et des travailleurs. Il comptait notamment réduire la taxation des revenus du travail et confirmait la volonté de son

gouvernement d'introduire un salaire minimum. Mario Draghi répondait ainsi favorablement au Mouvement 5 étoiles, mobilisé pour soutenir les foyers les plus pauvres. Mais avec un avertissement: «Un gouvernement à qui l'on impose des ultimatums ne travaille pas, prévenait-il. Il perd le sens de son existence. Si faire partie de ce gouvernement implique une souffrance extraordinaire, il faut être clair.» Les paroles étaient indirectement adressées aux 5 étoiles.

Effort insuffisant

Mais malgré tout, les luttes internes au sein du parti ont pris le dessus sur les mesures qu'il défendait. Ebranlé par la défection de Luigi Di Maio, ministre des Affaires étrangères et ancien leader de la formation, ainsi que de dizaines de parlementaires, Giuseppe Conte s'est retrouvé bloqué entre les soutiens de Mario Draghi et ses opposants. La volonté jeudi de ne pas se pré-

senter au vote de confiance plutôt que de voter en défaveur de l'exécutif démontre l'ambiguïté d'une jeune formation ne sachant pas comment résoudre sa crise d'identité. Il espérait contenter tout le monde en maintenant un pied dans l'exécutif tout en posant l'autre dans les rangs de l'opposition.

«Ces derniers jours, je me suis engagé à répondre aux exigences qui m'ont été formulées par les forces politiques, a affirmé Mario Draghi jeudi soir. Comme le démontre le vote d'aujourd'hui au parlement, cet effort n'a pas été suffisant.» La gauche appelle le premier ministre à rester au pouvoir, redoutant les élections anticipées voulues par les partis d'extrême droite la Ligue et Fratelli d'Italia. La crise politique est aujourd'hui formellement ouverte et toutes les options, de la naissance d'un gouvernement Draghi II à la convocation d'élections anticipées législatives, sont possibles. ■

«On va pouvoir avancer»: Emmanuel Macron reprend contact avec les Français

FRANCE Ukraine, énergie, pouvoir d'achat, travail... après le traditionnel défilé militaire du 14 juillet, le président a répondu aux journalistes Anne-Claire Coudray et Caroline Roux

PAUL ACKERMANN, PARIS
@paulac

Le jeune président élu en 2017 avait dit qu'il voulait rompre avec cette tradition chère à ses prédécesseurs: la grande interview du 14 juillet à l'Élysée. Emmanuel Macron avait fait une exception en 2020, en pleine crise du covid. Il en a donc fait une seconde cette année car, de nouveau, la situation est grave. Avec une guerre aux frontières de l'Europe, une épidémie qui revient et une Assemblée où les oppositions paralysent la majorité relative du président, quoi de mieux qu'une grande explication de texte bénéficiant de tout le prestige de la fonction et des jardins du palais.

Depuis les élections législatives, catastrophiques pour son camp, Emmanuel Macron n'avait pris la parole que dix petites minutes pour mettre ses opposants face à leurs responsabilités. Il devait donc, ce jeudi de Fête nationale, reprendre contact avec les Français pour leur expliquer comment il compte diriger ce pays déchiré sans majorité absolue.

Après avoir concocté un petit coup de communication en volant avec la

Patrouille de France le 13 juillet et surtout après le traditionnel défilé militaire du 14 juillet, qui était évidemment placé cette année sous le signe de la guerre en Ukraine, le président a donc répondu aux journalistes Anne-Claire Coudray (TF1) et Caroline Roux (France Télévisions).

Premier sujet abordé, l'Ukraine et la position de la France par rapport à ce conflit. «Nous avons la première armée d'Europe», a commencé le président mais la France doit réinvestir dans ses stocks au vu de l'intensité et de la durée des combats ainsi que de l'aide envoyée à l'Ukraine. Reprenant son expression d'économie de guerre, il a affirmé qu'il fallait être capable de «produire plus vite et plus fort» dans l'armement.

«On consomme déjà moins que l'année dernière»

«Il faut nous préparer à ce que cette guerre dure», a continué Emmanuel Macron. «L'été et l'automne seront très durs.» Conséquence, la hausse du prix de l'énergie: «La Russie utilise l'énergie et l'alimentation comme des armes de guerre, nous devons nous préparer à nous passer du gaz russe.» Emmanuel Macron veut que la France entre «progressivement dans une logique de sobriété» pour éviter les pénuries cet hiver. «On consomme déjà un peu moins que l'année dernière», a-t-il assuré. «Et c'est très bon pour le climat.»



«L'été et l'automne seront très durs»

EMMANUEL MACRON, PRÉSIDENT FRANÇAIS

Transition toute trouvée sur le prochain sujet de l'interview: l'urgence climatique. A propos de la réouverture d'une centrale à charbon, le président affirme qu'il ne faut pas culpabiliser les Français, nous sommes de bons élèves dans ce domaine.

Sur le pouvoir d'achat, Emmanuel Macron affirme qu'avec les aides actuelles «le contribuable paie à la place du consommateur», ce qui ne pourra pas nécessairement durer. «On devra réévaluer» en ciblant ceux «qui en ont le plus besoin». Il affirme aussi qu'il veut «qu'on utilise l'argent public pour accélérer la transition» dans la rénovation ou l'achat de véhicules électriques.

«La meilleure réponse sur le pouvoir d'achat, c'est le travail», a-t-il enchaîné pour introduire la réforme du travail, de la formation et, le plus délicat, de l'assurance chômage, qu'il appelle de ses vœux. La pénurie de main-d'œuvre est une priorité qui impose «une mobilisation de la nation» dans la bataille du «plein-emploi», dit-il, réaffirmant qu'il suffit parfois de «traverser la rue» pour trouver du travail. Il ne veut plus entendre parler de gens qui «profitent de la solidarité nationale» pour réfléchir à un changement de carrière. Il espère des textes de loi dès le retour des vacances à ce sujet.

Questionné par Caroline Roux, il a également répondu sur les «Uber Files» dans lesquels il est mis en cause. «On avait des besoins de transport et des besoins d'emploi, donc je me félicite» des réformes mises en place à l'époque, a-t-il dit avant de préciser, «je n'ai pas un tempérament à être sous influence», les critiques affirmant qu'Uber avait fait de lui un lobbyiste au sein d'un gouvernement hostile.

Deuxième main tendue sur sa droite, aux Républicains (LR), après la réforme de l'assurance chômage, Emmanuel Macron a refusé d'enterrer sa réforme des retraites, très impopulaire. Il a cependant affirmé que l'âge légal de départ à 65 ans ne serait pas visé avant 2030. «Les 65 ans ne sont pas sur ce quinquennat», dit-il donc pour se défendre d'insister sur une voie sans issue. «La dette, c'est nos enfants et nous

n'avons plus de marge», continue-t-il pour défendre sa vision du retour au «sérieux budgétaire». «Créer plus de richesse, c'est la meilleure manière de faire», il faut donc que les Français travaillent davantage selon lui. Le débat aura lieu à la rentrée, affirme-t-il, promettant d'essayer de construire des «consensus responsables».

Miser sur le compromis

Car à l'Assemblée nationale, sans majorité absolue, il risque d'être mis en échec. «Je crois à la responsabilité des formations politiques», répond-il pour évacuer ce problème qualifiant d'«attelage baroque» l'alliance de députés qui a refusé le pass sanitaire aux frontières cette semaine, visant encore une fois particulièrement les élus LR qu'il espère ramener à lui. «Les Français m'ont accordé leur confiance à l'élection présidentielle», rappelle-t-il et «le compromis, ce n'est pas un gros mot». «Je crois à l'intelligence collective» et «on va pouvoir avancer», a-t-il affirmé, ouvrant tout de même la porte à un recours au référendum.

En conclusion, refusant le surnom de Jupiter, Emmanuel Macron a affirmé que son profil, «c'est plus Vulcain, à la forge». Une expression qui illustre bien le ton de l'interview: centrée sur les dossiers à faire avancer, peu sur la résolution du chaos démocratique actuel, si ce n'est à travers quelques appels du pied à droite, entre les lignes. ■

Le retour en grâce des pétro-dictatures

GUERRE Le président américain Joe Biden se rend en Arabie saoudite dans l'espoir que la monarchie pompe encore plus d'or noir. D'autres pays producteurs sulfureux sont à nouveau courtisés pour contourner le pétrole et le gaz russes

SIMON PETITE
@simonpetite

Avant d'être élu à la Maison-Blanche, le candidat Biden voulait faire du royaume wahhabite un «Etat paria» pour lui faire payer l'assassinat du journaliste Jamal Khashoggi. Le président doit aujourd'hui manger son chapeau. Car de l'eau, ou plutôt du pétrole, a depuis coulé sous les ponts. La guerre contre l'Ukraine et les sanctions occidentales contre la Russie ont poussé les cours du brut à des niveaux record depuis dix ans. L'inflation, favorisée entre autres par cette envolée du prix de l'énergie, a atteint un nouveau record aux Etats-Unis en juin avec 9,1%.

Le dilemme des Européens

Cela ne pouvait tomber plus mal pour le locataire de la Maison-Blanche de la perspective des élections de mi-mandat en novembre. En accordant à la monarchie saoudienne une visite, sa première au Moyen-Orient, Joe Biden passe ainsi symboliquement l'éponge sur l'assassinat du journaliste et opposant saoudien, qui écrivait pour le *Washington Post*.

Le président américain espère convaincre l'Arabie saoudite, premier producteur d'or noir, d'aug-

MAIS ENCORE

Un front commun face à l'Iran

Les Etats-Unis et Israël ont fait front commun jeudi pour s'assurer que l'Iran ne se dote pas de l'arme nucléaire. Washington promettant d'utiliser «toute» sa puissance pour y parvenir. A l'occasion de sa visite, Joe Biden a signé avec le premier ministre israélien, Yair Lapid, la «Déclaration de Jérusalem», consacrée en partie au dossier nucléaire. Selon ce texte, les Etats-Unis «s'engagent à ne jamais permettre à l'Iran d'acquiescer l'arme nucléaire». (AFP)

menter encore sa production pour détendre le marché et favoriser les démocrates dans les urnes. Certes, les prix du brut sont repassés sous le seuil symbolique des 100 dollars, mais les analystes estiment qu'aucune des incertitudes structurelles n'est levée sur le marché pétrolier.

Non seulement l'Arabie saoudite est le premier producteur de pétrole, mais le royaume et les autres monarchies du Golfe sont les rares pays qui peuvent mobiliser rapidement leurs capacités à pomper davantage d'or noir. D'autres Etats pourraient aussi tirer leur épingle de cette foire d'empoigne.

«De manière générale, la position des pays producteurs d'hydrocarbures s'est renforcée», analyse Rachel Ziembra, spécialiste des questions énergétiques au Centre pour une nouvelle sécurité américaine (CNAS) à Washington. Elle cite le Qatar, second pays producteur de gaz, qui a effectué de gros investissements et qui a résolu son conflit avec l'Arabie saoudite. L'Algérie est aussi très courtisée mais les analystes doutent qu'elle puisse augmenter sa production de pétrole et de gaz sans investissements étrangers massifs. «Les Européens sont réticents à s'engager sur dix ou quinze ans, alors

qu'ils cherchent à sortir progressivement des énergies fossiles», relève Rachel Ziembra.

Rapprochement avec le Venezuela

En Amérique latine, les Etats-Unis renouent progressivement avec un gouvernement vénézuélien longtemps considéré comme infréquentable, tout à leur volonté de stimuler l'offre de pétrole et d'ostraciser davantage la Russie. Ces derniers mois, des officiels américains ont fait le voyage à Caracas, officiellement pour obtenir la libération de leurs ressortissants. Mais le *New York Times* révélait mercredi que la reprise des exportations de brut vénézuélien avait également été évoquée.

Le pays latino-américain est sous sanctions américaines depuis les manifestations durement réprimées de 2019 contre le président Nicolas Maduro. Premier effet tangible de cet assouplissement, les Etats-Unis ont permis le mois dernier aux compagnies italiennes Eni et espagnole Repsol d'exporter du pétrole vénézuélien vers l'Europe, afin de réduire la dépendance du continent envers la Russie. La société américaine Chevron serait également en pourparlers avec Washington pour

faire de même vers les Etats-Unis, toujours selon le *New York Times*.

«Les discussions ne font que commencer, tempère Rachel Ziembra. Un canal de communication est à nouveau ouvert entre Washington et Caracas. Une reprise des exportations sera coûteuse à la fois politiquement mais aussi parce qu'il faudra faire des investissements, la production vénézuélienne étant loin de ses standards passés.»

Une opportunité iranienne?

Le Venezuela était l'un des plus sûrs alliés de Vladimir Poutine, mais l'invasion de l'Ukraine a mis les deux pays en concurrence. Car Moscou s'est aussi tourné vers l'Asie pour écouler sa production. La Russie est le second fournisseur d'or noir derrière l'Arabie saoudite. Pour les Etats-Unis et ses alliés, compenser le pétrole russe relève de la gageure. N'ayant pas réussi à limiter les exportations de Moscou, qui a engrangé davantage de revenus grâce à l'augmentation des cours, le G7 veut essayer de limiter le prix du pétrole russe. Une initiative, annoncée fin juin, au succès incertain et qui risque d'augmenter la volatilité des marchés.

Ces grandes manœuvres visant la Russie ont fait une autre victime col-

latérale. L'Iran, un autre pays paria sur les marchés occidentaux, a aussi perdu des parts de marché en Asie à cause de la concurrence du pétrole russe. A tel point que certains responsables iraniens appellent à conclure les négociations nucléaires – Téhéran est soupçonnée de vouloir se doter de l'arme atomique – pour lever les sanctions occidentales et remplacer le pétrole russe sur le marché européen. «La Russie et l'Iran sont clairement devenus des rivaux pétroliers», constate Rachel Ziembra.

Cela favorisera-t-il une normalisation avec les pays occidentaux? La bataille d'influence au sein du régime iranien fait rage. Téhéran vient d'annoncer des livraisons de drones à la Russie contre l'Ukraine. Et Vladimir Poutine devrait se rendre en Iran la semaine prochaine, ce qui serait sa première visite à l'étranger depuis le début de l'invasion de l'Ukraine. Les deux pays partagent aussi le fait d'être tous deux au ban de l'Occident. L'Arabie saoudite, à nouveau un partenaire clé des Etats-Unis et ennemi juré de l'Iran, verrait une normalisation d'un très mauvais œil. Un autre casse-tête pour Joe Biden dans ce Moyen-Orient où il se voit naviguer au milieu d'intérêts très contradictoires. ■

Les preuves de crimes de guerre s'accumulent en Ukraine

JUSTICE INTERNATIONALE Alors que les bombardements russes continuent, une quarantaine de pays étaient réunis à La Haye pour mieux coordonner les enquêtes sur les crimes commis par l'armée russe

SIMON PETITE
@simonpetite

Une frappe russe contre la ville de Vinnytsia, à l'ouest de Kiev, a fait au moins 20 morts ce jeudi, selon les autorités ukrainiennes. Le bilan pourrait encore s'alourdir alors que les sauteurs fouillent encore les décombres. L'Ukraine dit avoir intercepté plusieurs missiles tirés depuis la mer Noire mais d'autres se sont abattus sur cette ville très éloignée du front. Interrogé par Margarita Simonyan, la rédactrice en chef du média d'Etat *Russia Today*, un officiel anonyme russe a reconnu la frappe, estimant qu'elle avait visé un bâtiment militaire hébergeant des «nazis», comme Moscou décrit les soldats ukrainiens.

Mercredi, le bilan d'un autre bombardement sur un immeuble résidentiel de Tchassiv Iar, dans l'oblast de Donetsk, la priorité de l'offensive russe, s'est alourdi avec désormais 47 victimes. L'immeuble avait été détruit samedi dernier. Le seul bilan indépendant des civils tués depuis le début de l'invasion russe provient de l'ONU. Dans sa dernière estimation, qu'il pense largement sous-évaluée, le Haut-Commissariat aux droits

de l'homme, basé à Genève, faisait état mardi de plus de 5000 habitants tués, les trois quarts dans des zones tenues par le gouvernement. La plupart des victimes ont perdu la vie dans des bombardements sur des habitations.

«Une stratégie coordonnée»

Le bombardement sur Vinnytsia est intervenu alors qu'une quarantaine de pays étaient réunis à La Haye pour s'accorder sur une stratégie commune afin de documenter et poursuivre les crimes commis par l'armée russe en Ukraine. La Suisse était également représentée. Pour les Etats-Unis, les bombardements russes visent délibérément des infrastructures civiles. «Ce n'est pas l'œuvre d'unités de voyous, mais une stratégie coordonnée», a dénoncé la diplomate Uzra Zeya. Même si le front s'est stabilisé ces dernières semaines, la Russie continue de frapper les villes ukrainiennes. Vinnytsia avait jusqu'ici été plutôt épargnée.

Le procureur de la Cour pénale internationale (CPI), Karim Khan, a rappelé que la situation en Ukraine était sans précédent, puisque 43 pays membres ont rapidement saisi le Tribunal international, qui a envoyé des équipes d'enquêteurs sur place. Mais c'est la justice ukrainienne qui est en première ligne, la CPI agissant en complément. Iryna Venediktova, la procureure générale, a communiqué que plusieurs procès allaient s'ouvrir en Ukraine. A ce jour,



«Il faut un tribunal spécial pour juger le crime de l'agression russe contre l'Ukraine»

VOLODYMYR ZELENSKY, PRÉSIDENT UKRAINIEN

deux soldats russes ont été condamnés. La procureure a fait état d'une centaine d'autres enquêtes menées par la justice ukrainienne concernant des frappes contre des civils, des viols ou des actes de torture.

Ces procédures ukrainiennes ne sont qu'une fraction des actions judiciaires en lien avec la guerre contre l'Ukraine. Le commissaire européen à la Justice, Didier Reynders, a fait état de 20 000 enquêtes ouvertes pour des crimes de guerre commis en Ukraine. Quatorze pays européens sont impliqués, en plus de l'enquête de la CPI. La Pologne, la

Lituanie, l'Estonie ou la Slovaquie ont mis en place une équipe d'enquêteurs commune avec l'Ukraine. «Coordonner ces efforts est une tâche gigantesque», a reconnu Didier Reynders.

«Il arrive que les victimes racontent une première fois leur histoire à des ONG puis à des journalistes. Mais, ensuite, elles ne veulent plus répéter des faits traumatisants à des enquêteurs, alors que c'est seulement dans ces conditions que leur témoignage pourra un jour être utilisé par la justice», met en garde Myroslava Krasnoborova, chargée de la liaison entre l'Ukraine et l'agence européenne pour la coopération judiciaire (Eurojust).

Le président Volodymyr Zelensky a plaidé, lui, pour la création d'un tribunal international spécial pour juger un autre crime, celui de l'agression commise par Moscou en envahissant l'Ukraine le 24 février. «Tous les autres crimes découlent de celui-ci», a plaidé le président ukrainien par vidéoconférence. Mais l'instauration d'un tel tribunal, à l'instar de celui jugeant les crimes en ex-Yougoslavie, nécessite un vote du Conseil de sécurité de l'ONU et se heurterait au veto russe. Une impasse qui n'empêche pas la justice ukrainienne d'enquêter sur les rouages de la décision d'envahir l'Ukraine. La procureure générale dit avoir identifié quelque 600 personnalités dans les appareils d'Etat et militaire mais aussi des propagandistes du Kremlin. ■

Le président démissionne par e-mail

SRI-LANKA La lettre de Gotabaya Rajapaksa a été transmise au procureur général pour qu'il en examine les aspects légaux avant d'être formellement acceptée

AFP

Le président du Sri Lanka Gotabaya Rajapaksa a démissionné jeudi depuis Singapour, où il venait d'arriver. Pendant ce temps, à Colombo, les manifestants ont mis fin à l'occupation de bâtiments publics tout en promettant de continuer à mettre sous pression le pouvoir. La lettre de démission, envoyée par e-mail au président du parlement, a été transmise au procureur général du pays pour qu'il en examine les aspects légaux avant d'être formellement acceptée, selon le porte-parole du responsable parlementaire, Indunil Yapa.

Le chef de l'Etat avait fui samedi sa résidence, prise d'assaut par les manifestants qui lui reprochent sa mauvaise gestion au moment où le pays traverse la plus grave crise économique de son histoire. Il avait réussi à sortir du pays mercredi en direction des Maldives, d'où il a pris jeudi un avion pour Singapour.

A Colombo, des témoins ont vu des dizaines de personnes quitter les bureaux du premier ministre jeudi, alors que des forces de l'ordre armées y pénétraient. Des véhicules blindés de transport de troupes patrouillaient dans certains quartiers de la capitale placée sous couvre-feu.

Pacifiquement

«Nous nous retirons pacifiquement du palais présidentiel, du secrétariat présidentiel et des bureaux du premier ministre avec effet immédiat, mais nous continuerons notre lutte», avait déclaré un peu plus tôt une porte-parole des manifestants. Quelques heures avant l'annonce du retrait, la police avait repoussé les manifestants qui tentaient de pénétrer dans le parlement. La foule contestataire avait envahi mercredi les bureaux du premier ministre, Ranil Wickremesinghe. ■

SUR LE FIL UKRAINIEN

■ **L'OSCE se montre «gravement préoccupée»** par le traitement infligé par Moscou aux civils ukrainiens dans des «camps de filtration», destinés à identifier ceux qui sont soupçonnés de liens avec les autorités de Kiev, selon un rapport. «Selon des témoins», cette procédure «implique des interrogatoires brutaux et des fouilles corporelles humiliantes», écrivent les trois auteurs de ce document de 115 pages. Les Ukrainiens évacués des villes assiégées, comme le port stratégique de Marioupol, ou ceux qui quittent des territoires occupés par les troupes russes sont obligés de transiter par ces centres. «Leurs données personnelles y sont enregistrées, leurs empreintes digitales relevées et leurs documents d'identité copiés», détaille le rapport de l'organisation. AFP

■ **Depuis plusieurs semaines, les frappes russes** loin des lignes de front étaient relativement rares. Mais la guerre fait désormais rage autour de villes comme le port stratégique de Mykolaïv, proche de la mer Noire, qui a été touché jeudi par une «frappe massive de missiles» pour le deuxième jour consécutif. «Deux écoles, des infrastructures de transport et un hôtel ont été endommagés», a déclaré la présidence. Les images diffusées par les autorités locales montrent les restes d'un bâtiment détruit par un bombardement, les travailleurs municipaux ramassant les débris éparpillés par l'attaque. L'Ukraine a de son côté lancé depuis plusieurs semaines une contre-offensive pour reprendre Kherson, unique capitale régionale capturée par Moscou depuis le 24 février. AFP

■ **Les principaux combats restent toutefois concentrés sur l'est de l'Ukraine et le Donbass**, bassin industriel et minier que Moscou a promis de conquérir entièrement. Selon le gouverneur de la région de Lougansk, Serguïï Gaïdaï, «les attaques massives d'artillerie et de mortier se poursuivent et les Russes tentent de percer vers Siversk et d'ouvrir la voie vers Bakhmout», où un civil est mort dans des bombardements dans la nuit de mercredi à jeudi. Les séparatistes pro-russes soutenus par Moscou affirment de leur côté être proches d'y remporter une nouvelle victoire, quelques jours après avoir pris plusieurs villes d'importance. «Siversk est sous notre contrôle opérationnel, ce qui signifie que l'ennemi peut être touché par nos tirs dans toute la zone», a déclaré un responsable séparatiste. AFP

La Suède condamne un ancien responsable iranien à perpétuité

PROCÈS L'ex-procureur Hamid Nouri a été reconnu jeudi coupable de la mort de milliers de prisonniers politiques iraniens par la justice suédoise, après avoir été arrêté à Stockholm en 2019. Il s'agit de la première condamnation dans l'épiso de des purges de 1988

ETIENNE DAMAN
@Eti_Daman

L'ex-procureur Hamid Nouri a été reconnu jeudi coupable de «crimes aggravés contre le droit international» et de «meurtres» pour la mort de milliers de prisonniers politiques iraniens à l'issue de son procès à Stockholm. L'ancien *dadyar* (équivalent d'un procureur détaché) avait été arrêté dans cette ville en 2019 à la suite de plaintes déposées par des opposants auprès de la justice suédoise. Cette condamnation met un terme à une procédure historique lancée en août 2021 et qui aura vu défiler 101 témoignages durant onze mois. Un jalon important, car il s'agissait du premier procès d'un officiel iranien impliqué dans les purges de 1988.

Cet été-là, l'Iran sort de huit années de guerre avec l'Irak. L'ayatollah Khomeini, guide suprême de la révolution, cherche à écraser les Moudjahidines du peuple (MEK, en persan). Ce mouvement rebelle iranien a trouvé refuge depuis 1979 auprès du régime de Saddam Hussein. Une fatwa (loi religieuse) est alors édictée et conduit les MEK devant des comités d'exécution au sein des prisons iraniennes. Ces «comités de la mort» torturent les moudjahidines et les somment de renier leur engagement. Ceux qui refusent sont condamnés à la peine capitale. Durant deux mois et cinq jours, au moins 5000 prisonniers auraient été exécutés, selon les estimations de plusieurs groupes de défense des droits humains. Les MEK parlent eux de 30 000 victimes.

Les fantômes du passé

Reza Shemirani est un ancien détenu de la prison d'Evin. Il a connu ces «comités de la mort» mais fait partie des quelques survivants de cette purge. Emprisonné pendant sept ans avant d'être libéré, ce médecin arrive en Suisse en 2001. Il a été appelé à témoigner le 8 décembre 2021 devant le tribunal de Stockholm. «La juge m'a demandé si je reconnaissais le visage d'Hamid Nouri. J'ai répondu «oui». Il était plus vieux et

avait des cheveux blancs, mais c'était bien lui.» Comme plusieurs autres témoins, l'homme de 62 ans a fait le déplacement jusqu'à Stockholm pour l'annonce du verdict. Il nourrit beaucoup d'espoirs: «Ce procès c'est celui d'Hamid Nouri et de tous les autres responsables qui ont participé à ce massacre.»

Rendu trent e-quatre ans après le sanglant épisode, ce verdict vient réveiller les fantômes du passé pour le régime de Téhéran. Particulièrement ceux de son président Ebrahim Raïssi. A l'époque, ce dernier officie comme assistant du procureur général et attire l'œil de l'ayatollah Khomeini pour sa ligne stricte en matière de sécurité. Le futur président devient ainsi membre d'un des comités d'exécution. Il nie aujourd'hui toute implication, estimant avoir rendu «hommage» à l'«ordre» donné par l'ayatollah Khomeini.

«Des conséquences à long terme»

L'affaire est assez embarrassante pour Téhéran qui a appelé plusieurs fois la Suède à libérer Hamid Nouri, sans succès. Les tensions entre les deux pays sont vives, d'autant plus que l'Iran retient un professeur suédo-iranien, Ahmadreza Djallali, condamné à la peine de mort en 2017 pour espionnage. A travers cette décision, Téhéran espère mettre la pression sur la Stockholm afin de procéder à l'échange des deux hommes.

La condamnation d'Hamid Nouri fait aussi office de dangereux précédent juridique pour tous les membres du régime impliqués dans les purges. La compétence universelle de la Suède lui permet de statuer sur des affaires concernant des crimes de guerres, même si ceux-ci se sont déroulés hors du territoire. Il suffirait que des plaintes similaires à celles portées contre Hamid Nouri soient soumises pour mener à l'arrestation d'autres dirigeants.

«C'est ce qui rend ce verdict important. Cette condamnation aura des conséquences à long terme», affirme Reza Shemirani. Il ne s'agit pour lui que de la «première étape», qui pourrait ouvrir la voie à d'autres jugements en Europe, avec en point de mire le président Ebrahim Raïssi lui-même: «Ils ont voulu effacer les preuves pour étouffer la vérité. Ils ont tout nié pendant trente-deux ans. Nous voulons aujourd'hui qu'ils puissent répondre de leurs actes.» ■

La Cité de Calvin bannit le baptême dans les eaux du lac

RELIGION Les autorités genevoises ont interdit les baptêmes évangéliques dans le Léman au nom du principe de laïcité. Les Eglises en question vont recourir contre «cette atteinte à la liberté religieuse»

CHRISTIAN LECOMTE
@christecd25

On savait le Léman multiusage: pêche, voile, baignade, sports nautiques en général, transport lacustre. On ignorait qu'il servait aussi à baptiser. «C'est en effet une tradition ancienne que de le faire dans les eaux du lac», indique Stéphane Klopfenstein, le directeur adjoint du Réseau évangélique suisse (RES), à propos de ce sacrement chrétien.

Ce rite est désormais proscrit sur les rives genevoises du lac. La décision a été rendue le 8 juillet dernier. Elle vise deux Eglises évangéliques genevoises qui font partie du RES. «Nous sommes consternés que la capitale des droits de l'homme adopte une approche aussi restrictive de la liberté religieuse», dénonce le responsable. Qui poursuit: «Ce sont des cérémonies paisibles, sans histoire, qui se déroulent tôt le dimanche matin, pendant une heure. On en organise trois ou quatre dans l'année.»

Fin des exceptions

Motif de l'interdiction selon le Département de la sécurité, de la population et de la santé (DSPS): le baptême est un culte et cette manifestation doit se tenir sur le domaine privé, et non par exemple sur une plage publique, pour garantir la protection de la liberté de croyance et de non-croyance. Ceci en conformité avec la loi sur la laïcité de l'Etat (LLE) votée le 17 juin 2020. Le canton de Genève est considéré comme l'un des plus laïcs de Suisse. Mais à titre exceptionnel, ces baptêmes pouvaient avoir lieu avec l'accord explicite ou tacite des autorités. «On faisait une demande à la commune où se déroulait la cérémonie, qui en référerait au canton», confirme Stéphane Klopfenstein. La dernière cérémonie en date s'est déroulée en juin, à Versoix.

L'Etat de Genève confirme que quelques autorisations ont été accordées, «dans une courte période de tolérance transitoire». Et ajoute que le refus de ces baptêmes est aussi lié au fait que les organisations concernées «ne font pas partie de celles admises à des relations avec l'Etat». Les conditions de cette admission sont fixées aux articles 3 et 6 de la LLE, qui réaffirme l'engagement de l'Etat à exclure tout acte de violence physique ou psychologique, tout acte d'abus spirituel, toute forme de discrimination ou de dénigrement «à l'égard d'une personne ou d'un groupe, en raison notamment de leurs convictions, de leurs origines ethniques ou nationales, de leur sexe, de leur orientation ou de leur identité sexuelle, de leur identité ou de leur expression de genre».

«Ce sont des cérémonies paisibles, sans histoire, qui se déroulent tôt le dimanche matin»

STEPHANE KLOPFENSTEIN, DIRECTEUR ADJOINT DU RESEAU EVANGÉLIQUE SUISSE

Selon plusieurs observateurs, les deux Eglises évangéliques en question seraient dans le viseur des autorités cantonales. Car le Réseau évangélique suisse avait appelé à voter non au mariage pour tous lors du scrutin du 26 septembre 2021. Par ailleurs, la position du RES sur la volonté d'interdire en Suisse les thérapies de conversion visant à «guérir les homosexuels» paraît ambiguë. Dans un communiqué publié sur son site le 27 janvier 2022, le mouvement se dit opposé à ces pseudo-thérapies et respectueux de l'orientation sexuelle et relationnelle de chacun, mais dit «attendre toutefois ce même respect envers les personnes qui chercheraient un accompagne-

ment conforme à leurs convictions religieuses sur les questions d'identité et de pratique sexuelles». Face au refus des baptêmes sur l'espace public, les deux Eglises évangéliques ont décidé de déposer un recours devant la Chambre administrative de la Cour de justice genevoise. «La liberté religieuse est un droit fondamental dont l'exercice ne saurait être conditionné à une procédure d'enregistrement auprès de l'Etat», argue le RES, qui rassemble 45 000 fidèles en Suisse romande. Il poursuit néanmoins ses démarches afin d'être reconnu comme entité religieuse par le canton. «La procédure est en cours», assure Stéphane Klopfenstein.

Une pratique autorisée dans les autres cantons

Sur l'ensemble de la Suisse romande, les cérémonies de baptême dans les eaux publiques sont autorisées, que ce soit dans la Sarine à Fribourg ou dans le lac de Neuchâtel. «Cette question n'a jamais été thématisée chez nous mais une telle interdiction ne serait pas préconisée par le conseiller d'Etat chargé des relations avec les Eglises», informe le service de presse de la chancellerie neuchâteloise. Position identique dans le canton de Vaud selon Pascal van Griethuysen, le délégué aux affaires religieuses: «Il n'y a pas d'interdiction à des pratiques religieuses tant qu'il n'y a pas de trouble à l'ordre public. L'Etat de Vaud est en partenariat avec les Eglises catholique et protestante, ainsi qu'avec la communauté israélite. Comme d'autres communautés, des Eglises évangéliques ont, de leur côté, entamé une procédure de reconnaissance.»

A Genève, certains se demandent si l'Etat pratique la politique du deux poids, deux mesures, sachant que le port du burkini est toléré dans certaines piscines publiques genevoises dont celle du Livron. Réponse du DSPS: «La baignade en burkini dans le domaine public n'est pas soumise à autorisation et il ne s'agit pas là d'une manifestation religieuse culturelle.» ■

Triple panne des réseaux électrique, mobile et ferroviaire

PERTURBATIONS Trains en retard à la suite d'une ligne arrachée à proximité de la gare de Lausanne, panne d'électricité partielle à Genève et réseau mobile Swisscom perturbé: jeudi après-midi, la Suisse romande a été victime d'incidents simultanés, a priori sans liens entre eux

SYLVIA REVELLO
@sylviarevello

Une triple panne aux causes multiples et, vraisemblablement, indépendantes. C'est la mésaventure qu'a connue, jeudi après-midi, la Suisse romande. Les liaisons ferroviaires dans l'Arc lémanique, le réseau électrique genevois et les communications mobiles de Swisscom ont été touchés presque simultanément, entre 14h20 et 15h.

De multiples «défauts»

A Genève, c'est une ligne de moyenne tension souterraine qui a lâché à 14h19 dans le secteur du Petit-Saconnex, privant quelque 2600 ménages d'électricité dans les quartiers alentour (Bouchet, Budé, Grand-Saconnex). En cause? «Un probable défaut de câble, dû au vieillissement», indique Christian Bernet, porte-parole des Services industriels genevois, soulignant qu'il n'y avait pas de travaux de génie civil sur site ni de surcharge particulière sur le réseau. «A 14h50, la moitié des clients ont pu être reconnectés et les 50% restants dans les 20 minutes qui ont suivi», précise-t-il. La rédaction genevoise du *Temps* a notamment été affectée. Pour sa part, l'aéroport de Cointrin n'a pas été touché par cet incident, indique son porte-parole.

A peu près à la même heure, en gare de Lausanne, de nombreux trains étaient annoncés en retard en raison d'un «défaut d'alimentation électrique». «Un train a arraché une ligne de contact dans une voie de garage à Lausanne, puis un deuxième court-circuit est survenu sur une ligne de transport à Renens. Il a fallu une trentaine de minutes à nos techniciens pour relancer le courant. La panne a duré de 14h20 à 14h50. Les trains ont ensuite recommencé à circuler, mais avec du retard», détaille Jean-Philippe Schmidt, porte-parole des CFF.

Ni les SIG ni les CFF n'effectuent pour l'heure de lien entre les deux pannes. Si les réseaux ferroviaires et urbains disposent de leurs propres systèmes d'alimentation en électricité, ils sont tout de même interconnectés via des convertisseurs. Rien n'est exclu à ce stade, mais il semble a priori peu probable qu'un événement survenu sur le réseau CFF à Lausanne ait eu un effet «à distance» sur le réseau électrique à Genève.

Dans le même temps, le réseau mobile de Swisscom a lui aussi rencontré des difficultés. «Entre 14h26 et 14h58, le réseau mobile a été partiellement perturbé dans toute la Suisse à cause d'une erreur de configuration», indique la porte-parole de Swisscom Alicia Richon. Il n'était alors plus possible d'établir une connexion depuis ou vers le réseau mobile. Les numéros professionnels ont également été touchés par la perturbation. «Selon les premières analyses, les communications en cours n'ont pas été affectées et les appels d'urgence ont pu être en grande partie acheminés.» Là encore, aucun lien n'est pour l'heure établi avec les deux autres pannes. ■

Les vert'libéraux genevois veulent donner un «coup de fouet» au photovoltaïque

ÉNERGIE A un an des élections, lors desquelles elle tentera de placer les siens au Grand Conseil, la formation lance une initiative pour accélérer la transition vers le solaire, à l'aide d'incitations financières et de simplifications administratives

MARC GUÉNIAT

Le Parti vert libéral se montre décidément offensif et ambitieux. Cette jeune formation occupe un espace politique inversement proportionnel à sa taille, alors que se profilent les élections cantonales, où elle présente deux candidats au Conseil d'Etat tout en essayant d'atteindre le quorum de 7% au Grand Conseil. Après le succès de ses initiatives sur les rentes à vie des conseillers d'Etat et sur le congé parental, le parti en dépose une troisième, demandant que «Genève exploite son plein potentiel solaire». Entre urgence climatique, pénurie énergétique et inflation, le timing est opportun pour accélérer la production endogène d'électricité.

Une cadence audacieuse

«Quand on entend la rhétorique d'avant-guerre de Guy Parmelin et de Simonetta Sommaruga, on se dit qu'il est un peu fou que rien n'ait été prévu», tacle Marie-Claude Sawerschel. Il est temps, poursuit la candidate au Conseil d'Etat, de rompre avec la «paresse» qui a prévalu jusqu'ici et

d'équiper «tous les toits éligibles» du canton en panneaux photovoltaïques.

Cet objectif devra être atteint en 2030 s'agissant des grands consommateurs, à savoir les bâtiments industriels, et en 2035 pour le reste du parc immobilier. Une cadence plutôt audacieuse qui repose sur deux instruments, un financement incitatif et la simplification des procédures administratives, actuellement fort complexes, explique le professeur de l'EPFL Christophe Ballif.

Comment éviter l'écueil d'une main-d'œuvre saturée pour installer simultanément ces panneaux solaires dans le canton?

Concrètement, le propriétaire d'une villa ou d'un immeuble pourra contracter un emprunt, du type prêt covid à taux zéro et garanti par l'Etat. Mais la collectivité ne risque rien, puisqu'elle pourra se rembourser en énergie en cas de défaut. Ce système où personne ne perd, comme le formule Aurélien Barakat, ini-

tiant et membre du comité directeur des vert'libéraux, vaut aussi pour les entreprises, mais ici l'Etat s'engagerait à acheter la production excédentaire à un prix minimum. Ce qui assurerait l'amortissement de l'installation. Par ailleurs, les vert'libéraux veulent créer ainsi un marché de l'électricité photovoltaïque, offrant aux capitaux privés une alternative aux investissements dans les énergies fossiles.

L'épreuve de la faisabilité

Si l'initiative est acceptée, il reviendra au Conseil d'Etat d'édicter un règlement afin de déterminer les surfaces éligibles, en tenant compte de critères comme la préservation du patrimoine et le niveau d'ensoleillement. Reste la question de la faisabilité. Comment éviter l'écueil d'une main-d'œuvre saturée pour installer simultanément ces panneaux solaires dans le canton? Les vert'libéraux reconnaissent ce défi. Ils estiment cependant que les forces disponibles sont mal utilisées. «En augmentant la taille des surfaces recouvertes de panneaux solaires, on gagne en efficacité lors de l'installation», assure Marie-Claude Sawerschel. Le parti préconise aussi de multiplier les formations courtes.

Les vert'libéraux entameront la récolte de signatures en août, un timing idéal pour se ménager une place dans l'esprit des Genevois à quelques mois des élections. ■

Avis de tempête estivale au Conseil fédéral

INVESTIGATION Alors que les ennuis se multiplient autour d'Alain Berset, l'enquête du procureur Peter Marti sur les fuites liées à l'affaire Crypto secoue désormais le département d'Ignazio Cassis

BORIS BUSSLINGER, ZÜRICH
@BorisBusslinger

Peter Marti tire sur tout ce qui bouge. Procureur fédéral extraordinaire nommé en début d'année par l'Autorité de surveillance du Ministère public de la Confédération pour faire la lumière sur la divulgation d'un rapport confidentiel faisant suite à l'affaire crypto, l'UDC zurichois prend sa mission très à cœur. Après avoir vraisemblablement envoyé l'un des proches conseillers d'Alain Berset en prison préventive, le procureur aurait désormais mis le grappin sur Markus Seiler, secrétaire général d'Ignazio Cassis, également potentiellement concerné par une violation du secret de fonction. La semaine est longue à Berne, saupoudrée d'une évènement encombrante de la part du ministre de l'Intérieur lors d'un vol privé sur territoire français.

Une cascade de révélations

Récapitulons: dimanche dernier, la Suisse apprenait que Peter Laener, l'éminence grise d'Alain Berset, aurait fait un passage par la case prison préventive. Le chef de la communication est soupçonné de violation du secret de fonction pour avoir fait fuiter un rapport confidentiel établi par les Commissions de gestion à la suite des révélations de l'affaire Crypto AG. Pour rappel, l'affaire en question avait mis en lumière la vente à des Etats du monde entier d'appareils de codage suisses truqués permettant à la CIA de lire leurs communications. Le moment n'est pas idéal pour l'image de son ministre de tutelle, déjà en délicatesse à la suite du chantage d'une ex-maîtresse et d'un trajet en limousine de fonction depuis l'Allemagne – bien qu'il ait été conclu que les règles en vigueur le permettaient.

Ce mardi, nouveau soubresaut: Alain Berset a été intercepté par la police du ciel française alors qu'il était en goulotte à bord d'un avion de plaisance au-dessus de l'Hexagone. Malchance ou imprudence coupable? Le *Tages-Anzeiger* tranche sans prendre de gants: «C'est le moment de changer de job», estime le quotidien. Demander la démission du conseiller fédéral peut paraître

excessif. Toutefois une chose est sûre: une fois de plus, la figure du socialiste en prend un coup.

«Le trafic aérien doit être réduit», affirme en effet noir sur blanc le papier de position du PS de 2020 intitulé «Protection du climat: maintenant plus que jamais». L'UDC suisse a déjà sauté dans la brèche en tweetant qu'il s'agissait-là d'un comportement «typique de la gauche caviar qui veut interdire aux gens de prendre l'avion alors qu'elle ne se prive pas de vols en jet privé». L'air commençait à devenir épais pour le conseiller fédéral. Heureusement pour lui, le DFAE fait diversion.

Ce jeudi, c'est en effet au tour du secrétaire général d'Ignazio Cassis de faire les gros titres: Markus Seiler est également dans le viseur de Peter Marti, révèle la presse d'outre-Sarine. L'ancien chef du Service de renseignement suisse est connu pour avoir une réputation sulfureuse, révélée (entre autres) dans le cadre de l'affaire Crypto AG. Informé des vulnérabilités intentionnelles du système de cryptage, il n'avait pas jugé utile de transmettre l'information au sommet du Département de la défense, ce que le rapport des Commissions de gestion – dont la fuite agite Peter Marti – a considéré comme une volonté «intentionnelle de ne pas assumer sa responsabilité».

L'air commençait à devenir épais pour Alain Berset. Heureusement pour lui, le DFAE fait diversion

Quel intérêt aurait-il eu à faire fuiter cette information? L'histoire ne le dit pas. Interpellé sur ce nouveau rebondissement, le DFAE «confirme qu'une procédure pour violation du secret de fonction est en cours contre deux collaborateurs» et ajoute que ces derniers réfutent les faits. Sans plus de détails. Après une semaine riche en rebondissements, le calme des relâches estivales est enfin en ligne de mire, doivent penser certains communicants de l'administration. Leur espoir pourrait cependant être vain: Peter Marti ne prend pas de vacances, il est à la retraite. ■

PUBLICITE

«Pour moi, la liberté de choix, c'est être libre de décider et d'agir.»

Thomas Brunner
Responsable
Service externe
Suisse

Pour offrir à nos clients la liberté de choix.

SwissLife



Le procès devant la Cour d'assises, en décembre 2010. Assis à gauche, l'accusé. Devant lui, les parents d'Olga témoignent à la barre. Au fond, le procureur Claudio Mascotto et en haut à droite, la présidente Alessandra Cambi Favre-Bulle. (CECILIA BOZZOLI)

Le crime sans cadavre qui continue de hanter Genève

JUSTICE Les parents d'Olga demandent la réouverture de l'enquête afin de retrouver le corps de leur fille disparue il y a vingt-trois ans. Condamné pour ce meurtre, José, qui est sous les verrous depuis 2005, conteste toujours en être l'auteur et vient de recourir au Tribunal fédéral contre la mise en œuvre de son internement

FATI MANSOUR
@fatimansour

C'est un dossier qui hante Genève. Une affaire criminelle d'une noirceur toute particulière. Un procès historique aussi, car c'était le dernier à se tenir devant la Cour d'assises avant que le jury populaire ne soit sacrifié sur l'autel des nouvelles règles de procédure. Mais la singularité de cette terrible histoire tient surtout au fait que le corps de la victime, prénommée Olga, n'a toujours pas été retrouvé vingt-trois ans après sa disparition.

Condamné en décembre 2010 pour ce meurtre et une série d'autres horreurs, José n'a jamais avoué et s'est donc toujours refusé à donner la moindre indication sur le sort réservé à la dépouille de la victime, une cousine éloignée qui travaillait chez lui comme jeune fille au pair et avec laquelle il avait eu un enfant. Deux actualités viennent raviver le souvenir de cette instruction très disputée.

La première concerne l'avenir carcéral de José. Sa peine privative de liberté de 16 ans arrivant à échéance en 2021, les autorités ont dû examiner si un internement de sécurité, prononcé à l'époque en raison du profil de dangereux psychopathe dessiné par les experts, se justifie toujours. Au niveau cantonal, les deux instances ont répondu par l'affirmative. Le Tribunal fédéral est désormais saisi d'un recours du condamné qui espère une mesure moins radicale.

La seconde actualité tient à la démarche des parents d'Olga qui ont écrit une deuxième fois au Ministère public pour demander de nouvelles investigations dans l'espoir de trouver le corps et de pouvoir enfin faire leur deuil.

Requêtes successives

Inconsolable et torturé. Après avoir appris la disparition de sa fille, Jorge Lamas a quitté le Pérou pour s'établir à Genève avec son épouse, s'occuper de sa petite-fille et chercher encore et encore ce corps sans lequel, dit-il, «nous ne serons jamais en paix». A l'époque, le juge d'instruction chargé de l'enquête avait même envoyé l'armée et ses pelleteuses pour retourner les bois de Versoix à la suite d'un témoignage. En vain.

Cette souffrance et cette angoisse habitent encore totalement ce père lorsqu'il évoque le deuil impossible et les questions qui le tourmentent chaque jour. Pour ne rien arranger, les rumeurs n'ont jamais cessé de circuler et Jorge Lamas, convaincu que d'autres personnes ont aidé José à dissimuler le cadavre, y prête forcément une oreille attentive et tente de briser ce

qu'il appelle «une omerta». «Je suis en mission, comme un agent infiltré», décrit-il.

En 2018, une première requête en réouverture est adressée au parquet. La police est alors mandatée pour entendre deux personnes ayant parlé entre elles de complices qui se seraient vantés d'être impliqués dans le transport du corps et d'avoir réussi à échapper aux mailles du filet. «C'était une simple supposition de ma part sur la base de tout ce que j'ai lu et vu de cette affaire [...], je comprends que le père a pu s'emballer mais je n'ai aucun élément tangible», déclare l'un des témoins dans sa déposition.

L'autre relative aussi la teneur de l'échange et explique que «le problème dans la communauté sud-américaine, c'est que les gens amplifient ce qu'on leur confie». Le dossier est refermé en novembre 2019, sous réserve de faits nouveaux, par le procureur Claudio Mascotto, parti depuis lors pour une autre juridiction.

«Régulièrement, des gens affirment savoir des choses, mais ils ne veulent pas les dire à la police»

ME RAYMOND DE MORAWITZ, CONSEIL DU PÈRE D'OLGA

Le 5 juin 2021, le père dépose une nouvelle demande sur la base des dires de compatriotes rencontrés au marché aux puces, qui auraient donné les noms de personnes «mouillées jusqu'au cou» ou encore affirmé que l'oncle du condamné «est celui qui sait tout».

Conseil du père d'Olga, Me Raymond de Morawitz espère de nouveaux actes d'enquête. Autorisé dernièrement à consulter les procès-verbaux des auditions menées à la suite de sa première démarche, il ne se fait toutefois pas trop d'illusions. «Régulièrement, des gens affirment savoir des choses, mais ils ne veulent pas les dire à la police. C'est une affaire difficile dans laquelle il ne faut pas baisser les bras. Il s'agit de conserver la confiance des parents en la justice, même si les indices ne sont pas très forts», souligne l'avocat.

Le procureur général Olivier Jornot, qui a repris ce dossier notamment sous l'angle de la mesure d'internement, confirme avoir été relancé par la famille de la victime: «Je vais devoir statuer sur la réouverture de la procédure en examinant les conditions légales, soit essentiellement l'existence d'un élément nouveau suffisamment important. Par ailleurs se posera également la question de la prescription. Si celle-ci est acquise et qu'aucune poursuite ou condamnation n'est possible, on ne peut a priori pas entreprendre des actes d'instruction visant à établir d'éventuelles complicités.»

La question est loin d'être théorique. En raison des circonstances particulièrement floues de sa commission par José, les jurés ont qualifié ce crime de meurtre (une infraction prescrite

après 15 ans), et non pas d'assassinat (30 ans). Et l'homicide remonte au 6 février 1999, jour où José et la victime sont partis chercher un gâteau pour le premier anniversaire de leur fillette et qu'Olga n'est jamais revenue.

Un malaise persistant

Du côté de la défense de José, l'idée d'une réouverture de l'enquête n'est pas pour déplaire. «Ce dossier comportait plusieurs vérités possibles. On en a choisi une, mais personne ne s'en satisfait. Le malaise ne s'est jamais dissipé et c'est sans doute un indice que ce verdict et ce coïncide pas avec la vérité absolue et qu'il ne dit pas l'essentiel», souligne ainsi Me Yaël Hayat.

Rappelons que José, contremaître péruvien, a été arrêté en 2005, soit six ans après la mort d'Olga, pour avoir fait vivre un enfer de violences physiques et sexuelles à trois de ses compagnes, toutes clandestines et isolées socialement. Il a été accusé de l'homicide sur la base du témoignage de son ex-femme Carmen, plaignante et mère de cinq de ses enfants (il en a eu neuf en tout dont un avec une mineure de 13 ans). Carmen assurait que cet homme lui avait avoué son crime et montré une partie du cadavre d'Olga dans le sous-sol de l'immeuble pour la terroriser. José a ensuite prétendu que c'était son ex-épouse qui avait éliminé cette rivale, avant de se rétracter et de refuser d'aborder la question. L'intéressé sera finalement reconnu coupable de tout à l'issue d'un procès électrique.

Désormais détenu à La Brenaz, José, 56 ans, ne verra pas le bout du tunnel carcéral de sitôt. L'exécution de son internement pour une durée indéterminée – prononcé au moment du verdict en raison d'une personnalité pathologique qui le rend particulièrement inquiétant – devait encore être confirmée à l'issue de la peine. Histoire de vérifier si l'intéressé a évolué favorablement durant sa détention et s'il peut bénéficier d'une mesure moins libérale (dite «de traitement thérapeutique institutionnel») qui lui laisserait une petite chance d'entrevoir un jour une sortie de prison.

Dans son arrêt du 24 avril dernier, la Chambre pénale de recours estime que le risque de récidive est encore trop sérieux, que ce sombre pronostic ne va pas changer dans les cinq ans à venir, que le suivi initié récemment de manière opportuniste ne promet guère d'amélioration fondamentale, que l'intéressé n'éprouve toujours aucun remords et qu'il pourra de toute façon poursuivre cette thérapie. Me Hayat, qui espère encore une décision contraire du Tribunal fédéral, en est bien moins convaincue: «Un internement aura certainement pour conséquence de compromettre le traitement auquel mon client a adhéré et donc de compromettre son retour à la vie.»

Quelle que soit la décision de Mon-Repos, José se voit désormais plongé dans l'univers des mesures et donc de l'enfermement sans limite définie. Reste à savoir si cette perspective l'amènera à fendre sa cuirasse, à quitter sa posture de victime et à dire ce qu'il est advenu d'Olga. ■



ALAIN WERNER

L'avocat genevois Alain Werner a plaidé dans des procès pour crimes de guerre tant au niveau international que national, et notamment dans deux procédures contre des anciens chefs d'Etat, Charles Taylor et Hissène Habré. Il a fondé et dirige Civitas Maxima, réseau international d'avocats et d'enquêteurs dont le travail avec des autorités nationales a contribué d'une manière ou d'une autre à l'arrestation ou l'inculpation de dix personnes en lien avec des crimes internationaux, dans six pays différents. Alain Werner a notamment représenté en 2021 plusieurs victimes dans le premier procès en Suisse pour crimes de guerre devant le Tribunal pénal fédéral à Bellinzona. Cet automne, il représentera Civitas Maxima, partie plaignante au côté des victimes libériennes dans une procédure devant la Cour d'assises en France contre un chef de milice libérien accusé de tortures et de crimes contre l'humanité.

L'environnement, le climat et les crimes internationaux

Ma fille de 11 ans m'en voudrait de ne pas parler du climat, et donc nous concluons cette riche semaine sur ce thème. Depuis quelques années les tribunaux sont saisis sur les questions environnementales, et ces derniers pourraient s'avérer plus efficaces pour imposer des mesures concrètes que les gouvernements eux-mêmes. Dans ce même mouvement il existe aujourd'hui des initiatives pour obtenir l'adoption d'un crime international au niveau International, cette dernière étant compétente pour juger des chefs d'Etat en exercice dont les pays ont ratifié le Statut de Rome.

L'avocate anglaise Jojo Mehta de l'organisation Stop Ecocide International nous explique comment son organisation a mis sur pied une consultation juridique d'experts au plus haut niveau pour proposer l'adoption par la Cour pénale internationale d'un crime d'écocide.

Figure montante de l'écologie en Suisse, le conseiller national et avocat vaudois Raphaël Mahaim nous parle des initiatives juridiques les plus intéressantes pour obtenir par les tribunaux que les choses bougent sur la question environnementale.

Enfin le philosophe et ancien ministre français Luc Ferry prend le contre-pied en se positionnant contre une écologie «punitif» et pour une écologie qui embrasse la croissance. ■

Définir l'écocide, pour sauver la planète

OPINION



JOJO MEHTA
FONDATRICE, DIRECTRICE GÉNÉRALE ET
PORTE-PAROLE DE L'ONG STOP ECOCIDE
INTERNATIONAL

Dans notre monde actuel, c'est avec le droit pénal que nous traçons les lignes morales. Il ne nous viendrait pas à l'idée de demander à un gouvernement un permis de tuer des gens pour notre prochain grand projet d'infrastructure – ce serait criminel (voire relevant de folie criminelle). Mais nous ne reculons pas de la même manière devant une atteinte grave à l'environnement – une atteinte que l'on qualifie de plus en plus d'«écocide».

Si vous faites campagne pour les droits humains, vous savez au moins que la torture et le meurtre de masse sont les crimes les plus graves. Si vous travaillez dans le domaine de la protection ou de la restauration de la nature, dans la plupart des pays du monde, vous ne disposez pas de telles bases – vous opérez dans le vide. Faut-il s'étonner que les lois environnementales ne soient pas autant prises en considération que celles qui protègent les personnes ou les biens?

Dans le même temps, un sentiment croissant de frustration se fait jour partout face à l'atroce lenteur des actions entreprises pour faire face à la triple crise du changement climatique, de la pollution et de la perte de la biodiversité, qui ont toutes pour origine la destruction systématique des écosystèmes.

Il existe toutefois un moyen d'assurer notre sécurité, par le biais d'une initiative juridique stratégique visant à criminaliser l'écocide au plus haut niveau. Stop Ecocide International est au cœur d'un mouvement mondial en pleine expansion qui vise à ajouter l'écocide à la liste des crimes d'atrocité régis par le Statut de Rome de la Cour pénale internationale (CPI) – lequel comprend actuellement le génocide, les crimes contre l'humanité, les crimes de guerre et le crime d'agression.

Si l'écocide n'implique que rarement, voire jamais, une intention malveillante, comme dans un crime comme le génocide, la destruction des écosystèmes aura, comme nous en sommes désormais douloureusement conscients, des conséquences désastreuses non seulement pour une population donnée, mais aussi pour l'avenir de la civi-



lisation humaine telle que nous la connaissons. L'écocide fait donc plausiblement partie des crimes qui menacent le plus «la paix, la sécurité et le bien-être du monde».

Une étape importante a été franchie l'an dernier lorsqu'un groupe d'experts indépendants composé d'avocats et de juristes du monde entier est parvenu à une définition juridique et qui fait consensus de l'écocide en tant que 5e crime du Statut de Rome.

Répondant à une demande de parlementaires suédois, le groupe de rédaction a été réuni par la fondation caritative Stop Ecocide et coprésidé par le célèbre avocat franco-britannique Philippe Sands, avocat QC, et la juriste sénégalaise et ancienne

“ LA DISCUSSION SUR LA CRIMINALISATION DE L'ÉCOCIDE EST DÉSORMAIS PUBLIQUE AU NIVEAU PARLEMENTAIRE ET/OU GOUVERNEMENTAL DANS AU MOINS 22 PAYS ”

Vers un âge d'or du contentieux climatique

OPINION



RAPHAËL MAHAIM
CONSEILLER NATIONAL (LES VERT-E-S/VD),
MEMBRE DE LA COMMISSION DES AFFAIRES
JURIDIQUES, AVOCAT

Le juge est désormais un acteur clé de la réponse à la crise écologique. Ses décisions font parfois davantage de vagues que celles des gouvernements ou des parlements. Que l'on pense à l'affaire Urgenda aux Pays-Bas – la première du genre, avec une décision judiciaire constatant en 2015 l'insuffisante

action climatique de l'Etat néerlandais –, à «Notre Affaire à tous» en France – cette action ayant conduit en octobre 2021 à la condamnation de l'Etat français à réparer le préjudice écologique causé par des émissions de gaz à effet de serre excessives – ou encore au jugement néerlandais rendu la même année par un tribunal de première instance à l'encontre de Shell, lui enjoignant de réduire de façon drastique ses émissions de gaz à effet de serre.

La notion de «contentieux climatique» désigne l'ensemble des démarches ayant pour finalité d'obtenir d'un juge qu'il se prononce sur la conformité d'une action – ou d'une inaction – aux règles de droit protégeant le climat. On estime

qu'il y a actuellement quelque 2000 affaires climatiques pendantes devant les tribunaux du monde entier, dont une très grande partie aux Etats-Unis.

Traditionnellement, le droit de l'environnement ne portait que sur les nuisances locales d'une infrastructure particulière localisée: le voisin d'un projet de nouvelle infrastructure invoque par exemple les normes de protection de l'air (particules fines, oxydes d'azote, etc.) ou de lutte contre le bruit, pour tenter de faire obstacle à sa construction. La réduction des émissions de gaz à effet de serre est ensuite devenue un argument propre. Une décision judiciaire emblématique de cette nouvelle approche est le refus en 2020 de l'extension de l'aéroport

de Heathrow à Londres au motif que cela contrevient aux objectifs climatiques du pays. Finalement, le pas vers un contentieux climatique global a été franchi lorsque des justiciables se sont mis à saisir la justice pour critiquer l'action (ou l'inaction) d'une collectivité publique – comme dans le cas d'Urgenda – ou une entité privée – comme dans le cas de Shell.

Le contentieux climatique est maintenant en passe d'entrer dans une dimension supplémentaire, celle des droits humains. L'affaire suisse des Aînés pour la protection du climat (KlimaSeniorinnen contre Confédération helvétique) en est une illustration emblématique. Cette cause est portée par des femmes âgées, dont d'innombrables études démontrent qu'elles constituent la

Les débats du Temps Durant tout l'été, nos invités invitent les leurs

Plaidoyer pour un «écomodernisme»

OPINION



LUC FERRY
PHILOSOPHE, ECRIVAIN,
ANCIEN MINISTRE

masse et absorber les gaz à effet de serre. Le deuxième pilier du projet réside dans l'économie circulaire, selon laquelle une croissance et une consommation infinies sont possibles dans un monde fini pourvu qu'on conçoive en amont de la production la possibilité de désassembler les produits industriels afin de les recycler.

Quand elles accèdent au pouvoir, comme ce fut le cas en France dans quelques grandes villes, les idéologies de la décroissance se montrent souvent liberticides sans apporter pour autant une réelle protection de l'environnement. Comme l'a dit le Prix Nobel William Nordhaus, un des fondateurs du courant écomoderniste pour lequel je plaide dans mon dernier livre (*Les Sept Ecologies*, aux Editions de l'Observatoire), «quand les gens critiquent la croissance, je leur demande après quel aspect de celle-ci ils en ont: la nourriture, le logement, les soins de santé, l'éducation, les voyages, les téléphones portables?»

Rien de tout cela, bien évidemment, ce qui prouve qu'il vaudrait mieux réfléchir aux moyens de concilier croissance et protection de l'environnement. C'est ce que propose le mouvement écomoderniste, je vais y revenir. Pour autant, il faut se méfier du mouvement de balancier qui pousse souvent les gouvernants vers les notions un peu trop faciles de «croissance verte» et de «développement durable». La plupart du temps, en effet, et sur ce point les décroissants n'ont pas tort, elles restent cosmétiques et n'engagent à peu près à rien, le «développement durable» n'étant au fond qu'une espèce de décroissance molle, pénalisante sans être efficace pour autant: on interdit les trajets courts en avion, on augmente le prix des carburants, on stigmatise certaines publicités, certaines voitures, etc., mais au final, ces mesures ne représentent guère plus que l'épaisseur du trait en matière de réchauffement climatique.

Le courant écomoderniste se situe à l'opposé de ces stratégies bêtes et méchantes. Selon lui, ce n'est pas par la décroissance, fût-elle molle, qu'on sortira de la crise écologique, mais en concevant la production industrielle de telle façon qu'elle ne pollue pas, voire dépollue l'environnement. C'est là ce que propose le «Manifeste écomoderniste», qui s'appuie sur deux idées particulièrement puissantes: le découplage et l'économie circulaire. Comme le déclare Michaël Shellenberger, un des rédacteurs de ce manifeste, «intensifier beaucoup d'activités humaines, en particulier l'agriculture, la production d'énergie et les peuplements, de sorte qu'elles occupent moins de sols et interfèrent moins avec le monde naturel, est la clé pour découpler le développement humain des impacts environnementaux. Ces processus technologiques et socioéconomiques sont au cœur de la modernisation de l'économie et de la protection de l'environnement pour atténuer le changement climatique et épargner la nature...»

Pour en donner un bon exemple, on rappellera que 4 milliards d'individus vivent déjà aujourd'hui dans des villes qui ne représentent que 3% de la surface du globe. En continuant d'intensifier l'urbanisation, on pourrait redonner plus de place encore à la nature sauvage afin qu'elle puisse recréer de la beauté, de la biodiversité, de la bio-

“ L'ÉCOMODERNISME PROPOSE UN PROGRAMME ÉCOLOGIQUE À LA FOIS AMBITIEUX ET RÉALISTE, À L'OPPOSÉ D'UN RETOUR EN ARRIÈRE TOUS AZIMUTS ”

C'est cette alternative à la décroissance que proposent William McDonough et Michael Braungart, exemples et arguments à l'appui, dans leur livre intitulé *Cradle to Cradle, du berceau au berceau, créer et recycler à l'infini* (Gallimard, 2012). Comme ils le soulignent, «la nature n'a pas de poubelles»; la notion de déchet n'y a aucun sens, tout y est recyclable, de sorte qu'en la prenant pour modèle, on pourrait non seulement réduire les coûts et faire des profits, mais construire au passage un avenir écologique qui, en s'intégrant à l'économie, ne viendrait brimer ni la croissance ni la consommation.

Pour y parvenir, il faudrait seulement accepter de «fabriquer tous les produits dès l'origine en vue de leur désassemblage, un système qui aurait un triple avantage: il n'engendrerait aucun déchet inutile ou dangereux; il permettrait aux fabricants d'épargner des milliards de dollars de matériaux précieux, l'extraction des substances brutes comme des produits pétrochimiques diminuant ainsi que la fabrication de matériaux potentiellement nocifs. En quoi ce projet va plus loin que le refrain environnemental habituellement négatif à l'égard de la croissance, un refrain d'après lequel nous devrions nous interdire les plaisirs que nous procurerent des objets comme les voitures.»

Entre les partisans de la croissance verte, qui trop souvent n'est qu'une décroissance timide, et ceux de la décroissance punitive, l'écomodernisme propose un programme écologique à la fois ambitieux et réaliste, à l'opposé d'un retour en arrière tous azimuts. Je ne puis en donner ici qu'un bref aperçu, bien sûr, mais je conseille à mon lecteur d'aller par lui-même y regarder de plus près, le détour en vaut la peine! ■



(KALONJI POUR LE TEMPS)

tion, en particulier en ce qui concerne les dommages environnementaux. Deuxièmement, le préjudice redouté doit être grave et soit généralisé, soit sur le long terme – suffisamment pour justifier qu'il soit considéré comme un crime international. Troisièmement, les actes doivent être illicites ou arbitraires, de quoi reconnaître que les lois varient d'une juridiction à l'autre et qu'elles évoluent avec le temps. Le terme «arbitraire» permet à la définition de prendre en compte les cas où les activités peuvent être autorisées, mais où les conséquences risquent d'être disproportionnées.

Cette définition a été bien accueillie, tant par les médias que par le monde politique, et a été présentée à la CPI en décembre 2021 avec le soutien de trois des nations les plus vulnérables au climat: le Vanuatu, les Samoa et le Bangladesh, avec une intervention diplomatique de la Belgique.

Un an après son lancement, la discussion sur la criminalisation de l'écoécide est désormais publique au niveau parlementaire et/ou gouvernemental dans au moins 22 pays qui sont parties au Statut de Rome. Des experts juridiques belges ont également recommandé son inclusion dans le droit national en utilisant une définition étroitement basée sur celle du Groupe d'experts indépendants.

Entre-temps, le soutien croisé de plusieurs secteurs prend de l'ampleur. Lors de la récente réunion des Nations unies sur l'environnement, Stockholm+50, la criminalisation de l'écoécide était une demande clé de groupes de jeunes et de groupes religieux, et une recommandation des consultations régionales organisées par les Nations unies. Des groupes d'ONG et des lauréats du Right Livelihood Award (dit le «Nobel alternatif») l'ont réclamée. La cheffe du PNUE (Programme des Nations unies pour l'environnement), Inger Andersen, a fait remarquer que «des mots comme écoécide allaient faire leur chemin dans le vocabulaire des Nations unies». Même l'International Corporate Governance Network, un réseau de banques et de sociétés financières dirigé par des investisseurs et gérant 59 000 milliards de dollars d'actifs mondiaux, a recommandé aux gouvernements de «collaborer au niveau international pour criminaliser l'écoécide».

L'avocat Philippe Sands a décrit succinctement l'approche de la loi sur l'écoécide: «Ce n'est pas une question de si, mais de quand.» Espérons que ce sera à temps pour aider l'humanité à sortir du gouffre. ■

Directrice générale et porte-parole clé de l'organisation, Jojo Mehta a cofondé Stop Ecocide International en 2017 avec la regrettable Polly Higgins, pionnière du droit, afin d'activer et de développer un soutien intersectoriel mondial pour un crime international d'écoécide. Elle est également présidente de la fondation caritative Stop Ecocide et présidente du groupe d'experts indépendants pour la définition juridique de l'écoécide.

procureure Dior Fall Sow. Géographiquement diversifiée, l'expertise du panel était également large, couvrant le droit pénal international mais aussi le droit humanitaire, de l'environnement et du climat. Les points de vue idéologiques étaient très variés, allant des membres de la Commission du droit international et de la CPI les plus conventionnels aux juristes plus activistes, en passant par les experts universitaires.

Chaque membre du panel a donc dû faire des concessions voire des sacrifices, afin de parvenir à un accord au cours des six mois de la période de rédaction. Le travail du panel a également été soutenu par une vaste consultation publique qui a suscité des centaines de réponses

de la part d'universitaires, d'avocats, d'ONG, de groupes autochtones, etc. Une définition finale consensuelle a donc été obtenue et lancée dans le domaine public en juin 2021. Elle est à la fois concise et équilibrée:

«Aux fins du présent Statut, on entend par crime d'écoécide des actes illicites ou arbitraires commis en connaissance de la réelle probabilité que ces actes causent à l'environnement des dommages graves qui soient étendus ou durables.»

Trois aspects essentiels méritent d'être soulignés. Premièrement, il s'agit d'un crime de mise en danger – les actes qui menacent des biens ou des personnes – et de graves dommages sont criminalisés. Cela est important du point de vue de la dissuasion et de la prévention

catégorie de la population la plus exposée aux risques sanitaires liés au réchauffement climatique (épisodes caniculaires, élévation globale des températures, etc.).

La justice a débouté les «Aînés» pour des motifs purement procéduraux, sans examiner le bien-fondé de leur action pointant du doigt les carences suisses en la matière. En interprétant les dispositions légales sur la qualité pour recourir de façon exagérément rigide, les tribunaux suisses ont jugé que les «Aînés n'étaient pas touchés avec une intensité suffisante» par la problématique du réchauffement climatique et qu'elles n'avaient donc pas la légitimité pour saisir la justice.

En 2020, suite à la décision du Tribunal fédéral, les «Aînés» ont porté

leur lutte devant la Cour européenne des droits de l'homme en invoquant leur droit à un environnement sain, lequel est déduit de leur droit à la vie (art. 2 CEDH) et de leur droit au respect de la vie privée (art. 8 CEDH). La Cour a considéré d'emblée que cette affaire devait se voir reconnaître un caractère prioritaire, procédé très inhabituel pour cette instance judiciaire dont les procédures durent des années. L'échange d'écritures est maintenant clos et la Cour a récemment annoncé aux parties que l'affaire serait directement déferée à sa Grande Chambre – et non traitée comme d'ordinaire par une section de la Cour. Voilà un second signal confirmant que la Cour entend lui donner un retentissement tout à fait singulier. Il s'agira possi-

blement de la première affaire de cette nature à être jugée par la Cour, deux autres requêtes analogues en étant à des stades procéduraux légèrement moins avancés.

Contrairement aux pouvoirs exécutif et législatif, contraints par la nature de leur action à procéder à divers arbitrages dont le résultat est rarement autre chose qu'une dilution des mesures en faveur de l'environnement, le juge dispose de la possibilité de faire primer un intérêt supérieur dont il est le dépositaire. Très attachée à cette mission, la Cour européenne des droits de l'homme se sait très observée, en Suisse comme ailleurs dans le monde. ■

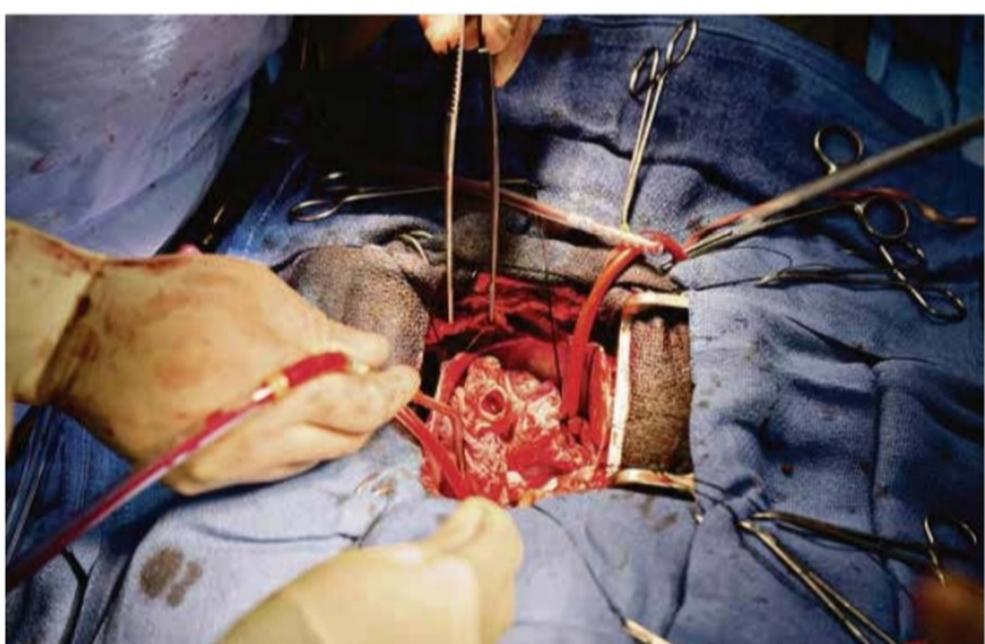
L'auteur est l'un des avocats des Aînés pour la protection du climat, aux côtés en particulier de Mes Cordelia Bahr et Martin Looser, avocats au Barreau de Zurich.

Deux essais de greffe de cœurs de cochon ont été menés à New York

SANTÉ Des chirurgiens de l'Hôpital universitaire de New York ont annoncé avoir réussi à greffer pendant quelques heures des cœurs de cochons génétiquement modifiés chez deux patients en mort cérébrale. Un test de faisabilité pour rassurer après la tentative en demi-teinte de l'Hôpital de Baltimore en janvier

AURELIE COULON
@AurelieCoulon

Non, il ne faut pas abandonner l'idée de greffer un organe de cochon chez des patients, semblaient dire les chirurgiens du NYU Langone Health, institut hospitalier de l'Université de New York, lorsqu'ils ont annoncé mardi la réussite de la greffe de cœurs de cochon maintenus trois jours chez deux patients en mort cérébrale. «Aucun signe de rejet n'a été observé et les cœurs ont fonctionné normalement avec la médication adéquate post-transplantation», a indiqué un communiqué du NYU Langone Health.



Les chirurgiens de l'hôpital du NYU Langone Health ont transplanté deux cœurs de cochons génétiquement modifiés chez deux personnes en mort cérébrale. (NEW YORK, 6 JUILLET 2022/JOE CARROTTA/NYU LANGONE HEALTH VIA AP)

A travers les lignes du communiqué de l'hôpital new-yorkais se lit la volonté de rassurer: «Le nouveau protocole pour les maladies infectieuses utilisé dans cet essai n'a détecté aucune présence de pCMV pour ces deux cas. Des protocoles stricts pour empêcher et contrôler une potentielle transmission zoonotique de rétrovirus endogène porcine (PERV) ont aussi été appliqués. Le bloc opératoire utilisé pour cet essai sera à l'avenir utilisé uniquement pour la recherche sur la xénotransplantation.»

Montrer que la xénotgreffe peut aller de l'avant

Les experts new-yorkais de la xénotransplantation ont repris toute la démonstration à la base avec cet essai sur des patients décédés. Son objectif est de valider non seulement la logistique nécessaire pour produire et acheminer l'organe de cochon au bloc opératoire, mais aussi les tests de détection de virus. «Nous cherchons à confirmer que les essais cliniques utilisant cette nouvelle source d'organes peuvent aller de l'avant

«Il s'agit d'un premier pas vers la compréhension profonde [...] de la xénotransplantation»

ALEX REYENTOVICH, NYU LANGONE

avec les méthodes éprouvées que nous avons améliorées, affirme Nader Moazami, chirurgien chef à l'Institut de transplantation cardiaque au NYU Langone.» Alex Reyentovich, directeur médical à l'Institut de transplantation du NYU Langone, aussi cité dans le communiqué, ajoute: «Il s'agit d'un premier pas vers la compréhension profonde des aspects mécaniques, moléculaires et immunitaires de la xénotransplantation et vers la faisabilité d'une pratique clinique standard.»

L'équipe de chirurgie de l'Université de New York avait déjà mené en septembre et novembre 2021

une première série d'expériences de xénotgreffe chez des patients en mort cérébrale, non pas avec des cœurs de cochons donneurs mais avec des reins qui avaient bien fonctionné pendant une cinquantaine d'heures et produit de l'urine. «Des études avaient montré que le pCMV pouvait être un facteur dans le succès d'une xénotgreffe, rappelle Robert Montgomery, professeur de chirurgie à NYU, et qui a mené ces deux expériences l'année passée. Des méthodes de dépistage plus sensibles ont été utilisées pour détecter des traces infimes du virus chez les cochons donneurs de reins. Nous avons inclus ce dépistage dans le protocole de transplantation du cœur pour donner à l'organe les meilleures chances de maintien à long terme.»

Est-ce que la FDA osera donner de nouveau son feu vert pour une tentative de greffe d'organe de cochon chez un patient vivant? Le rein semble être le candidat de la raison, étant donné qu'en cas de problème, il peut être retiré et que le patient peut retourner en dialyse. ■

EN BREF

Climat: appel des îles du Pacifique pour agir

Les îles vulnérables du Pacifique ont demandé jeudi une action mondiale «urgente et immédiate» contre le changement climatique. Réunis en sommet dans la capitale des Fidji, Suva, les dirigeants des îles du Pacifique ont souligné que le temps était compté pour éviter les «pires scénarios» qui verraient leurs pays, dont beaucoup se situent juste au-dessus du niveau de la mer, engloutis ou rendus inhabitables par des tempêtes de plus en plus violentes. Ils ont appelé à «une action urgente, robuste et transformatrice» à tous les niveaux, national, régional et mondial. L'édition 2022 du Forum des îles du Pacifique était la plus importante depuis des années: l'urgence climatique se fait de plus en plus pressante pour les îles de faible altitude, et le forum n'a pas pu se tenir durant la pandémie. AFP

MAIS ENCORE

L'Allemagne commémore ses inondations historiques

Des flots déchainés, 185 morts, des maisons et des ponts emportés comme des fétus de paille: l'Allemagne commémore jeudi les inondations, liées au changement climatique, qui ont dévasté il y a un an, les 14 et 15 juillet 2021, l'ouest du pays. «Le changement climatique nous a atteints, nous le voyons ces jours-ci avec des vagues de chaleur dans de grandes parties de l'Allemagne», a souligné le président allemand Frank-Walter Steinmeier, rappelant l'urgence d'agir pour sauver la planète. (AFP)

Incendies et pic de chaleur dans le sud de l'Europe

Du Portugal à la Grèce, les incendies faisaient rage jeudi dans le sud de l'Europe, terrassé par une vague de chaleur asphyxiante qui devrait atteindre son pic dans la péninsule ibérique. Le Portugal, dont le centre est ravagé par les incendies depuis jeudi dernier, a connu mercredi 200 départs de feu, le chiffre le plus élevé depuis le début de cette vague de chaleur. En France, deux feux de forêt ont déjà brûlé près de 4000 hectares en Gironde. En Espagne, l'incendie le plus inquiétant a déjà dévasté au moins 4000 hectares dans une zone montagneuse à cheval sur les régions d'Estrémadure et de Castille-et-Léon, non loin du Portugal. Plusieurs incendies de moindre importance se sont déclarés en Italie ou en Croatie. AFP

Lancement réussi pour un satellite piloté par le CERN

Un satellite réalisé dans le cadre d'un projet piloté par l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN) est entré en orbite avec succès mercredi lors du vol inaugural du lanceur européen Vega-C. Il vise à étudier les effets des rayonnements cosmiques sur l'électronique. Lancé par l'Agence spatiale européenne depuis le Centre spatial guyanais à Kourou mercredi, le satellite s'est déployé sans problème à une altitude de près de 6000 kilomètres. Pesant un kilo et mesurant dix centimètres de côté, Celesta (CERN latchup and radmon experiment student satellite) a transmis ses premiers signaux dans l'après-midi. AT5

MÉTÉO

ÉPHÉMÉRIDE

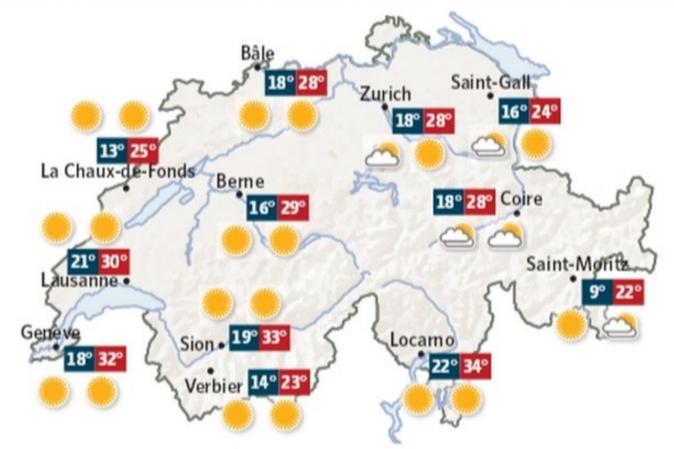
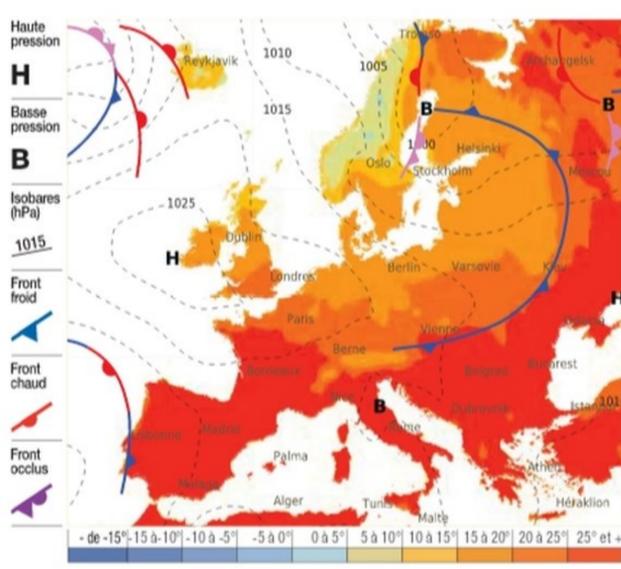
Vendredi 15 juillet 2022

lever: 05h58
coucher: 21h25
2 minutes de soleil en moins

lever: 23h13
coucher: 07h35

lune décroissante
taux de remplissage: 95%

Situation générale aujourd'hui à 13h



SOLEIL ET CHALEUR resteront d'actualité ces prochains jours. Toutefois, cette chaleur se montrera à nouveau plus modérée ce week-end sous l'effet d'un faible courant de bise sur le Plateau. A partir de lundi, le thermomètre sera en nette hausse, si bien que les maxima pourraient atteindre ou dépasser la barre des 35 degrés mardi prochain. Durant toute la période, le risque d'orage demeurera insignifiant et limité au relief des Alpes.

PRÉVISIONS A CINQ JOURS

	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI
	90%	80%	80%	70%	70%
Bassin lémanique, Plateau romand et Jura	13° 28°	13° 29°	14° 32°	16° 34°	18° 34°
Alpes vaudoises et valaisannes (500 m)	17° 32°	16° 33°	18° 34°	18° 35°	20° 35°
Suisse centrale et orientale	14° 28°	13° 29°	14° 32°	16° 34°	17° 34°
Sud des Alpes	22° 32°	22° 31°	22° 32°	22° 32°	22° 32°

Prévisions en Suisse pour le matin et l'après-midi. Les températures indiquées sont les valeurs minimales (en bleu) et maximales (en rouge)

MeteoSuisse tél. 0900 162 666 en ligne avec nos météorologues, 24 heures sur 24 (fr. 2.90 la minute)

www.MeteoSuisse.ch

+76,4%

LE GÉANT TAÏWANAIS TSMCA ANNONCÉ JEUDI UN BOND DE 76,4% DE SES BÉNÉFICES AU DEUXIÈME TRIMESTRE, À 7,78 MILLIARDS DE FRANCS, GRÂCE À LA DEMANDE DE PUCES À HAUTE PERFORMANCE. Son chiffre d'affaires a pour sa part augmenté de 43,5% sur un an à 17,4 milliards de francs.

JANET YELLEN
Secrétaire américaine au Trésor

Elle a estimé jeudi que «le plus grand défi» pour l'économie mondiale venait de la guerre en Ukraine, avant une réunion ministérielle du G20 sur l'île indonésienne de Bali.



-18%

LES NOUVELLES MISES EN CIRCULATION DE VOITURES ONT À NOUVEAU RECULÉ EN JUIN. Le mois passé, 31 182 véhicules ont été mis en circulation en Suisse, soit un affaiblissement de 18% sur un an, selon les chiffres de l'Office fédéral de la statistique jeudi.

SMI	10 799,52	-0,97%	Dollar/franc	0,9836	↑
			Euro/franc	0,9861	↑
Euro Stoxx 50	3 396,61	-1,66%	Euro/dollar	1,0025	↓
			Livre st./franc	1,1613	↓
FTSE 100	7 039,81	-1,63%	Baril Brent/dollar	97,78	↓
			Once d'or/dollar	1 708	↓

En Suisse, les Tesla filment illégalement

TECHNOLOGIE Francine Jeanprêtre, ancienne conseillère nationale et conseillère d'Etat vaudoise, a été dénoncée à la police après avoir été filmée par le véhicule électrique qu'elle aurait endommagé sur un parking. Cette pratique pose un problème de protection des données

ANOUCHE SEYDTAGHIA
@Anouch

La scène est toute récente. Et elle illustre les problèmes que pose l'irruption de certaines nouvelles technologies en Suisse. L'ancienne conseillère nationale et conseillère d'Etat (PS/VD) Francine Jeanprêtre, Tesla et le préposé cantonal valaisan, ainsi que le préposé fédéral à la protection des données, sont les protagonistes d'une affaire qui concerne la Suisse entière.

Cette semaine, Francine Jeanprêtre nous a contactés pour nous raconter sa mésaventure. «Le 25 juin dernier, au retour du Tessin, mon ami a parké sa voiture au Relais du Saint-Bernard à Martigny. J'ai ouvert ma portière pour sortir de sa voiture. Quelques jours plus tard, la police valaisanne annonce par téléphone que ma portière a endommagé une voiture Tesla stationnée à côté de nous, de mon côté. Je m'en étonne car mon geste n'a pas été brutal. La portière de notre Skoda ne porte aucune marque ni trace. Aucun constat n'a été effectué.»

Si la police valaisanne a contacté l'ami de Francine Jeanprêtre, c'est parce que la Tesla a non seulement pris en photo sa Skoda, mais l'a aussi filmée. «Sur ces vidéos, on me reconnaît parfaitement, ouvrant la portière et sortant du véhicule, sans qu'on voie ou entende un choc

avec la Tesla», poursuit l'ancienne politicienne. *Le Temps* a pu voir ces photos et vidéos, enregistrées par la voiture. Le propriétaire de la Tesla a aussi contacté directement l'ami de Francine Jeanprêtre, lui envoyant ces photos et vidéos et lui demandant, par e-mail, ceci: «Dans un premier temps, pouvez-vous me confirmer qu'il s'agit bien de vous?» Il a sans doute utilisé le numéro de plaque pour cela. Francine Jeanprêtre – qui affirme ne pas avoir causé de dégât à la Tesla parkée à côté, s'insurge: «Il semble que ce genre de voiture possède huit caméras embarquées et qu'ainsi une surveillance s'exerce à l'insu de toute personne dans son environnement. Il s'agit d'une évidente violation de la sphère privée. De plus, le principe de la proportionnalité est totalement violé.»

Vente interdite?

Interpellé par Francine Jeanprêtre, et contacté ensuite par *Le Temps*, Sébastien Fanti, préposé à la protection des données et à la transparence dans le canton du Valais, affirme ceci: «Il y a clairement un problème et j'ai souvenir que cela avait déjà été soulevé en Suisse, à Bâle. Il y a deux soucis à mon sens: d'abord, filmer l'espace public sans autorisation n'est pas licite selon la jurisprudence Google Street View du Tribunal fédéral. De plus, on sait que



«Une surveillance s'exerce à l'insu de toute personne dans l'environnement d'une Tesla»

FRANCINE JEANPRÊTRE, ANCIENNE CONSEILLÈRE NATIONALE ET CONSEILLÈRE D'ÉTAT VAUDOISE

certaines données enregistrées par les Tesla sont envoyées vers les Etats-Unis. Faudra-t-il interdire la vente de Tesla en Suisse? Le préposé fédéral à la protection des données devrait agir à ce sujet et je vais donc lui dénoncer formellement ce cas ainsi qu'un autre du même acabit.»

Contacté par *Le Temps*, ce dernier affirme en effet que le comportement des Tesla pose pro-



«Filmer l'espace public sans autorisation n'est pas licite selon la jurisprudence du Tribunal fédéral»

SÉBASTIEN FANTI, PRÉPOSÉ VALAISAN À LA PROTECTION DES DONNÉES ET À LA TRANSPARENCE

blème. Comme l'affirmait Francine Jeanprêtre, ces voitures sont équipées de huit caméras. Elles sont utilisées pour l'aide à la conduite, mais s'activent aussi lorsque le propriétaire du véhicule sélectionne le mode Sentinelle, qui enregistre des vidéos de toutes les personnes s'approchant de la voiture. «La fonction antivol de Tesla (mode Sentinelle), par exemple, soulève de nombreuses questions

en termes de transparence et de proportionnalité. En ce sens, nous recommandons aux détenteurs et aux détentrices de véhicules de désactiver cette fonction – du moins dans l'espace public – afin d'éviter tout risque d'enfreinte la loi sur la protection des données», affirme un porte-parole du préposé fédéral.

Silence

Les propriétaires de Tesla sont donc a priori dans l'illégalité. Mais aucune action en justice n'a été intentée contre eux, ni contre Tesla, par le préposé fédéral ou d'autres autorités. «Des discussions sont en cours avec l'autorité de protection des données des Pays-Bas – principal importateur pour l'Europe. Dans un premier temps, nous avons pris contact avec Tesla Berlin, sans succès. Nous n'avons pas ouvert une procédure d'établissement des faits», poursuit le porte-parole du préposé fédéral.

Qu'en dit Tesla? Contacté par *Le Temps*, le constructeur californien affirme que de manière générale ses voitures n'effectuent pas des enregistrements et n'envoient rien aux Etats-Unis. Mais attention, il y a des exceptions de taille. Si le mode Sentinelle précité est activé, des vidéos sont enregistrées et stockées sur une clé USB connectée à la voiture. Et dans certains cas, des données sont effec-

tivement envoyées en Californie, par exemple en cas de tentative de vol du véhicule ou lorsqu'un accident grave survient. Si la police demande l'accès à ces données, Tesla peut obtempérer. Ce qui signifie qu'il y a bien transfert de données. Mais ses détails ne sont pas connus.

Ce transfert n'est pas du tout du goût du préposé fédéral à la protection des données. Son porte-parole: «A notre avis, le régime du *privacy shield* [système américain pour les données, ndlr] n'offre pas une protection suffisante selon la loi suisse pour transférer des données personnelles aux Etats-Unis, car ces derniers continuent à autoriser des traitements de données non transparents malgré les critiques formulées dans nos évaluations annuelles.» En janvier 2021, le quotidien allemand *Bund* affirmait que si le conducteur tente de limiter cet envoi de données, il risque de ne plus recevoir de mises à jour de logiciels pour sa voiture.

Les zones d'ombre sont encore nombreuses et le problème devrait s'aggraver, vu la vitesse avec laquelle Tesla vend ses véhicules en Suisse. Sur les six premiers mois de cette année, la société dirigée par Elon Musk a commercialisé 4230 véhicules sur le marché helvétique, un chiffre en hausse de 86% par rapport à 2021. ■

Swatch Group freiné par la Chine au premier semestre

RÉSULTATS Le groupe horloger biennois a amélioré son chiffre d'affaires et sa rentabilité durant les six premiers mois de l'année, malgré les fermetures imposées dans l'Empire du Milieu. La croissance devrait s'accroître au second semestre

ALEXANDRE BEUCHAT
@beuchat_a

Le numéro un mondial de l'horlogerie a accru ses ventes de 7,4%, à taux de change constants, à 3,61 milliards de francs au premier semestre, a annoncé jeudi Swatch Group dans un communiqué. Le manque à gagner dû aux restrictions sanitaires chinoises en avril et mai est évalué à 400 millions. En plus des nombreux magasins de détail qui étaient fermés, les centres de distribution n'ont pas non plus pu livrer de produits, relève le groupe biennois.

En revanche, le conflit ukrainien a eu un impact limité sur les ventes. L'effet négatif est évalué à moins de 1% sur le chiffre d'affaires. Le groupe a pu s'appuyer sur ses principaux marchés d'Europe, d'Amérique et du Moyen-Orient, qui ont enregistré une croissance à deux chiffres.

Le phénomène MoonSwatch

Sans articuler de montant, l'entreprise souligne également «le succès phénoménal» de la MoonSwatch, une réplique de l'icône Speedmaster d'Omega envoyée dans l'espace en 1969 à l'occasion de la mission Apollo 11. Début juillet, le directeur général, Nick Hayek, confiait à l'agence Bloomberg que le phénomène avait entraîné un fort regain d'intérêt pour le modèle original. Selon lui, les ventes de ce

garde-temps – qui coûte environ 7000 dollars – ont bondi de plus de 50% dans les points de vente Omega depuis le lancement en mars de la MoonSwatch. La déclinaison Swatch est proposée à 250 dollars.

Côté rentabilité, le propriétaire notamment des marques Longines, Tissot, Breguet et Blancpain a vu son résultat d'exploitation (Ebit) s'étoffer d'un quart à 503 millions de francs. Le bénéfice net a pour sa part atteint 320 millions, en hausse de 18,5% comparé au premier semestre

2021. A l'exception du bénéfice, les chiffres semestriels dépassent les attentes du marché.

Perspectives au beau fixe

Si Swatch Group ne chiffre pas la demande que son nouveau modèle suscite, il se montre plus précis pour ce qui concerne sa division microélectronique basée à La Tène (NE). Le chiffre d'affaires du segment a grimpé de 22,3% par rapport à celui de la même période de l'exercice pré-

cedent et le bénéfice opérationnel a atteint 25 millions, soit une marge opérationnelle de 13,8% (elle était de 2% un an plus tôt).

«Swatch Group a réalisé un excellent début d'année, malgré de forts vents contraires en Chine. La performance globale de la rentabilité est rassurante», a commenté Vontobel dans une note d'analyste. Le géant biennois étant le premier de l'industrie à publier ses résultats semestriels, il est difficile d'évaluer la performance globale. «Cependant, nous pensons que

les concurrents dans le segment haut de gamme ont probablement une dynamique encore plus positive», ajoute Vontobel.

La direction de Swatch Group se montre confiante pour la suite de l'exercice. Elle confirme viser une croissance d'au moins 10% en 2022, à taux de change constants. Les perspectives s'avèrent excellentes dans tous les segments de prix, souligne l'horloger biennois. L'Amérique, l'Asie et la Chine continentale devraient afficher la croissance la plus élevée. ■

La montre connectée atomise l'entrée de gamme helvétique

HORLOGERIE Elle ne tuera pas les garde-temps traditionnels de luxe, bien au contraire, mais la montre connectée marginalise le segment d'entrée de gamme des montres suisses

FANNY NOGHERO
@FNoghero

Le phénomène n'est pas récent, mais ne cesse de s'accroître. La production horlogère helvétique connaît une baisse marquée de ses volumes, alors que la valeur de ses exportations ne cesse de croître. En résumé, les manufactures produisent moins de garde-temps bon marché, mais davantage de haut de gamme.

Jean-Philippe Bertschy, analyste spécialisé dans les biens de consommation chez Vontobel, confirme que ce recul marqué des volumes trouve ses racines dans la polarisation du secteur horloger. «C'est une tendance très forte qui remonte

au lancement de la montre connectée d'Apple en 2015.» Cette année-là, le géant californien a vendu presque autant de montres que le segment d'entrée de gamme de l'industrie horlogère suisse et l'a dépassé en 2018.

Depuis 2015, Apple a vendu plus de 150 millions de *smartwatches* alors qu'au cours de la même période, la Suisse a exporté moins de 90 millions de montres coûtant moins de 200 francs. Pour l'analyste de Vontobel, la corrélation entre les deux est frappante: «Apple a atomisé à lui seul le segment d'entrée de gamme de l'industrie horlogère suisse.»

Le haut de gamme s'envole

Autre corollaire de l'émergence des *smartwatches*, l'augmentation de l'importance des mouvements mécaniques. Une tendance qui s'est même renforcée durant la pandémie. Les montres à quartz, qui ont perdu d'importantes

parts de marché au profit des montres connectées, ne représentent plus que 13% de la valeur des exportations horlogères suisses, même si elles représentent encore 60% de toutes les unités. Alors que le nombre de montres à quartz exportées a chuté de près d'un tiers en vingt ans, les exportations de montres mécaniques ont plus que doublé.

Durant cette même période, le contraste entre les montres d'entrée de gamme et les montres haut de gamme est encore plus frappant qu'avec les mouvements. Alors que le volume des montres haut de gamme a presque quadruplé, passant de 500 000 à 2 millions de pièces, le volume du segment d'entrée de gamme ne représente plus qu'un tiers de ce qu'il était il y a vingt ans, soit 8 millions en lieu et place de 23 millions d'unités.

Il n'y a pas que les volumes du haut de gamme qui prennent l'ascenseur, le prix moyen également. Ces dix dernières

années, il a connu un taux de croissance annuel de 8,3%.

Pour en revenir à la firme de Cupertino, en 2021, elle a écoulé plus de 50 millions d'Apple Watch, soit plus du double du nombre total de garde-temps suisses exportés et cinq fois plus que dans le segment d'entrée de gamme. A noter que l'ensemble du marché des montres connectées a augmenté de 24% en termes d'unités l'année dernière pour atteindre 128 millions de pièces, après une croissance de 12% en 2020.

Selon le rapport de Vontobel sur le sujet, l'une des explications de l'explosion des ventes de ce type de modèles est que le covid a sensibilisé les gens à leur santé et leur forme physique. Ils sont donc devenus friands de tous ces gadgets qui permettent de contrôler le nombre de pas effectués, les pulsations cardiaques ou encore d'autres paramètres physiologiques. ■

Fonds en obligations

Borhôte Asym - Oblig (CHF) B (CHF)	CHF 31a	87.85	-25
Borhôte Sal-Obi HR Multi-Fds (CHF)	CHF 42a	82.78	-90

Fonds en actions

Borhôte Sal. Glob Emerg MF (CHF)	CHF 42a	126.60	-195
----------------------------------	---------	--------	------

Fonds d'allocation d'actifs

Borhôte Impact Fund I-CHF	CHF 32a	99.60	-133
---------------------------	---------	-------	------

Fonds immobiliers

Borhôte-Immobilier SICAV - BIM	CHF 22	139.10	-141
--------------------------------	--------	--------	------

Investissements alternatifs

B Alter Multi-Performance Cl. (CHF)	CHF 42a1	132.1300	-7.9
B Alter Multi-Performance Cl. (EUR)	EUR 42a1	952.00	-7.9
B Alter Multi-Performance Cl. (USD)	USD 42a1	119.4000	-7.4

Autres fonds

Borhôte Asym - GI (CHF) B (CHF)	CHF 31a	96.49	-7.0
Borhôte Strategie-Monde (CHF)	CHF 44a	132.44	-11.6



Fonds en obligations

Synchrony (LU) World Bonds (CHF) A	CHF 111e	92.08	-6.5
Synchrony (LU) World Bonds (EUR) A	EUR 111e	98.71	-7.6
Synchrony LPP Bonds B	CHF 111e	101.86	-8.6
Synchrony Swiss Government Bonds	CHF 42e	91.92	-11.1

Fonds en actions

Synchrony (LU) HighDiv US Stocks A	USD 111e	140.84	-4.8
Synchrony (LU) HighDivEuroPSt. A	EUR 111e	97.35	-9.5
Synchrony (LU) Silk Road ZS A	USD 111e	102.43	-16.1
Synchrony (LU) Swiss All Caps (CHF) A	CHF 111e	137.98	-24.0
Synchrony (LU) Swiss All Caps (CHF) A	EUR 111e	132.00	-20.3
Synchrony (LU) Swiss Sm&Mid Caps A	CHF 111e	122.33	-27.7
Synchrony (LU) World Equity (EUR) A	EUR 111e	181.21	-17.2
Synchrony All Caps CH A	CHF 111e	126.14	-21.5
Synchrony Europe Equity A	EUR 42f	84.54	-20.1
Synchrony High Div Swiss Stocks A	CHF 111e	123.51	-2.8
Synchrony High Gr. Econ. Equity A	USD 42f	95.03	-23.6
Synchrony Small & Mid Caps CH A	CHF 111e	127.37	-27.4
Synchrony Swiss Equity	CHF 42e	97.00	-17.7
Synchrony US Equity A	USD 42e	140.25	-21.3

Fonds d'allocation d'actifs

Synchrony (CH) Balanced (CHF)	CHF 21f	133.75	-11.9
Synchrony (CH) Balanced (EUR)	EUR 21f	135.66	-8.5
Synchrony (CH) Défensive (CHF)	CHF 21f	94.04	-9.0
Synchrony (CH) Dynamic (CHF)	CHF 111f	117.83	-14.7
Synchrony (CH) Guardian (CHF)	CHF 111f	95.16	-9.4
Synchrony (CH) World Equity (CHF)	CHF 111f	130.29	-18.8
Synchrony (LU) Balanced (EUR) A	EUR 111e	127.67	-10.5
Synchrony (LU) Dynamic (EUR) A	EUR 111e	153.45	-13.3
Synchrony LPP 25 B	CHF 111f	116.93	-11.4
Synchrony LPP 40 B	CHF 111f	120.42	-12.7
Synchrony LPP 40 ESG B	CHF 111f	110.74	-14.5
Synchrony LPP 80 B	CHF 111f	120.31	-16.0

Fonds immobiliers

Synchrony Global RE Eco. Sec. Fd. A	CHF 111f	133.83	-18.1
Synchrony Swiss Real Est Fof A	CHF 111a	113.05	-11.5



Fonds en obligations

OC CH - BOND CHF +PRIMUS+ AKL B	CHF 32e	94.65	-7.4
OC CH - CONVERT BOND AKL B	EUR 32e	114.91	-20.3
OC CH - CONVERT BOND AKL C	CHF 32e	97.85	-20.4
OC CH - CORP BD EUR - SWIF AKL B	EUR 32e	78.54	-10.4

Fonds en actions

OC CH - EQUITY CHF +Primus+ AKL B	CHF 32e	196.03	-18.6
-----------------------------------	---------	--------	-------

Fonds d'allocation d'actifs

OC CH - STRATEGY (CHF) AKL B	CHF 32e	97.19	-14.8
------------------------------	---------	-------	-------



Autres fonds

BBGI - Equit. Sw. Behavior. Value	CHF 111e	147.50	-14.1
BBGI - Swiss Phys. Gold Cl CHF	CHF 111e	99.50	1.5
BBGI - Swiss Phys. Gold Cl CHF Hdj.	CHF 111e	70.80	-6.0
BBGI - Swiss Phys. Gold Cl EUR	EUR 111e	128.90	6.4
BBGI - Swiss Phys. Gold Cl EUR Hdj.	EUR 111e	76.40	-5.8
BBGI - Swiss Phys. Gold Cl USD	USD 111e	97.00	-5.0
BBGI Commodities (USD) A	USD 111e	102.50	11.4
BBGI Natural Resources (USD)	USD 111e	152.00	-4.6
BBGI Share Clean Energy (USD)	USD 111e	92.90	-15.8
BBGI Tactical Switzerland A	CHF 21e	122.60	-6.7

Fonds d'allocation d'actifs

BCV Actif Balancé (CHF) ESG	CHF 111f	96.15	-9.8
BCV Actif Défensif (CHF) ESG	CHF 211f	87.85	-7.9
BCV Actif Offensif (CHF) ESG	CHF 211f	90.78	-12.0
BCV Actif Sécurité (CHF) ESG	CHF 211f	90.00	-6.1
BCV Stratégie Actions Monde ESG	CHF 211f	123.07	-14.1
BCV Stratégie Dynamique ESG	CHF 211f	101.48	-12.4
BCV Stratégie Equipondéré ESG	CHF 211f	152.88	-9.8
BCV Stratégie Equipondéré ESG Imp.	CHF 211f	95.21	-12.2
BCV Stratégie Obligation ESG	CHF 211f	84.83	-6.2
BCV Stratégie Revenu ESG	CHF 211f	109.02	-8.5

Berninvest

Fonds immobiliers

Good Buildings SREF	CHF 51e	127.00	-13.6
Immo Helvetic	CHF 51e	22.00	-9.6



Fonds en obligations

BGF China Bond D2 USD	USD 111e	14.90	-8.0
-----------------------	----------	-------	------

Fonds en actions

BGF FinTech D2 USD	USD 111e	10.33	-39.2
BlackRock Global Impact D Acc USD	USD 111e	125.94	-24.5

Autres fonds

BSF Global Event Driven D2 USD	USD 111e	128.02	-4.3
--------------------------------	----------	--------	------

bordier | 1844

Fonds en obligations

BO Fd IV-Bordier Eur ShTerm Bd EUR	EUR 42e	98.08	-8.5
BO Fd IV-Bordier USD ShTerm Bd USD	USD 42e	107.92	-5.6

Fonds en actions

BO Fd IV-Bordier Core Hold Eur - EUR	EUR 42e	140.28	-17.2
BO Fd IV-Bordier Gbl EmMkt USD	USD 42e	176.43	-26.7
BO Fd IV-Bordier Sat Eq Eur - EUR	EUR 42e	99.83	-16.6
BO Fd IV-Bordier US Sal Eq I USD	USD 42e	158.37	-18.6
BO Fd IV-Bordier US Sal Eq USD	USD 42e	155.70	-19.0



Représentant pour la Suisse:
LLB Swiss Investment AG

Fonds en actions

Classic Global Equity Fund	CHF 32a	505.00	-19.5
Classic Value Equity Fund	CHF 32e	149.70	-21.5



Fonds en obligations

BOP EM Finl F USD Classe A	USD 22a	82.66	-9.8
BOP EM Finl F USD Classe B	USD 22a	78.20	-9.8

Fonds en actions

Swissquote Quant European Eq. A CHF	CHF 111e	105.57	-20.7
Swissquote Quant European Eq. A EUR	EUR 111e	80.25	-20.8
Swissquote Quant Swiss Eq. (CHF) A	CHF 111e	119.96	-15.7



Fonds d'allocation d'actifs

CG Global Alloc. fund CHF-hdg.	CHF 111f	104.68	-2.0
CG Global Alloc. fund EUR	EUR 111f	107.98	-1.8
CG Global Alloc. fund USD-hdg.	USD 111f	117.90	-1.8



Fonds en instruments du marché monétaire

CS Money Market Fund CHF B	CHF 21e	94.75	-0.7
CS Money Market Fund EUR B	EUR 21e	100.36	-0.5
CS Money Market Fund USD B	USD 21e	107.03	-0.1

Fonds en obligations

CS (CH) Corporate CHF BF A	CHF 21e	105.21	-8.6
CS (LU) Asia Corporate Bond Fund B	USD 21e	105.66	-19.9
CS (Lux) Corp ST Duration CHF BF B	CHF 21e	108.25	-4.7
CS (Lux) Corp ST Duration EUR BF B	EUR 21e	123.22	-5.6
CS (Lux) Corp ST Duration USD BF B	USD 21e	146.63	-4.6
CS (Lux) EM Corp IG Bd Fd B	USD 22e	132.46	-15.6
CS (Lux) Emerging Mkt Corp Bd Fd B	USD 22e	118.76	-25.6
CS (Lux) Inflation Linked CHF BF B	CHF 21e	113.77	1.2
CS (Lux) Swiss Franc Bond Fund B	CHF 21e	487.43	-7.0
CSP (Lux) Gl. Bal Convertible B	USD 21e	155.04	-16.7
CSP (Lux) Global Convertible Bd Fd B	USD 11e	136.62	-11.4

Fonds en actions

CS (CH) 130/30 Swiss Equity Fd B	CHF 21e	36.42	-8.3
CS (CH) Small Cap Switzerland EF A	CHF 24e	380.76	-27.1
CS (CH) Swiss DivPlus Eq Fd A	CHF 31e	13.92	-11.4
CS (CH) Swiss DivPlus Eq Fd B	CHF 31e	20.90	-9.0
CS (CH) Swissac EF B	CHF 21e	514.01	-10.3
CS (Lux) Digit. Health Eq Fd B USD	USD 22e	637.63	-30.9
CS (Lux) Europ Div Plus EQ B	EUR 21e	20.16	-6.8
CS (Lux) Europ Ent Eq Fnd B EUR	EUR 21e	3051.16	-23.3
CS (Lux) EZ Qual. Grth Eq Fd B	EUR 21e	17.05	-20.6
CS (Lux) EZ Qual. Grth Eq Fd UB	EUR 21e	13.27	-20.2
CS (Lux) GL Div Plus EQ B	USD 21e	20.53	-11.7
CS (Lux) Global Value EF B EUR	EUR 21e	12.35	-9.7
CS (Lux) Infrastruct Eq Fd B	USD 22e	194.53	-13.5
CS (Lux) Japan Value Equity B JPY	JPY 21e	2415.00	2.8
CS (Lux) S&M Cap Germany EF B EUR	EUR 21e	2752.43	-29.1
CS (Lux) Security Equity Fd B	USD 21e	34.45	-26.0
CS EF (CH) S&M Cap Switz Eq Fd B	CHF 21e	1350.78	-22.0

Fonds d'allocation d'actifs

CS (CH) Int & Div Focus Bal CHF UB	CHF 21e	109.79	-9.9
CS (CH) Int & Div Focus Yield CHF UB	CHF 21e	98.06	-9.8
CS (CH) Int&DivFocusGrowth CHF UB	CHF 21e	122.79	-9.8
CS (CH) Privilege 20 CHF IA	CHF 111e	953.29	-8.1
CS (CH) Privilege 20 CHF UB	CHF 111e	101.24	-7.9
CS (CH) Privilege 35 CHF UB	CHF 111e	103.22	-9.7
CS (CH) Privilege 45 CHF UB	CHF 21e	118.08	-10.5
CS (Lux) Global High Income USD UB	USD 111e	170.94	-8.7
CS (Lux) Portf. Fd Bal USD UB	USD 21e	122.71	-16.1
CS (Lux) Portfolio Fonds Bal CHF UB	CHF 21e	112.11	-13.0
CS (Lux) Portfolio Fonds Bal EUR UB	EUR 21e	113.73	-11.7
CS (Lux) Portfolio Fund Grwth CHF UB	CHF 21e	124.06	-14.7
CS (Lux) Portfolio Fund Grwth EUR UB	EUR 21e	123.46	-12.7
CS (Lux) Portfolio Fund Grwth USD UB	USD 21e	131.77	-18.8
CS (Lux) Portfolio Fund Yld CHF UB	CHF 21e	102.70	-11.6
CS (Lux) Portfolio Fund Yld EUR UB	EUR 21e	105.61	-10.9
CS (Lux) Portfolio Fund Yld USD UB	USD 21e	113.53	-13.7
CS (Lux) Sys Index Fd Grwth CHF UB	CHF 21e	123.30	-13.9
CS (Lux) Sys Index Fd Yield CHF UB	CHF 21e	102.87	-10.8
CS (Lux) Syst Index Fd Bal CHF UB	CHF 21e	112.58	-12.1

Fonds immobiliers

Credit Suisse 1a Immo PK	CHF 51e	123.00	-15.8
CS Real Estate Fund International	CHF 51e	850.00	-19.4
CS Real Estate Fund LogisticsPlus	CHF 51e	134.00	-10.7
CS REF Green Property	CHF 51e	142.90	-19.3
CS REF Hospitality	CHF 51e	68.55	-14.0
CS REF Interswiss	CHF 51e	177.50	-8.6
CS REF LivingPlus	CHF 21e	141.90	-22.0
CS REF Start	CHF 51e	209.80	-15.6

Investissements alternatifs

CS (Lux) Capital Allocation US USD	USD 111e	105.66	-15.4
CS (Lux) Prima Multi-Strat. B EUR	EUR 21a	94.38	-8.2
CS (Lux) S&M Cap Alpha L/S B	EUR 21a	151.80	-11.8
CS Comm. Fd Plus (CH) USD BHCHF	CHF 21e	134.66	13.6

Autres fonds

CS (CH) Swiss Real Estate Sec Fd A	CHF 21e	17.59	-12.3
CS (Lux) Com Idx PI USD Fd B	USD 21e	73.19	13.5
CS (Lux) Commodity Allocation B	USD 21e	78.07	13.4
CS (Lux) Conv Int Bond Fund A CHF	CHF 21e	250.05	-15.5

DE PURY PICTET TURRETTINI

Fonds en actions

Cadmos Em Mkts Engagement Fd B	USD 21a	189.38	-24.6
Cadmos European Engagement Fd B	EUR 21e	164.66	-23.6
Cadmos Peace Investment Fd A	EUR 42e	128.08	-19.1
Cadmos Swiss Engagement Fd B	CHF 42e	187.34	-25.8
ENETIA Energy Infnas. Fund A EUR	CHF 21e	122.79	-0.6
ENETIA Energy Infnas. Fund A CHF	CHF 21e	120.54	4.3
ENETIA Energy Infnas. Fund I CHF	CHF 21e	169.24	-0.3
ENETIA Energy Infnas. Fund I EUR	EUR 21e	164.67	4.6
ENETIA Energy Transition Fund A EUR	EUR 21e	135.49	-22.5
ENETIA Energy Transition Fund I EUR	EUR 21e	141.17	-22.2
White Fleet I V-R. St. B (USD)	USD 111e	41.62	-53.3
White Fleet IV-Sec. Trds B (CHF hdj)	CHF 111e	116.65	-37.8
White Fleet IV-Sec. Trds B (EUR hdj)	EUR 111e	116.37	-37.9
White Fleet IV-Sec. Trds B (USD)	USD 111e	153.80	-36.8

Fonds d'allocation d'actifs

Cadmos Balancé CHF B-ACCU	CHF 42e	114.97	-18.8
---------------------------	---------	--------	-------

Edmond de Rothschild Real Estate SICAV

Fonds immobiliers

ERRES Swiss A-CHF	CHF 44	143.20	-14.2
-------------------	--------	--------	-------

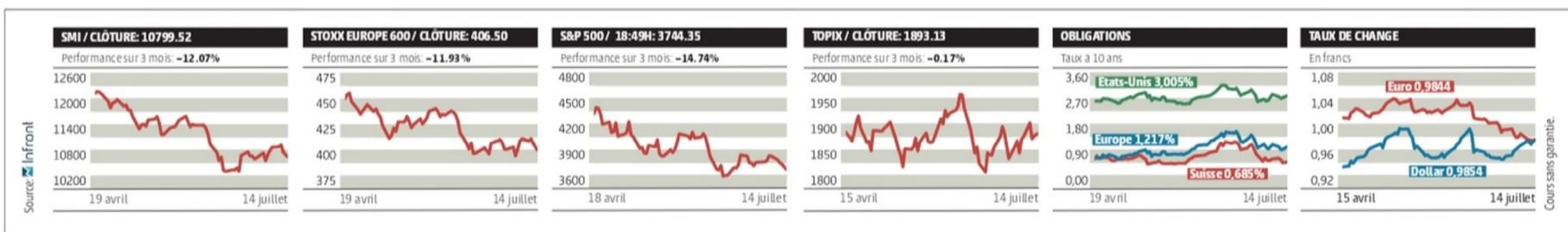


Fonds en obligations

Bonds CHF B	CHF 32e	122.44	-8.8
Bonds International B	CHF 32e	81.27	-9.7

Fonds en actions

Equities CH Index. C.G. B	CHF 32e	276.74	-15.1
Ethos - Eq. Sust. World ex CHS A	CHF 42e	151.69	-15.3



PROPOSÉ PAR BCGE

Swatch Group ouvre la saison des résultats

BOURSE Le marché suisse a entamé la séance de jeudi en repli de 0,25% à 10877,19 points. Wall Street a ouvert en recul dans l'après-midi après la publication de résultats trimestriels en baisse pour les deux grandes banques américaines, JPMorgan et Morgan Stanley. Au niveau macroéconomique, l'indice des prix à la production américain (PPI) a confirmé l'accélération de la hausse des prix de gros en juin sur un mois, tirée par le bond des prix de l'énergie. Sur douze mois, l'augmentation des prix s'est ainsi affichée à 11,3% en juin, contre 10,9% le mois précédent. Le SMI a clôturé en recul de 0,97% à 10799,52 points et le SPI de 0,92% à 13929,35 points.



Au terme d'une séance particulièrement morose, tous les titres du SMI étaient orientés à la baisse. **Lonza** (-0,25% à 549 francs) et **Logitech** (-0,35% à 50,98 francs) ont affiché une certaine résistance. Les poids lourds ont pesé sur l'indice: **Nestlé** a cédé 0,67% à 113,06 francs, **Novartis** 0,54% à 81,02 francs et **Roche** 0,46% à 323,70 francs. **Novartis** va devoir patienter plus longtemps que prévu pour l'homologation aux Etats-Unis de l'anticancéreux Tislelizumab, pour lequel le géant pharmaceutique a acquis des droits régionaux auprès de son développeur chinois BeiGene. Pour sa part, le fabricant d'arômes et parfums **Givaudan** a chuté de 4,16% à 3221 francs, **UBS** (-2,18% à 15 francs) ayant baissé sa recommandation sur le titre à «vendre». Au SPI, **Swatch** (-0,09% à 233,50 francs) a enregistré sur les six premiers mois de l'année un net ralentissement de sa croissance, handicapé notamment par un manque à gagner estimé à 400 millions de francs attribué aux confinements en Chine. La direction a néanmoins confirmé viser une croissance d'au moins 10% en 2022, à taux de change constants. La rentabilité a poursuivi son rétablissement. Rare valeur parmi les progressions du jour, **Straumann** s'est apprécié de 0,68% à 118,20 points. ■ BCGE, SALLE DES MARCHÉS

CHARTER ÉDITORIALE WWW.LETEMPS.CH/PARTENARIATS

Le vertigineux plongeon de l'action de Sophia Genetics

MARCHÉS L'ancienne start-up de l'EPFL est entrée en bourse il y a un an, juste avant que le marché des biotechs ne se retourne, entraînant une chute de leurs cours. La situation est tenable tant que Sophia Genetics dispose de liquidités en suffisance

ALINE BASSIN
@bassineline

MAIS ENCORE

Déblocage des céréales ukrainiennes: Antonio Guterres confiant

Les négociateurs réunis mercredi en Turquie pour tenter de trouver un accord permettant de sortir d'Ukraine des céréales bloquées par la guerre ont progressé vers un accord. Des «progrès réellement substantiels» ont été réalisés, a déclaré aux médias après la fin des entretiens russo-ukrainiens le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, en disant espérer qu'un «accord formel» pourrait être prochainement conclu. (AFP)

Il y a tout juste un an, Sophia Genetics choisissait le prestigieux Nasdaq aux Etats-Unis pour faire ses premiers pas boursiers. Lors du premier jour d'échange de son titre, la société vaudoise spécialisée dans la récolte et l'analyse de données pour la médecine, obtenait le convoité statut de licorne, en atteignant une capitalisation boursière d'un milliard de dollars.

En douze mois, ce montant a pourtant été divisé par cinq. Une action coûtait mercredi soir à la clôture 3,4 dollars, contre 16,8 il y a un an. Qu'a fait l'une des start-up les plus encensées de l'Arc lémanique pour mériter pareil sort? En apparence, rien. En février, elle livrait ses premiers résultats financiers, estimant être en phase avec son plan de développement. En progression de 42% sur un an, son chiffre d'affaires a atteint 40,5 millions de dollars.

L'évolution n'a rien d'inquiétant puisque la société basée à Rolle a massivement investi dans la recherche et le développement (27 millions) mais aussi la vente et le marketing (29 millions) dans le but d'accroître rapidement sa base de clientèle aux Etats-Unis. Si la société est actuellement active dans 70 pays et collabore avec près de 800 hôpitaux et autres centres médicaux, c'est surtout outre-Atlantique qu'elle cherche à accélérer sa croissance.

En premier lieu, ce qui explique l'effondrement boursier de l'ancienne start-up, c'est l'éclatement de la bulle biotech que la pandémie a largement contribué à alimenter. Si le Nasdaq a perdu 33% de sa valeur depuis le début de l'année, les indices sectoriels pertinents pour Sophia Genetics ont eux plongé d'environ 55%.

Durement sanctionné par les investisseurs

Déjà en repli durant le deuxième semestre de 2021, le titre de Sophia Genetics a toutefois été plus durement sanctionné par les investisseurs que la moyenne, perdant 66% de sa valeur durant le premier semestre. Le phénomène ne peut manquer d'interpeller au vu du promoteur cœur de métier de la société, qui ambitionne de jouer les premiers rôles dans l'avènement de la médecine dite «de précision». Ses données et les algorithmes qu'elle a développés visent à favoriser des diagnostics plus fiables, permettant d'opter pour le meilleur traitement, par exemple pour soigner un cancer. Ils ont également un intérêt pour la recherche médicale, offrant la

perspective de mieux sélectionner les patients pour effectuer des tests cliniques.

Pas de quoi retenir les investisseurs. Seraient-ils plus sceptiques quant au modèle d'affaires choisi? Il y a un an, le site Nanalyze.com jetait un regard circonspect sur la démarche de Sophia Genetics qui a opté pour une approche décentralisée, mettant ses solutions à disposition des laboratoires qui la rémunèrent lorsqu'ils les utilisent. Les experts du site consacré aux investissements dans la technologie ne cachent pas qu'ils préféreraient voir l'entreprise fondée en 2014 sur le campus de l'EPFL se métamorphoser en véritable société SaaS (pour «software as a service») qui, via par exemple un abonnement, assure des rentrées financières régulières.

La stratégie suivie par le cofondateur et directeur général Jurgi Camblong présente toutefois l'avantage de pénétrer le marché plus rapidement en liant peu ses nouveaux clients, qui restent jusqu'à présent fidèles à la plateforme développée par l'entreprise. Néanmoins, la concurrence se développe, avec par exemple la start-up américaine Tempus qui

compte Google parmi ses bailleurs de fonds.

Une autre hypothèse, peut-être plus réaliste, est d'ordre financier car certains investisseurs institutionnels sont contraints de se retirer lorsqu'une action perd trop de valeur. Et le fait que Sophia Genetics ne soit pas rentable est désormais réhibitoyre, les fonds cherchant avant tout des sociétés qui affichent déjà des bénéfices. La société se trouve donc enfermée dans une sorte de cercle vicieux qui la fragilise car, sous-valorisée, elle peut éveiller l'intérêt des géants de la pharma et des donateurs qui ont commencé à faire leurs emplettes, vu l'effondrement des valeurs des biotechs.

Faible risque d'OPA

Soumise à un devoir de réserve jusqu'à la présentation de ses résultats financiers semestriels début août, Sophia Genetics est pour l'heure à l'abri du besoin et ne doit pas chercher un repreneur, à l'instar de bien des sociétés biotech actuellement en manque de liquidités. Elle dispose de liquidités en suffisance puisqu'elle a réalisé en 2020 une levée de fonds de 250 millions de dollars auxquels sont venus s'ajouter 23,4 millions lors de son entrée en bourse. Selon plusieurs experts du secteur, ses actionnaires ne devraient en aucun cas accepter à ce stade une offre publique d'achat, l'action étant beaucoup trop bon marché.

Tous s'accordent d'ailleurs à dire que celle qui ne fut licorne que quelques mois est surtout victime du contexte actuel et n'a qu'à attendre que l'orage passe. Et à continuer à faire croître sa plateforme et son portefeuille de données, une voie gourmande en liquidités. Il ne faudrait donc pas que l'embellie tarde trop car si le spin-off de l'EPFL devait lever des fonds dans de telles conditions, c'est là que la situation se corserait. ■

FINANCEMENT

Les start-up suisses récoltent 2,6 milliards de francs

Les jeunes pousses suisses ont levé au total 2,6 milliards de francs au premier semestre 2022 dans le cadre de 163 rondes de financement. Ce bond de 50% sur un an risque toutefois de s'essouffler, une majorité des investisseurs tablant sur un repli des injections de capitaux, selon le Swiss Venture Capital Report publié jeudi.

Un nombre élevé de grands tours de financement explique cette hausse, avec 13 investissements supérieurs à 50 millions de francs conclus entre janvier et juin.

Trois nouvelles sociétés - SonarSource, Climeworks et Scandit - ont même atteint le statut de licorne, avec une valorisation de plus d'un milliard de dollars. ■ ATS

PUBLICITE

LE TEMPS PME

ORGANISATEURS

3e édition

Forum Prévoyance Retraites: vers une f(r)acture programmée?

Judi 8 septembre 2022, de 9h à 12h30, IMD, Lausanne

Le 3e Forum Prévoyance, organisé par Le Temps et PME avec le soutien du Groupe Mutuel, promet d'ouvrir des pistes de réflexion avec des personnalités suisses et internationales de premier plan.

Programme et inscriptions (gratuites): events.letemps.ch/prevoyance



groupe mutuel

PARTENAIRE STRATÉGIQUE

M.I.S TREND

PARTENAIRE CONTRIBUTEUR

IMD

PARTENAIRE ACADÉMIQUE

Les périodes de canicule, un «fardeau économique invisible»

MÉTÉO Les vagues de chaleur à répétition mettent à rude épreuve l'économie. La productivité du travail s'en ressent tout particulièrement

ALEXANDRE BEUCHAT
@beuchat_a

L'impact économique des canicules est encore peu étudié. Pourtant, ces vagues de chaleur coûtent cher, en termes de surmortalité, de pression sur le système de santé, mais aussi d'incidence sur l'agriculture. Quand le thermomètre s'affole, c'est l'économie même dans son ensemble qui est affectée. Les estimations globales se font rares.

Perte d'efficacité

Dans un rapport publié l'an dernier, Santé publique France a chiffré le coût des canicules entre 2015-2020. Une estimation qui comprend aussi

bien la surmortalité, les frais médicaux que la perte de bien-être due aux restrictions d'activité. L'agence a mis en lumière le «fardeau invisible» des canicules, alors qu'elles demeurent les événements climatiques extrêmes les plus meurtriers.

La Suisse n'est pas à l'abri. Lors de l'été caniculaire de 2003, qui a marqué les esprits, une surmortalité de 7%, soit 975 personnes, avait été attribuée à la chaleur. Dans l'ensemble de l'Europe, environ 70 000 morts avaient été recensés. Si les pertes humaines liées aux canicules sont plutôt bien documentées, les pertes économiques liées à ces événements le sont beaucoup moins. Ainsi, aucune étude en Suisse n'a tenté de quantifier le coût économique total de ces phénomènes.

Les fortes chaleurs pèsent sur le bien-être, les performances ainsi que la capacité de concentration sur le lieu de travail. La productivité du travail ralentit

déjà à des températures supérieures à 24-26 degrés, selon l'Organisation internationale du travail (OIT). Au-delà, les pertes de productivité varient selon le secteur d'activité: les métiers demandant un investissement physique sont les plus affectés. Les travailleurs en extérieur, par exemple les agriculteurs ou ouvriers dans la construction, sont en première ligne. A 33-34 degrés, et pour une intensité de travail modérée, la performance chute de 50%.

Stress thermique

L'OIT parle de stress thermique, soit la chaleur reçue en excès par rapport à celle que le corps peut tolérer sans trouble physiologique. Le phénomène devient de plus en plus un obstacle à l'activité économique. Il réduit la capacité des entreprises à fonctionner pendant les heures les plus chaudes. Les pertes financières cumulées dues au stress

thermique devraient atteindre dans le monde 2400 milliards de dollars d'ici à 2030, calculait l'OIT en 2019.

Et, si rien n'est fait maintenant pour atténuer le réchauffement climatique, ces coûts seront beaucoup plus élevés. Quant au nombre d'heures travaillées, il pourrait diminuer de 2,2%, ce qui équivaut à 80 millions de postes à plein temps. L'Asie du Sud et l'Afrique de l'Ouest seraient particulièrement touchées.

En Suisse aussi, les conséquences de ces vagues de chaleur à répétition ne doivent pas être sous-estimées. On calcule une baisse de la productivité du travail allant jusqu'à 25% en été, relève MétéoSuisse. La perte d'efficacité au travail n'est pas due uniquement aux fortes chaleurs en journée. Si les nuits ne sont pas suffisamment fraîches, le corps peut difficilement récupérer et est également moins apte à faire face au stress thermique.

EN BREF

Zone euro: Bruxelles dégrade ses prévisions

La Commission européenne a abaissé jeudi ses prévisions de croissance dans la zone euro pour 2022 et 2023, à respectivement 2,6% et 1,4%, contre 2,7% et 2,3% anticipés jusqu'ici en raison de l'impact croissant de la guerre en Ukraine. L'inflation a, elle, été propulsée à des plus hauts historiques en raison de l'offensive russe et des sanctions occidentales que cette dernière a entraînées. Bruxelles a relevé ses prévisions de hausse des prix à la consommation à 7,6% en 2022 et à 4% en 2023, contre 6,1% et 2,7% attendus précédemment. AFP

Crema victime d'une cyberattaque

Le groupe laitier fribourgeois Crema a été victime le week-end dernier d'une cyberattaque. Une plainte pénale a été déposée auprès de la police et une enquête est en cours. La livraison aux clients a pu être assurée. «Des données ont été volées et les pirates nous ont demandé une rançon», a déclaré jeudi Thomas Zwald, secrétaire général de Crema, revenant sur une information de La Liberté. ATS

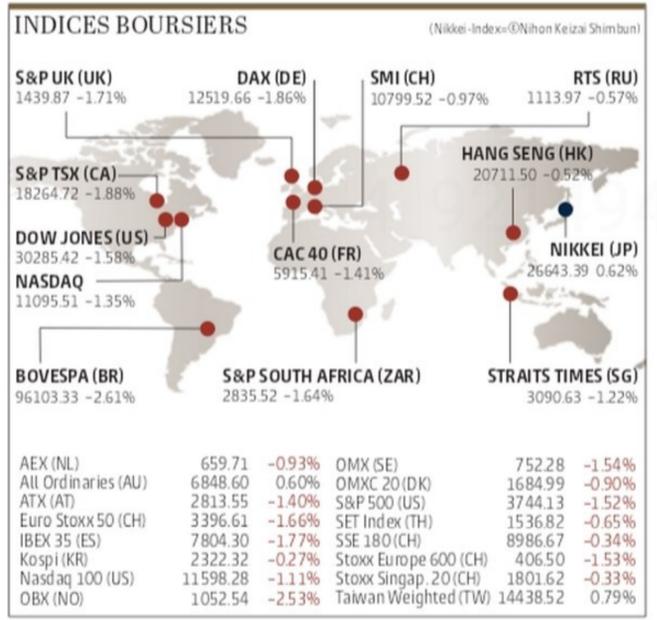
MAIS ENCORE

Fed: il est encore possible d'éviter une récession
Une récession aux Etats-Unis reste «évitable», a estimé jeudi un gouverneur de la banque centrale américaine (Fed), Christopher Waller, se disant ouvert à l'idée d'une forte hausse des taux directeurs d'un point de pourcentage lors de la prochaine réunion fin juillet. (AFP)

BOURSE 14.07.2022 SMI 10799.52 -0.97% SPI 13929.35 -0.92% SLI 1650.88 -1.13% SMIM 2610.42 -0.79% VSMI 22.4125 4.69%

Titre 14.07.	Div.	Rend. du div.	Cours clôture	Variation % jour d'avant	Plus bas / Plus haut
ABB NA	0.82	3.18	25.82	-0.50	24.85 / 35.79
Alcon N	0.20	0.29	68.32	-1.07	62.00 / 81.40
Cr. Suisse NA	0.10	1.96	5.11	-3.48	5.08 / 10.18
Geberit NA	12.50	2.69	465.30	-1.25	445.10 / 780.00
Givaudan	66.00	2.05	3221.00	-4.17	3022.00 / 4871.00
Holcim N	2.20	0.00	40.46	-1.20	38.76 / 54.36
Logitech NA	0.87	1.88	50.98	-0.35	48.06 / 112.35
Lonza Gr.	3.00	0.55	549.00	-0.25	475.90 / 785.40
Nestlé NA	2.80	2.48	113.06	-0.67	105.64 / 129.80
Novartis	3.10	3.83	81.02	-0.54	72.84 / 88.42
Partners Gr.	33.00	3.84	860.00	-1.69	821.40 / 1667.00
Richemont	2.00	3.22	100.90	-0.88	90.28 / 147.60
Roche Hld.GS	9.30	2.87	323.70	-0.46	298.30 / 404.20
SGS	80.00	3.65	2191.00	-0.95	2043.00 / 3076.00
Sika N	2.90	1.34	216.70	-1.90	212.40 / 385.70
Swiss Life	25.00	5.32	469.60	-1.22	432.80 / 630.80
Swiss Re NA	5.90	8.27	71.34	-2.03	70.82 / 102.20
Swisscom	22.00	4.19	525.00	-1.28	491.10 / 590.40
UBS Group N	0.47	3.11	15.00	-2.18	13.10 / 19.90
Zurich Ins. Gr.	22.00	5.36	410.20	-1.63	352.80 / 461.70

GAGNANTS		Cours du SPI du 14.07.2022		PERDANTS	
Blackstone	0.28	+55.21%	ONE Swiss Bk.	1.80	-18.18%
PolyPeptide	43.60	+12.08%	Spexis	0.90	-10.69%
Swiss Steel H.	0.24	+6.83%	Wisekey	0.24	-8.05%
Bobst Group	66.30	+2.95%	Kinarus Ther.	0.028	-6.67%
Gavazzi	295.00	+2.79%	Meyer Burger	0.45	-6.40%



La Banque 14.07.	Devises	Billets	avec 100 fr. on achète
1 Euro	0.9872	0.9874	0.96
1 Dollar US	0.9829	0.9831	0.95
1 Dollar canadien	0.7513	0.7516	0.72
1 Dollar australien	0.6634	0.6636	0.63
100 Dollar hongkong	12.5209	12.5239	11.90
100 Yen	0.7078	0.7079	0.67
1 Livre sterling	1.1667	1.1671	1.09
100 Couronnes suédoises	9.3159	9.3222	8.55
100 Couronnes norvég.	9.6343	9.6410	8.90
100 Couronnes danoises	13.2654	13.2690	12.40

Monnaies 14.07.	CHF	USD	EUR	GBP	JPY	CAD	RUB
Franc suisse	-	1.0150	1.0155	0.8609	141.0420	1.3327	57.7989
Dollar US	0.9853	-	1.0006	0.8483	138.9850	1.3130	56.9550
Euro	0.9845	0.9992	-	0.8477	138.8727	1.3122	56.8958
Livre sterling	1.1612	1.1787	1.1794	-	163.8013	1.5478	67.1255
Yen	0.7089	0.0072	0.0072	0.0061	-	0.0094	0.4099
Dollar canad.	0.7502	1.3130	0.7620	0.6460	105.8234	-	43.3705
Rouble	0.0159	56.9550	0.0162	0.0137	2.2430	0.0212	-

SWISS-PERFORMANCE-INDEX (SPI sans SMI)

Cours 14.07. clôture	Var. % j. d'av.	52 semaines Haut	Bas	Comp. Fin.Tr.	105.50	±0.00	114	99.5
Achiko Ltd	0.042	-	0.23	0.03	28.35	-1.22	48.0	27.6
Addex Therap.	0.18	-4.22	1.63	0.17	0.62	1.31	1.00	0.39
Adecco Gr. NA	31.87	-0.90	64.4	31.4	1682.00	-0.12	2690	1632
Adval Tech	149.00	-	190	119	54.80	-0.72	77.9	50.3
Aevis Vict. NA	18.30	-0.54	22.0	12.2	Leontech	54.00	-1.10	59.3
Aireis SA	0.62	+0.00	0.86	0.55	Lichtent LB	54.00	-1.10	59.3
Allreal NA	157.00	-1.63	209	152	Lindt & Spr.	100000.00	-0.7912	23800
Alto Holding	198.40	1.12	308	176	Lindt & Spr. PS	9740.00	-1.02	12770
Aluflexpack	16.20	0.50	38.3	13.7	Luzerner KB	411.00	-1.67	439
ams-OSRAM	7.33	-3.78	19.2	7.14	MCH Group N	7.10	2.01	15.0
APG SGA NA	179.00	-2.72	235	162	Medacta Gr.	85.20	-1.50	173
Arbonia NA	12.46	-0.32	22.9	12.1	Medartix	75.00	-3.10	148
Arundel NA	1.90	+0.00	2.94	1.50	Meddm	19.85	-3.45	48.4
Aryzta NA	1.09	-2.76	1.42	0.77	Meier Tobl	23.80	-2.06	26.0
Ascom NA	6.63	+0.00	16.9	6.34	Metal Zug	1820.00	-1.62	2250
Asmworld	2.45	+0.00	3.85	2.20	Meyer Burger	0.45	-6.40	0.50
Autoneum H. NA	92.80	-1.80	202	86.4	Mikron	8.06	1.26	8.28
Bachem H. NA	57.85	-3.58	171	56.7	Mobilezone	16.54	1.47	17.4
Baloise NA	151.90	-1.81	177	134	Mobimo	239.00	-0.21	337
Barry Callebaut	2054.00	-2.38	2382	2008	Molecular Partn.	6.04	-3.51	28.9
BaselLand KB	902.00	0.22	926	880	Montana A	15.48	-4.09	40.9
Basilea Pharm.	38.50	-1.41	49.8	29.6	Newron Pharma	1.45	-	2.35
Baxter KB PS	60.00	-0.66	67.0	53.7	Novavest RealEst.	43.10	±0.00	47.8
BB Biotech	57.00	-2.73	92.4	51.0	ObsEva SA	1.65	2.48	3.54
Belimo	351.50	-1.26	580	317	OC Oerlikon NA	6.60	-1.05	11.2
Bell Food	256.50	0.59	310	236	One Swiss Bk.	1.80	-18.18	4.18
Bellevue Gr.	32.40	-1.82	45.8	30.6	Orascom Dev.	7.46	-1.06	12.2
Bergb. Engelb.	42.80	0.23	51.0	42.0	Orell Füssli	83.00	-3.71	99.6
Berner KB	218.50	-0.68	227	198	Orior	84.20	-1.75	98.7
BKW	103.40	-0.67	130	95.1	Peach Prop.	32.35	-3.43	66.6
Blackstone	0.28	55.21	3.96	0.17	Perrot Duval	98.50	-	112
Bobst Group	66.30	2.95	100	58.4	Phoenix Mecano	326.00	-1.21	496
Bossard	182.40	-2.04	362	180	Pierer Mob.	60.00	-1.48	96.0
Bq. Cant. de G.	172.50	-0.29	174	159	Plazza	335.00	-0.59	357
Bq. Cant. de J.	53.50	+0.00	56.5	43.8	PolyPeptide	43.60	12.08	147
Bq. Cant. Vaud.	81.90	-0.55	84.2	67.3	Private Equity	78.00	0.26	102
Bucher Ind.	329.60	-1.02	520	319	PSP	107.50	-1.10	127
Bündner KB	1590.00	+0.00	1700	1475	Relief Th.	0.035	2.02	0.26
Burckhardt	392.00	-1.63	542	322	Rietter	103.00	-1.34	241
Burkhalter	75.00	-3.60	87.4	51.5	Roche I.	385.00	0.26	439
BVZ	750.00	-	850	670	Romande Energie	1130.00	±0.00	1425
Bystronic	714.00	-1.79	1370	673	Santhera Pha.	0.88	2.09	2.66
Calida Holding	40.55	-2.05	59.0	37.8	Schaffner	305.00	±0.00	340
Cembra Money	72.25	-1.50	99.8	52.7	Schindler N	177.60	-0.11	294
CI Com	2.20	-	3.60	2.12	Schindler PS	180.80	-0.14	307
Cicor Technol.	40.90	+0.00	64.6	40.7	Schlatter Hold.	27.80	±0.00	30.6
Cliant	16.77	-3.01	20.4	13.9	Schweitzer Tech.	966.00	1.15	1542
Cotene	82.60	-2.82	135	76.5	Schweitzer NB	6400.00	2.56	7900
Comet	146.60	-0.54	383	137	Sensinon	97.90	1.03	140

lastminute	28.35	-1.22	48.0	27.6	SIG Group	22.62	2.72	28.6	185
Leclanché NA	0.62	1.31	1.00	0.39	SKAN Group	55.00	-4.35	95.2	490
Lecan	1682.00	-0.12	2690	1632	SoftwareONE	11.55	-2.20	26.4	9.83
Leontech	54.80	-0.72	77.9	50.3	Sonova	321.50	-0.03	402	277
Lichtent LB	54.00	-1.10	59.3	48.7	Spexis	0.90	-10.69	2.36	0.90
Lindt & Spr.	100000.00	-0.7912	23800	92500	Spice Private	15.40	0.65	17.6	12.8
Lindt & Spr. PS	9740.00	-1.02	12770	8910	St. Galler KB	432.00	-2.48	480	404
Luzerner KB	411.00	-1.67	439	396	Stadler Rail	29.72	-2.75	45.0	28.2
MCH Group N	7.10	2.01	15.0	6.74	Starrag Gr.	45.00	-	53.0	40.6
Medacta Gr.	85.20	-1.50	173	84.1	Straumann	118.20	0.68	211	97.3
Medartix	75.00	-3.10	148	74.0	Sulzer NA	57.85	-0.60	98.5	57.0
Meddm	19.85	-3.45	48.4	19.5	Swatch Group I.	233.50	-0.09	326	236
Meier Tobl	23.80	-2.06	26.0	14.7	Swatch N Gr.	43.20	-0.32	62.3	40.4



Loïc Gasch en action lors des 34es Championnats suisses d'athlétisme élite. GENEVE, 11 JUIN 2022 / MARTIAL TREZZINI / KEYSTONE

Loïc Gasch, sauvagement vôtre

ATHLÉTISME Vice-champion du monde en salle, le sauteur en hauteur vaudois aborde les Mondiaux d'Eugene avec ambition, quelques mois après avoir quitté son boulot dans un bureau pour un quotidien d'athlète professionnel, qu'il a organisé à sa manière

LIONEL PITTET
@lione1_pittet

Le sauteur en hauteur a donné rendez-vous à la piscine publique. Le journaliste a cru à une blague. Mais en arrivant, Loïc Gasch n'est pas d'humeur à plaisanter. «J'ai horreur de l'eau, à moins qu'elle soit chaude comme aux bains thermaux», bougonne-t-il.

Les enfants s'éclaboussent joyeusement; lui pénètre dans le bassin olympique «glacé» (25 °C selon l'ardoise à l'entrée). Au programme: des séries de trente secondes de «sprint» en suspension aquatique, puis des «sauts» depuis le fond. «L'idée, c'est d'activer les muscles, sans infliger au corps les chocs de la pratique classique, détaille-t-il. Mon entraînement se divise en cycles de quatre à six semaines, entrecoupés d'une semaine de «repos relatif» pendant laquelle je fais ce genre d'exercices...»

Il déteste ça. Mais il savoure la possibilité de s'y astreindre plutôt que de s'asseoir en cours ou au bureau. Voilà quelques semaines que l'athlète de 27 ans se familiarise avec sa nouvelle vie, son nouveau statut. Ce vendredi dès 19h10 (heure suisse), il prend part aux qualifications des Championnats du monde d'Eugene (Etats-Unis) en tant que sportif professionnel à plein temps. Il incarnera dans l'Oregon l'une des principales chances de médaille de la délégation suisse, quatre mois après avoir décroché l'argent des Mondiaux en salle à Belgrade.

Condamné à la débrouille

A ce moment-là encore, Loïc Gasch travaillait à 60% à la commune d'Orbe, petite bourgade nord-vaudoise de 6800 habitants, tout en préparant son brevet de comptable. «Quand je l'ai obtenu, en avril dernier, je me suis dit que mon avenir était assuré. Que s'il me fallait un boulot, je trouverais. Et que j'étais donc libre de me consacrer complètement à mon aventure dans le sport de haut niveau.» Son horizon? Paris 2024, «plus une ou deux saisons», répond-il, l'esprit clair comme un tableau Excel – déformation professionnelle. «Je sais déjà que je ne serai pas à Los Angeles 2028», précise-t-il.

Il avait l'impression que son emploi du temps éclaté entre le travail, les études

et le sport lui convenait bien. Que la débrouille lui réussissait. Alors que les infrastructures sportives étaient fermées pendant la pandémie, de nombreux médias sont venus le voir s'entraîner dans son garage et l'allée de l'immeuble où il habitait alors, à Yverdon-les-Bains. Dans la foulée, il a battu en mai 2021 le record de Suisse du saut en hauteur, qui tenait depuis près de quarante ans en franchissant une barre à 2,33 m. Puis, en mars 2022, il est devenu vice-champion du monde en salle à Belgrade.

Mais quelque temps après avoir considérablement épuré son agenda, il n'arrive déjà plus à comprendre comment il s'en sortait. «Je n'ai pas le sentiment d'avoir beaucoup plus de temps qu'avant, confie-t-il avec une pointe d'étonnement. La seule différence, c'est que je m'arrange pour ne pas avoir à m'entraîner en soirée.» Il en profite pour se retrancher dans son nouvel appartement,

dans la quiétude du lieu-dit La Poissine, sur la rive nord du lac de Neuchâtel. «L'isolement convient tout à fait à mon mode de vie, lâche l'ascète. Je cuisine tout ce que je mange, je me couche tôt, je ne sors pas...»

PORTRAIT

«J'ai ma musique, je suis heureux. Si je peux ne croiser personne, cela me va très bien...»

LOÏC GASCH, RECORDMAN DE SUISSE DE SAUT EN HAUTEUR (2,33 M)

Content d'avoir déménagé d'Yverdon, «une trop grande ville», il revendique le caractère montagnard des gens de Sainte-Croix, à 1000 mètres d'altitude dans le Jura vaudois, où il a grandi. On le perçoit solaire. Lui se sait surtout «sauvage».

Quelques personnes, bien sûr, ont su apprivoiser la bête. Sa future femme Jessica, qui lui dira «oui» en octobre après quatre ans de relation. Et, plus récemment, son manager Jordan Cochet. Un gars du coin, passionné et dynamique. Il a d'abord convaincu Loïc Gasch de collaborer, alors que l'athlète n'avait jamais eu l'idée de s'entourer d'un tel assistant, puis de lâcher son boulot. «Oui, nos discussions ont eu un rôle important dans ma décision, valide l'intéressé. C'est quelque chose dont j'avais envie. Jordan m'a convaincu qu'il fallait le faire. Que

c'était possible.» Et qu'en pense Jessica? «Elle fait tout pour m'aider à vivre mon rêve jusqu'au bout et ne me met aucune pression.»

Rappel: l'homme est comptable. Il a forcément noirci un tableau Excel avec ses revenus, ses dépenses, etc. «Bien sûr, se marre-t-il. Je suis sans doute un peu plus pointu dans ma planification financière que les autres athlètes... Mais au moins, je sais exactement où j'en suis.» Et alors? «Je gagne moins d'argent qu'avant, mais je vis de mon sport. Et si je ne roule pas en Porsche, j'ai un tonton garagiste...»

Objectif: la finale

Le débrouillard du Covid-19 n'est jamais loin. Sa structure d'entraînement? Il se l'est bricolée sur mesure. Et si elle peut paraître étrange et brinquebalante au profane, avec pas moins de quatre référents, il la sait solide et elle lui convient parfaitement. Son coach principal est Soidri Bastoini, un spécialiste du saut... en longueur (et du triple saut), mais il s'appuie aussi sur les conseils de l'entraîneur national de saut en hauteur (Silvan Keller), d'un ancien basketteur professionnel devenu préparateur physique (Steeve Louissaint) et du Français Dominique Hernandez, très réputé dans sa discipline, dont il rejoint ponctuellement le groupe à Toulouse.

Avec tous ces gens, il «débat beaucoup» («je n'ai plus 16 ans, j'ai un avis») mais finit régulièrement par s'entraîner tout seul sur son bon vieux stade de l'Union sportive yverdonnoise, selon les plans reçus chaque lundi. «J'ai ma musique, je suis heureux, hausse-t-il les épaules. Si je peux ne croiser personne, cela me va très bien...»

Un temps, le «sauvage» envisageait même de ne pas quitter sa tanière pour la lumière des Mondiaux d'Eugene, dans l'Oregon. Il craignait de rajouter, trop tôt dans le processus, le stress d'une grande compétition à celui du changement de vie. «J'avais prévu de me focaliser sur les Championnats d'Europe de septembre, à Munich», se souvient-il.

Et puis les bons résultats de sa saison d'hiver l'ont motivé à revoir ses plans. «Je sauterai aux Championnats du monde sans trop de pression, mais pas en touriste non plus, détaille-t-il. L'objectif minimal, c'est une place en finale. Après, si les jambes tournent le jour J, tout est possible. Mais c'est le cas pour beaucoup de mes adversaires aussi...» Il estime que sur les 32 participants une quinzaine ont les moyens de décrocher une médaille. Il en fait bien sûr partie. Tout dépendra de la forme du jour.

Et, peut-être, des efforts consentis dans l'eau de la piscine publique d'Yverdon-les-Bains. ■

Délégation record pour la Suisse aux Mondiaux

ESSOR Ce ne sont pas moins de 25 sportives et sportifs qui défendront les couleurs nationales dès vendredi dans l'Oregon. Plusieurs ont entrepris le voyage plein d'ambition dans les bagages

L'athlétisme suisse n'a jamais compté autant d'athlètes de niveau international. Aux Championnats du monde d'Eugene (Etats-Unis), qui se tiennent de vendredi à dimanche 24 juillet, ils seront 25, soit trois de plus qu'il y a trois ans à Doha (Qatar), où le record de participation avait déjà été battu. La fédération Swiss Athletics se félicite de cet essor, qui s'explique par une série d'initiatives pour le développement de la discipline adoptées en prévision des Championnats d'Europe de Zurich 2014.

Dans l'Oregon, haut lieu de l'athlétisme américain, les 17 Suissesses et 8 Suisses n'auront pas toutes et tous les mêmes ambitions. La sprinteuse Mujinga Kambundji aura à cœur de défendre la médaille de bronze remportée sur 200 mètres lors de la précédente édition, tandis que le podium paraît envisageable pour le relais du 4 x 100 mètres, Annik Kälin (heptathlon), Simon Ehammer (longueur) et Loïc Gasch (hauteur).

Une expérience avant tout

Respectivement championnes d'Europe du 60 mètres et du saut à la perche, Ajla Del Ponte et Angelica Moser ont déjà prouvé

leur capacité à se sublimer dans les grands rendez-vous mais elles pointent un peu plus loin dans la hiérarchie mondiale.

Pour les autres, ces Mondiaux seront surtout une occasion d'apprendre et de progresser dans un contexte extrêmement stimulant. Champions d'Europe des moins de 23 ans, Wil-

Mujinga Kambundji aura à cœur de défendre sa médaille de bronze sur 200 mètres

liam Reais (200 mètres) et Ricky Petrucciani (400 mètres) se familiarisent ainsi avec le plus haut niveau international, comme Ditaji Kambundji, petite sœur de Mujinga, déjà championne d'Europe du 100 mètres haies chez les moins de 20 ans.

Avec le décalage horaire de neuf heures entre la Suisse et l'Oregon, suivre les performances de tous ces athlètes impliquera parfois de se coucher tard ou de se lever tôt. Mais pour ceux que cela ne retient pas, les compétitions seront retransmises en direct sur les antennes de la SSR. ■ L. PT

PUBLICITE

VILLE DE GENÈVE

LA VILLE DE GENÈVE ENGAGE

La DIRECTION DU PATRIMOINE BÂTI (DPBA) du Département des constructions et de l'aménagement veille à l'entretien, à la rénovation et au développement du parc immobilier de la Ville de Genève (édifices publics et immeubles locatifs).

Le DPBA recherche un ou une

INGÉNIEUR-E EN SÉCURITÉ DES BÂTIMENTS

Votre mission et vos responsabilités:
Vous assurez la sécurité des personnes et des biens dans les bâtiments utilisés par la Ville de Genève, assurez le suivi de l'entretien de l'ensemble des équipements, y compris lors de transformations, modernisations ou réfections des bâtiments publics et maîtrisez l'ensemble des techniques de sécurité usuelles. Vous mettez ponctuellement au point des concepts de sécurité lors de rénovations ou transformations, validez et suivez les concepts de sécurité mis au point par les mandataires spécialisés, de l'avant-projet, jusqu'à la mise en service des installations. Vous assurez toutes les tâches administratives nécessaires au bon déroulement de vos missions. Vous suivez les évolutions techniques dans les domaines de la sécurité et faites les propositions de mises à jour nécessaires. Par ailleurs, vous assurez le tournus de piquet du numéro d'urgence du service.

Votre profil:
Titulaire d'un diplôme HES ingénieur-e, ou de formation jugée équivalente, vous justifiez d'une expérience professionnelle d'au moins 10 ans, dont 5 ans dans un poste opérationnel en tant que chef de projet dans le domaine de la sécurité des bâtiments (direction et gestion de chantiers importants). Par ailleurs, un brevet fédéral de spécialiste en protection incendie constitue un atout. Vous maîtrisez les techniques de sécurité incendie et intrusion, ainsi que leurs directives. Vous rédigez avec aisance les documents relatifs à la sécurité incendie nécessaires aux demandes d'autorisation de construire déposées par la Direction du patrimoine bâti en interne et en assurez le suivi. Le contrôle d'accès, la vidéosurveillance, la transmission d'alarme et les réseaux informatiques vous sont également familiers. Vous maîtrisez les outils informatiques usuels et avez une bonne maîtrise rédactionnelle de la langue française. Vous faites preuve de très bonnes compétences analytiques et relationnelles. Autonomie, rigueur et réactivité vous caractérisent.

Dans le cadre de sa politique d'égalité entre femmes et hommes, la Ville de Genève souhaite promouvoir la mixité dans tous les services de l'administration.

Entrée en fonction: 1er septembre 2022
Dépôt de candidature: 28 juillet 2022
Adresse de retour: recrutement.dpba@ville-ge.ch
Conditions générales: être domicilié-e dans le canton de Genève ou dans la zone de domiciliation autorisée ou l'être si votre candidature est retenue

Soucieuse de développement durable, la Ville demande que les postulations lui soient adressées de préférence sous forme électronique. Les conditions de postulation et d'engagement sont disponibles à l'adresse suivante: www.ville-ge.ch. Les dossiers incomplets ou ne correspondant pas aux exigences du poste ne seront pas retenus.

Treize heures de vol plané à Avignon

SCÈNES Le jeune auteur français Simon Falguières et sa bande de comédiens signent l'exploit du festival avec leur «Nid de cendres», féerie sur fond d'apocalypse. Malgré des faiblesses de texte, la chevauchée emporte

ALEXANDRE DEMIDOFF, AVIGNON
@alexandredmiff

Tous dans la même nacelle. Un peuple de vaillants, un peuple d'amants, un peuple d'insensés. Sous le soleil de 11h, on est 600 à s'embarquer dans la FabricA, ce théâtre qui est un songe à 1 kilomètre de la muraille d'Avignon. Des anciens saluent des novices, des porte-mémoire des ados impatients. Dans un instant, il fera frais et la foule aura basculé dans une autre dimension, celle du conte, celle aussi d'une réalité en mille morceaux, celle, bi-faciale, imaginée par le jeune auteur et metteur en scène français Simon Falguières, 34 ans. Son *Nid de cendres* (Éd. Actes Sud-Papiers) est un grand geste, à défaut d'être un chef-d'œuvre, une folie qui dure treize heures, avec des défauts, mais tellement de brio et de foi aussi dans le pouvoir de la fiction.

Le brio de la foi. Le théâtre est un sport entre l'alpinisme, quand la patience s'impose face à l'hostilité de l'arête, et le trail, quand la pente vous emporte à toute allure et que les cailloux glissent sous la semelle. Une demoiselle sortie d'un livre enluminé dans sa robe rouge de velours appelle son père. Elle s'appelle Sarah (Camille Constantin Da Silva), il se prénomme Lorenzo. Ce sont nos guides au pays de Gabriel (Lorenzo Lefebvre) et d'Anne (Pia Lagrange), deux visages et deux univers que rien ne devrait concilier. Il dit: «Raconte-moi l'histoire que j'ai tant racontée.» Elle: «Ce soir nous parlerons d'un fruit.» Et lui: «Pas

dans mes yeux, parle dans les yeux du monde.»

Le rideau s'ouvre et c'est une grande panique, celle d'un hôpital où Jean, jeune homme un peu coincé (Stanislas Perrin), amène son épouse, Julie (Manon Rey) sur le point d'accoucher. Les médecins n'ont pas le temps. Un stagiaire de 16 ans est désigné. Il n'a jamais vu de femme nue. L'accouchement est loufoque. Le ton est donné. Un glissement de décor – scénographie formidable de légèreté d'Emmanuel Clolus – et nous voici projetés, comme sur un tapis volant, dans la cour d'un roi barbu de féerie, joué par John Arnold, un roc dans la tempête. Il ordonne à son architecte de construire une arène avec gradins pour que ses sujets puissent assister à l'accouchement de la reine.

La visite du diable

Double naissance en ouverture. Gabriel est le fils de Jean et de Julie; Anne, la fille d'un monarque dépité qu'elle ne soit pas un garçon. Dans leur petit intérieur, Jean et Julie reçoivent la visite d'un mystérieux Monsieur Badile, paltoquet charmeur et intarissable (Mathias Zakhar). Il boit comme il parle, avec aplomb et avidité. Dans sa mallette, il a une catastrophe à annoncer: les bourses se sont effondrées, les Etats se noient, les villes flambent et tous les Jean de la Terre sont condamnés à l'errance. Plus de travail, plus de toit. Partout, les cendres et leur nid. Seule issue: faire confiance à ce Badile badin. Et si c'était le diable en personne? Ça l'est, pardi!

Jean sonné par tant d'arrogance poignarde Méphisto. Mais on ne se débarrasse pas si aisément d'un démon. Dans la grande débâcle de la planète, le couple et son Gabriel sont sur les routes, errant de ruines en forêts. Pendant ce temps, dans un monde parallèle, la reine tombe dans un profond sommeil. Seul un inconnu venu des confins pourra la sauver. C'est la prophétie, le moteur de l'intrigue. Gabriel, l'enfant du désastre, devra rencontrer Anne, l'intrépide princesse qui s'avèrera plus forte que ses deux frères.

Entre le monde des comptes et celui du conte, il y a une troupe à l'ancienne, c'est-à-dire éternelle, où règnent Argan – John Arnold également – et son épouse Bélièse (Mathilde Charbonneaux). Autour d'eux, des filles et des garçons qui

refusent les diktats du désespoir. Leur théâtre est celui des campagnes. Ils jouent sur des places fantômes *Edipe roi* et *Hamlet*.

Entre espoir et grande frousse

Si ce *Nid de cendres* emporte, c'est que Simon Falguières et sa brigade excellent dans le pas de deux, façon de marier l'esprit du merveilleux et celui d'une science-fiction apocalyptique hantées par les angoisses de notre époque, cette surchauffe qui contamine le ciel et les hommes. Ils réussissent ce tour de force d'assouvir notre besoin d'enchantement et de mettre à nu leur jeunesse tiraillée entre l'espoir et la grande frousse. Car ils se dévoilent sous les costumes de la fiction: d'un épisode – des *Chants* – à l'autre, ils

laissent apparaître les coutures de leur aventure.

Nid de cendres, c'est aussi son charme, est le palimpseste d'un désir de création comme seul salut au milieu des effondrements. Simon Falguières raconte volontiers comment lui et une tribu de copains et copines, tous sortis de cours de théâtre ou encore à l'école, ont imaginé il y a huit ans une fable qui les réunirait sans savoir où elle les conduirait. Dans leur Normandie, ils ont cousu des bouts d'histoire sans penser qu'un jour ils auraient droit aux projecteurs du In du Festival d'Avignon. De leurs maladroites, ils ont fait une adresse au monde, celle justement qui passe dans la bouche d'Argan, de Didi (Frédéric Dockès), novice qui se plaint de

n'avoir jamais assez de répliques, de la jeune Sophie (Anne Duverneuil) qui quittera la troupe pour trouver son destin et recueillir Anne qui a traversé le miroir, de Brock (Charlie Fabert), le fils mal-aimé...

La beauté d'une enluminure

On peut bien sûr ergoter. Simon Falguières brasse tant de références, littéraires et artistiques, qu'il n'échappe pas au cruel jeu de la comparaison. Si son scénario a du souffle, sa langue, souvent pauvre, manque de personnalité. Cette faiblesse pèse sur certains épisodes, le dialogue entre ce diable de Badile et Zeus, ou encore la traversée de la mer par Anne et ses compagnes chevalières. Manque de métier, peut-être. L'urgence était ailleurs.

Mais on peut aussi se dire que l'artiste assume les influences jusqu'à les revendiquer, que Wajdi Mouawad, cet auteur dont les sagas subjuguent, qu'Olivier Py, ce poète qui dilate les nuits dans des farces cathédralesques, sont ses grands frères. Il ne les singe pas. Il leur rend hommage dans des tableaux or et velours baignés par le feu des chandelles. La beauté d'une enluminure pour exalter, dans une fièvre comique souvent, l'idéal d'un théâtre qui rassemble par-delà les âges. Dans la nacelle de la FabricA, à minuit, après treize heures, quatre entractes pour se ravitailler et deux pauses pour respirer, le peuple de *Nid de Cendres* avait des ailes. ■

«Le Nid de cendres», Festival d'Avignon, jusqu'au 16 juillet.



L'équipée insensée de Simon Falguières est un véritable acte de foi dans le théâtre. (RAYNAUD DE LA GÈRE)

L'Etat de Vaud

Lance un appel à projets doté de CHF 50 000.– dans le domaine des jeux vidéo

Ces soutiens sont destinés aux personnes ou structures ayant leur siège dans le canton de Vaud et désireuses de développer un projet artistique innovant, original, fiable, professionnel, avec un potentiel commercial démontré.

Le dossier de candidature doit être déposé en ligne au travers du site de l'Etat de Vaud (www.vd.ch). Les conditions de participation peuvent être obtenues auprès du Service des affaires culturelles, 021 316 07 43, karine.kern@vd.ch ou sur la page de notre site.

Remise du dossier au plus tard pour le **31 août 2022**

L'équipe de «La Revue» genevoise rempile pour trois ans

HUMOUR La ville de Genève reconduit la troupe actuelle, menée par Frédéric Hohl, jusqu'en 2025

VIRGINIE NUSSBAUM
@Virginie_nb

Après la tempête, le calme: hier, la ville de Genève annonçait avoir reconduit pour un mandat de trois ans l'actuelle équipe de *La Revue*. Le choix de la continuité, venu lisser

les remous qui ont agité l'institution. Car, en 2020, après deux éditions déficitaires, la ville de Genève décidait de ne pas renouveler les postes des coproducteurs Antony Mettler et Laurent Nicolet. Au milieu de la tempête médiatique, une nouvelle équipe prenait la barre du paquebot à paillettes. Menée par le producteur Frédéric Hohl, rassemblant Claude-Inga Barbey, Capucine Lhemmanne, Thierry Meury et Laurent Deshusses, la troupe ressuscitait l'automne dernier la

grand-messe satirique. Il leur fallait remplir la salle, et relancer la machine. Visiblement, le pari est gagné, estime la ville de Genève: après un appel à candidatures lancé ce printemps, celle-ci a choisi, parmi les dossiers soumis, celui de l'équipe en place, reconduite pour les prochaines éditions courant de 2023 à 2025 – au bénéfice d'une subvention annuelle. Les qualités d'écriture du collectif ont pesé dans la balance, détaille Félicien Mazzola, responsable communication du Départe-

ment de la culture. Mais aussi, et en premier lieu, la «solidité financière et organisationnelle» du projet, un critère d'autant plus important avec le relogement à venir. Car le Casino Théâtre, maison historique de *La Revue*, devra fermer ses portes pour rénovation d'ici un ou deux ans. Justement, Frédéric Hohl et son équipe ont imaginé plusieurs formats de *Revue* hors les murs. La prochaine édition, elle, est prévue pour le 13 octobre prochain. ■

Le beatboxeur Arthur Henry traque les sons du monde

MUSIQUE Dans son nouveau projet, «*Sampling the World*», le Chaux-de-Fonnier arpente les villes du monde, de Genève à Istanbul, à la rencontre de leurs habitants. Pour en tirer des collages sonores et visuels

VIRGINIE NUSSBAUM
@Virginie_nb



«Je me souviens du moment précis où j'ai réussi à faire matcher un accordéoniste et un bébé qui joue»

ARTHUR HENRY, MUSICIEN

Pensez à une destination – Genève, Paris, Madrid: des images, des couleurs s'imposent d'elles-mêmes. Mais qu'en est-il des sons? Les rues, les places, les parcs ont-ils leur propre musique? Capturer l'essence sonore des villes et de leurs habitants, c'est justement la quête d'Arthur Henry. On le connaissait pour ses prouesses au beatbox (il est double champion suisse de la discipline et a reçu, en 2020, le Prix des musiques actuelles de sa ville, La Chaux-de-Fonds), se muant en boîte à rythmes pour recréer de sa bouche n'importe quel instrument. Il part désormais, micro en main, les glaner aux quatre coins du globe. Son nouveau projet, *Sampling the World*, le voit prendre la route et sillonner les villes à la rencontre des autochtones qui produisent des bruits ou interprètent à sa demande quelques notes de musique. Des pièces qui composeront un collage sonore et vidéo, encapsulant l'esprit de chaque lieu.

La première étape est locale: Genève. Dévoilé sur les réseaux au début de l'été, le clip débute avec le trombone de Ross Butcher, musicien du groupe Kadobostany, sur lequel se pose le flow du rappeur du cru Rootwords, capté devant les eaux lisses du Léman. Suivront, dans le désordre: un tambourin, un enfant et son xylophone, des baguettes frappant de vieux bidons, des pieds (dont ceux du musicien Félicien Lia), un ballon de foot, les glissandos de la harpiste Julie Campiche, le miaulement d'un chat à sa fenêtre... et un extrait de *La Belle Escalade*, le tout posé sur un beat pour trois minutes d'afro-trap addictive.

Une traque itinérante qui, ironiquement, a commencé derrière un écran. Immobilisé durant le confinement, Arthur Henry a l'idée de réclamer à ses contacts Facebook des sons faits maison, pour s'entraîner au sampling – la réutilisation d'un échantillon sonore dans une œuvre musicale. Le Chaux-de-Fonnier reçoit des

la sauce électro; une trembita en Ukraine, cet instrument traditionnel aux allures de cor des Alpes sans pavillon, ou encore la bandura et ses airs de luth, «jouée dans un parc par une fille qui ne parlait pas un mot d'anglais, se souvient-il. Un moment très paisible, qui contraste avec les sirènes actuelles...»

Autre séquence marquante? Sa rencontre, dans l'immense et bruyante Istanbul, avec une musicienne turque luttant pour la place des femmes dans le domaine. «On s'est posés en terrasse, elle avec son violon violet et sa guitare électrique. C'était incroyable. Son combat m'a beaucoup touché.» Le cœur du projet se trouve dans ce facteur humain, au fort pouvoir unificateur, souligne Arthur Henry.

Les valises sur scène

Et au potentiel touristique? A l'instar de La Chaux-de-Fonds, qui lui a déjà commandé une capsule, plusieurs villes et événements se sont montrés intéressés par ce qui pourrait s'apparenter à des cartes postales musicales. «De quoi voir un lieu autrement», estime Arthur Henry, précisant que la démarche reste avant tout artistique et non commerciale.

D'autant qu'elle est chronophage, la post-production en particulier: une fois les images en boîte, passer d'une cacophonie à une symphonie citadine exige une oreille affûtée et un travail minutieux. Il n'empêche: le prochain épisode, ukrainien, est sur les rails – guettez la page YouTube de l'artiste. Dont le voyage ne s'arrête pas là: il décollera bientôt pour Buenos Aires. «Le but ultime? Ce serait de faire tous les pays!»

Mais avant le tour du monde, Arthur Henry posera ses valises sur scène cet automne, où *Sampling of the World* se jouera en version live. Accompagné de la chanteuse Giulia Dabalà et du batteur Félix Fivaz, deux compatriotes chaux-de-fonniers, le beatboxeur distillera sur les écrans les samples des habitants pour recréer ses vadrouilles sonores en direct. Aux voyageurs qui barouderont d'ici là, Arthur Henry a un conseil: demander à celles et ceux rencontrés en chemin quel est le son de leur ville. «Les réponses sont toujours passionnantes. Celles que j'ai eues le plus souvent? Indéniablement, le cri des mouettes et les sonneries du tram!» ■

Le Gstaad Menuhin Festival sonne l'heure de Beethoven

CLASSIQUE Le rendez-vous bernois démarre ce vendredi 15 juillet. Une édition placée sous la figure tutélaire du compositeur allemand, dont on célèbre avec deux ans de retard les 250 ans, avec la ville de Vienne en toile de fond

JULIETTE DE BANES GARDONNE
@JuliettedBg

La pandémie avait eu raison de ce grand anniversaire des 250 ans de la naissance du compositeur de Bonn, né en 1770. Pourtant, comme le rappelle le directeur artistique du festival, Christoph Müller, une querelle autour de l'année de naissance de Beethoven aurait placé celle-ci en 1772. Cette théorie dite «de Zutphen» est un point de départ plein d'humour à cette édition intitulée «Wien – Beethoven Delayed». Elle met en exergue l'œuvre de Beethoven sous toutes ses coutures: musiques de chambre, concertos – et même son unique opéra, *Fidelio*, avec la participation exceptionnelle du ténor allemand Jonas Kaufmann! – tout en célébrant la ville qui a vu éclore son art: Vienne.

Il faut dire que depuis la deuxième moitié du XVIIIe siècle, c'est à Vienne que s'écrit l'histoire de la musique. Gluck, Mozart, Haydn, suivis de Beethoven, Schubert, Brahms, Bruckner, Mahler, Schoenberg et tant d'autres, y ont écrit leurs plus belles pages. C'est dans cette grande capitale musicale que Beethoven se forme et puise son inspiration. Venu pour y étudier avec Joseph Haydn, il y restera jusqu'à sa mort en 1827. On raconte d'ailleurs qu'il n'habitera pas moins de 67 appartements différents dans la ville.

Un choix pas anodin

Le Menuhin Gstaad Festival devait s'ouvrir ce vendredi 15 juillet par la monumentale *Missa solemnis* de Beethoven, sous la direction de René Jacobs. Pour cause de résurgence du Covid-19, et de nécessaire distance entre les musiciens, c'est finalement la *Missa in tempore belli* (Messe en temps de guerre) pour chœur et orchestre de Joseph Haydn qui entamera les festivités. Cette œuvre ayant été composée à Eisenstadt en 1796 alors que l'Autriche était en pleine guerre, le choix de ce programme n'est évidemment pas anodin au vu du contexte international. La messe fut au départ nommée *Paukenmesse* (messe

des timbales) en raison d'une grande «cadence» de timbales dans l'*Agnus Dei*, suivie de sonneries de trompettes suggérant l'arrivée des soldats ennemis.

Dans ce programme foisonnant, on retient notamment la date du dimanche 17 juillet: Christina Pluhar et Philippe Jaroussky proposent un concert autour du répertoire sacré allemand du XVIIIe siècle. L'occasion de redécouvrir des pages de compositeurs célèbres comme Heinrich Schütz, mais également de tendre l'oreille vers des musiques beaucoup plus rares signées Philipp Heinrich Erlebach, Johann Theile et Crato Bütnner. Mercredi 26 juillet, c'est le jeune clarinettiste Andreas Ottensamer – soliste de l'Orchestre philharmonique de Berlin depuis 2011 et artiste associé à cette édition du festival – que l'on pourra apprécier dans un programme de musique de chambre avec la brillante violoncelliste Sol Gabetta pour le *Trio avec clarinette n°4* de Beethoven.

C'est finalement la «Missa in tempore belli» pour chœur et orchestre de Joseph Haydn qui entamera les festivités

L'ADN du Gstaad Menuhin Festival est de faire se côtoyer artistes de renom et étoiles montantes. Le 31 juillet, on découvrirait ainsi Bruce Liu, grande révélation pianistique de ces dernières années, qui vient de remporter le prestigieux Concours Chopin. Le 3 août, on se régalerait du récital du pianiste Andras Schiff autour des «classiques viennois» et le dimanche 7 août, Maurice Steger (flûte à bec), Christoph Croisé (violoncelle) et l'ensemble Il Pomo d'Oro s'intéresseront au «Sturm und Drang» – littéralement «orage et passion» –, ce courant né après les années 1770 enflamma une bonne partie de l'Europe. Le programme, centré sur les figures emblématiques de Haydn et Mozart, propose un voyage musical des prémices jusqu'à l'aboutissement de cette véritable lame de fond artistique. ■

PUBLICITE

Josef Höger, «Vue du jardin sur le château fort et le château Liechtenstein près de Mödling» (détail), 1844
© LIECHTENSTEIN. The Princely Collections, Vaduz-Vienna

VALUES WORTH SHARING

«Nos compétences d'investissement reposent sur 26 générations d'expérience.»

S.A.S. Prince Hubertus von und zu Liechtenstein, Membre du Conseil de fondation de LGT Group Foundation depuis 2021

lgt.ch/values

LGT Private Banking

DEUIL

Mme Didier Kessler, née Jillian Bell-Irving,

Mme Valérie Dumoncel,

Mme Claude Kessler, née Moleux,

Marie-Laure et Mathieu,
Gaël et Meryem,
Timothée et Charlotte,
et leurs enfants,

Clémence, Jean-Baptiste, François et Vincent,

ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

MONSIEUR DIDIER KESSLER

survenu à Paris le 13 juillet 2022, à l'âge de 73 ans.

La cérémonie religieuse aura lieu à Paris la semaine prochaine, suivie de l'inhumation au Puy-en-Velay.

Adresse de la famille à Genève: 3, chemin des Crêts-de-Champel, 1206.

Madame Lilo **Piguet**, à Aubonne

Madame Nathalie **Piguet**, à Lausanne

Madame Alison **Piguet** et ses filles Joanna et Louisa, à Aubonne

Madame Anne-Marie **Piguet** à Aubonne

Ainsi que les familles parentes, alliées et amies, en Suisse et en Allemagne,
ont la grande tristesse de faire part du décès de

MONSIEUR HENRI FRANÇOIS LOUIS PIGUET

enlevé à leur tendre affection le 14 juillet 2022, à l'âge de 85 ans.

Une cérémonie aura lieu au temple d'Aubonne le mardi 19 juillet à 14h suivie des honneurs.

En sa mémoire, un don peut être adressé à l'association des amis de l'hôpital d'Aubonne, CCP 10-5350-4.

Personne n'est parti quand on aime. L'amour est une présence éternelle.
Stefan Zweig

CONVOIS FUNÈRES

LAUSANNE

13 h 30: M^{me} Séverine Kilitic-Launay; centre funéraire de Montoie, chapelle B.

14 h: M^{me} Assunta Rao-Truscello; chapelle St-Roch.

14 h 30: M. Daniel Angel Charles Ungemacht; centre funéraire de Montoie, chapelle A.

15 h: M. Sylvain Béguin; centre funéraire de Montoie, chapelle B.

16 h: M^{me} Jeannine Gabriel; centre funéraire de Montoie, chapelle A.

VAUD

Belmont-sur-Lausanne - 14 h: M. Pierre-Daniel Mayor; église.

Glion - 14 h: M^{me} Mathilde Trotti-Tinguely; chapelle catholique.

La Tour-de-Peilz - 14 h: M^{me} Ursula Quaranta-Schaefer; chalet.

Montcherand - 14 h: M. Jean-Daniel Nicole; temple.

Morges - 14 h: M. Jean Cretegn; temple.

Morges - 14 h: M^{me} Teresita Andreussi in Pamigiani; chapelle de Beausobre.

MOUDON

14 h: M^{me} Huguette Bourquin-Jan; temple Saint-Etienne.

Prilly - 12 h: M. André Lévy; cimetière du Bois de Judée.

St-Prex - 14 h: M. Claude Maxime Chaperon; église catholique.

Yverdon-les-Bains - 14 h: M^{me} Edith Zomer-Mermod; chapelle du centre funéraire.

FRIBOURG

Belfaux - 14 h: M^{me} Marie-Louise Bochud; église St-Etienne.

Bulle - 10 h: M^{me} Laurence Fragnière-Frossard; église St-Pierre-aux-Liens.

Charmey - 14 h 30: M. Javier Vila; église.

Fribourg - 14 h 30: M. Jean-Marc Baechler; église du Christ-Roi.

Granges-Paccot - 14 h 30: M. Eduard Waechter; chapelle funéraire de Chantemerle (Murith).

St-Aubin - 14 h: M. Thomas Cantin; église.

NEUCHÂTEL

Peseux - 16 h: M^{me} Anne-Marie Verdon; église catholique.

JURA

Bure - 14 h: M. Styven Pellet; église.

VALAIS

Salvan - 14 h 30: M. Louis Bochatay; église.

Sierre - 11 h: M. Jean-Marie Grand; place de Glarey (chemin du Monastère).

Troistorrens - 16 h: M^{me} Constance Morisod; église.

GENÈVE

Chêne-Bougeries - 14 h 30: M. Serge Auberson; temple.

Collonge-Bellerive - 15 h: M^{me} Alexandra Maus; église.

Genève - 10 h: M^{me} Isabelle Leman Rudaz; centre funéraire de Saint-Georges.

Genève - 10 h 45: M. Gilbert Dormont; centre funéraire de Saint-Georges.

Genève - 13 h 30: M^{me} Marcelle Gallay-Daniel; cimetière de Saint-Georges.

Genève - 14 h 15: M^{me} Janine Kolb; centre funéraire de Saint-Georges.

Vésenaz - 10 h 30: M. Alain Toso; église.

TÉLÉPHONES UTILES

NUMÉROS D'URGENCE

Urgences santé/Ambulances: Tél. 144

Police Secours: Tél. 117

Sauvetage du lac: Tél. 117

Pompiers: Tél. 118

Secours routier: Tél. 140

La Main tendue: Tél. 143

Centre d'information toxicologique: Tél. 145

Aide pour enfants Pro Juventute: Tél. 147

REGA: Tél. 1414

Air Glaciers: Tél. 1415

HÔPITAUX ET CLINIQUES

GENÈVE

HUG: Tél. 022 372 33 11

HUG Urgences adultes: Tél. 022 372 81 20

HUG Urgences de gynécologie et d'obstétrique: Tél. 022 372 42 36

HUG Urgences ophtalmologiques: Tél. 022 372 84 00

HUG Urgences pédiatriques: Tél. 022 372 45 55

HUG Urgences psychiatriques: Tél. 022 372 38 62

HUG Prévention suicide: Tél. 022 372 42 42

HUG Ophtalmologie: Tél. 022 382 84 00

Hôpital de La Tour: Tél. 022 719 61 11

Centre médico-chirurgical Grand-Pré: Tél. 022 734 51 50

Centre Médical Eaux-Vives: 022 737 47 47

Clinique de Carouge: Tél. 022 309 45 45

Clinique La Colline, urgences: Tél. 022 702 21 44

Clinique Générale-Beaulieu: Tél. 022 839 54 15

Clinique des Grangettes: Tél. 022 305 01 11

Urgences adultes: Tél. 022 305 07 77

Urgences enfants: Tél. 022 305 05 55

Clinique et permanence d'Onex: Tél. 022 709 00 00

Clinique dentaire de Genève: Tél. 022 735 73 35

Garde pédiatrique de Lancy: Tél. 022 879 57 00 (Jour)

Tél. 0844 022 022 (Soir sur RDV)

SOS médecins à domicile: Tél. 022 748 49 50

SOS Infirmières: Tél. 022 420 24 64

VAUD

CHUV: Tél. 021 314 11 11

Hôpital de l'enfance, Lausanne: Tél. 021 314 84 84

Hôpital ophtalmique, Lausanne: Tél. 021 626 81 11

Centrale téléphonique des médecins de garde du canton de Vaud: Tél. 0848 133 133

Centre de la main: Tél. 021 314 25 50

Clinique Cecil, Lausanne: Tél. 021 310 50 00

Clinique de Montchoisi, Lausanne: Tél. 021 619 39 39

Clinique Bois-Cerf, Lausanne: Tél. 021 619 69 69

Clinique de La Source, Lausanne: Tél. 021 641 33 33

Clinique de Genolier: Tél. 022 366 90 99

Centre hospitalier Yverdon: Tél. 024 424 44 44

Hôpital Saint-Loup: Tél. 021 866 51 11

Hôpital Orbe: Tél. 024 442 61 11

Hôpital La Vallée, le Sentier: Tél. 021 845 18 18

Hôpital Riviera-Chablais, site de Rennaz: 058 773 21 12

Centre hospitalier de La Côte, Morges: Tél. 021 804 22 11

Hôpital de Rolle: Tél. 021 822 11 11

Hôpital de Gilly: Tél. 021 822 47 00

Clinique La Lignière, Gland: Tél. 022 999 64 64

Hôpital de Nyon: Tél. 022 994 61 61

Hôpital du Pays-d'Enhaut, Château-d'Œx: Tél. 026 923 43 43

Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Unisante: Tél. 021 314 60 60

Permanence Unisante-Flon: Tél. 021 314 90 90

Hôpital intercantonal de la Broye, Payerne: Tél. 026 662 80 11

FRIBOURG

Hôpital cantonal: Tél. 026 306 00 00

NEUCHÂTEL

Hôpital Pourtalès: Tél. 032 713 30 00

Hôpital La Chaux-de-Fonds: Tél. 032 967 21 11

Hôpital de la Providence: Tél. 032 720 30 46

Urgences médicales et chirurgicales: Tél. 032 930 30 00.

LE TEMPS

stpg

ORGANISATEURS



Forum Mobilité La conquête de l'espace

Mercredi 14 septembre 2022, de 16h30 à 20h,
Campus HEAD, Genève

Tarifs:
CHF 65.- prix standard
CHF 45.- prix abonnés *Le Temps*

Programme et inscriptions:
events.letemps.ch/mobilite



PARTENAIRES PRINCIPAUX



— HEAD
Genève

PARTENAIRE ACADÉMIQUE

LE TEMPS IMPRESSUM

Editeur/Redaction
Le Temps SA - Avenue du Bouchet 2
CH - 1209 Genève
Tél + 41 22 575 80 50

Conseil d'Administration
Présidence: Eric Hoesli
Administrateur-délégué:
Tibère Adler

Direction
Tibère Adler,
administrateur-délégué
Madeleine von Holzén,
redactrice en chef
Zeynep Ersan Berdoz, directrice
stratégie et développements
Olivier Schwarz, finances
Nicole Pomezny, ressources humaines

Redactrice en chef
Madeleine von Holzén

Adjoints: Paul Ackermann
Xavier Filliez
Serge Michel
Grégoire Nappay
Éléonore Sulser
Assistante et office manager:
Monique Graber Sangiorgio

Chefs d'édition

Nicolas Dufour (numérique)
Florian Delafoi (numérique)
Florian Fischbacher (numérique)
Elise Kerchenbaum
Olivier Perrin
Philippe Simon

Chefs de rubrique

International:
Aline Jaccottet
Suisse: Vincent Bourquin

Economie:
Aline Bassin
Opinions & Débats:
Catherine Frammery
Culture & Le Temps Week-end:
Stéphane Gobbo
Epoque & Société:
Célia Heron
Sport: Laurent Favre
Sciences: Sylvie Logean

Iconographie
images@letemps.ch

Redactrice en chef
T Magazine
Rinny Gremaud

La liste complète de tous les services
et collaborateurs du Temps SA sur
www.letemps.ch/contact/annuaire

Redaction de Berne
Bundesgasse 8
CH - 3003 Berne
Tél. + 41 22 575 80 50

Redaction de Lausanne
Rue de la Madeleine 18
CH - 1003 Lausanne
Tél. + 41 22 575 80 50

Redaction de Sion
Rue des Creusets 16
CH - 1950 Sion
Tél. + 41 22 575 80 50

Redaction de Neuchâtel
Case postale 2645
CH - 2000 Neuchâtel
Tél. + 41 22 575 80 50

Relation clients
Ringier SA
Pont-Bessières 3
CP 7289 - 1002 Lausanne

Lundi-vendredi
8h00 à 11h30 - 13h30 à 16h30
Tél. 0848 48 48 05
E-mail: relationclients@letemps.ch
Tarifs: découvrez nos offres
sur www.letemps.ch/abos

Régie publicitaire
Ringier Advertising
Pont-Bessières 3
1002 Lausanne
Tél. + 41 58 909 98 23
E-mail: lt_publicite@ringier.ch
Prix et conditions générales:
www.ringier-advertising.ch
Managing Director:
Thomas Passen

Head of sales romandie:
Anne-Sandrine Backes-Klein

Impression
CIL, Centre d'Impression Lausanne SA

Tirage diffusé
35 370 exemplaires
(source: tirage contrôlé REMP 2021)

Audience REMP MACH Basic
2022-2: 93 000 lecteurs
La rédaction décline toute
responsabilité envers les manuscrits
et les photos non commandés ou
non sollicités. Tous droits réservés.
En vertu des dispositions relatives
au droit d'auteur ainsi qu'à la Loi
contre la concurrence déloyale
et sous réserve de l'approbation
préalable écrite de l'éditeur

(tél. +41 22 575 80 50;
e-mail: info@letemps.ch) sont
notamment interdites toute
réimpression, reproduction, copie
de texte rédactionnel ou d'annonce
ainsi que toute utilisation sur des
supports optiques, électroniques ou
tout autre support, qu'elles soient
totales ou partielles, combinées ou
non avec d'autres oeuvres ou
prestations. L'exploitation intégrale
ou partielle des annonces par des
tiers non autorisés, notamment sur
des services en ligne, est expr
sément interdite.
ISSN 1423-3967
No CPPAP: 041 3 N 05139
Notre papier journal est produit
de manière écologique avec une
forte proportion de papier recyclé

Cap vers le sud, de la guerre à la mer

SUR LA FRONTIÈRE DE FER (5/5)

La dernière étape de cette série nous amène de Kiev à Odessa. Rencontre avec une nation meurtrie, où se croisent passé soviétique et futur ultramoderne et se côtoient écoliers méritants, guerriers tchéchènes, kabbalistes juifs et marins épris du grand large

TEXTE ET PHOTOGRAPHIES: LUIS LEMA, ENVOYÉ SPÉCIAL EN UKRAINE [@luislema](#)



Carte: Le Temps, contributeurs OpenStreetMap

La nouvelle s'est répandue dans le village. Madame la maire assistera bien à la cérémonie de remise des diplômes. Elle sera même accompagnée, semble-t-il, par un journaliste suisse (ou peut-être suédois?). Encore un peu de patience, cependant: maire et reporter arriveront dans quelques minutes.

Le village de Vassylkiv n'est qu'à une poignée de kilomètres de Kiev, mais les motifs de retard n'ont pas manqué. Il a fallu s'arrêter à l'entrée de la petite ville pour jeter un coup d'œil aux destructions, autour de l'aéroport militaire, qui ont rendu inhabitable tout le quartier d'immeubles dès le premier jour de la guerre. Vitres encore brisées, façades défoncées, il a bien fallu aussi échanger quelques mots avec Elena, qui balayait devant la porte de son café. Elle l'inaugure précisément aujourd'hui, dans un bâtiment ravagé par les explosions, qui a dû être retapé et consolidé de fond en comble. Le nom de ce nouveau bistrot? Le Rock and Roll! «C'est mon fils qui a choisi de l'appeler comme ça», explique la dame. Tout un programme.

À l'école, la cérémonie peut enfin commencer. Chemise blanche impeccable, bouquets de fleurs à la main, les jeunes hommes semblent tout droit sortis d'un livre d'images; les filles sont plus impressionnantes encore, parées d'élégantes robes de soirée et abondamment maquillées. C'était leur dernière année d'école. Une année pour le moins chaotique, qui s'est terminée par des mois de cours à distance, le retour en classe se révélant trop dangereux. Cinq étudiants vont tout de même recevoir la médaille d'or saluant leurs mérites scolaires. Et il y a aussi un médaillé d'argent.

La maire, Natalia Balasynovych, n'a pas besoin de leur dire combien elle les aime, ces jeunes gens qu'elle a tous vus grandir. Elle le dit pourtant, avec tendresse et effusion. Elle les embrasse, les yeux mouillés: «Vous allez tous partir d'ici, je le sais. Mais si l'vous plaît, revenez. Revenez en Ukraine, revenez à Vassylkiv!» L'hymne national retentit. Tout le monde le chante debout, la main sur le cœur, sous les ballons multicolores. Le journaliste étranger prend plein de photos. Il semble aussi ému que la maire.

CONSTRUIRE SUR DU SABLE

«Cela faisait des années que je rêvais de ce poste. Je sais exactement de quoi Vassylkiv a besoin. Notre plan était prêt», affirme la magistrate qui n'a pas encore 40 ans, de retour dans son bureau. Avec l'aide de Kiev, une nouvelle gare avait été inaugurée, qui mettait le village à 37 minutes de train de la capitale. Des entreprises étaient courtisées pour qu'elles viennent s'installer ici; la construction de logements était prévue pour abriter des citoyens que séduirait la modernisation du village. Puis le 24 février est arrivé, projetant Natalia Balasynovych dans un film de guerre. Les bombes, les avions, le parachutage des forces spéciales russes. Puis les décisions dont dépendent des vies, à prendre en une seconde, réfugiée dans une cave et entourée de gardes armés, à 5h du matin. Puis l'abattage des arbres pour ériger des barricades, la distribution des armes aux habitants et l'organisation de la résistance. Puis encore: l'effacement de découvrir que le village abritait sans le savoir, depuis des années, des cellules dormantes d'espions, chargés de donner des informations à l'ennemi pour mieux attaquer, le moment venu, les bases militaires sur le chemin de Kiev. «On ne peut jamais être prêt à vivre des choses aussi terribles», résume la maire.

Le fiancé de la jeune femme combat actuellement sur le front. Sa fille est réfugiée dans les Carpates où explosent parfois des missiles qui visent les voies de chemin de fer. «Mais en tant que maire, je dois me montrer forte», se convainc-t-elle. Tout cela, elle en est sûre, ne s'arrêtera pas de sitôt. La guerre va revenir à Vassylkiv. Elle-même, avant d'entamer sa carrière politique, a consacré son doctorat aux questions de violence domestique: «Lorsque je pense à ce que les soldats russes font aux femmes et aux enfants ukrainiens, je pourrais en tuer mille de ma main, sans baisser les yeux.»

Comme tout maire, Natalia Balasynovych établit des plans pour la commune, sur la future rentrée scolaire, sur les moyens alternatifs de se chauffer l'hiver



Un tank. Le canon pointé vers la ville, mémorial symbolisant la libération d'Ouman lors de la Deuxième Guerre mondiale. (OUMAN, 2 JUILLET 2022)

REPORTAGE



Scène de la vie quotidienne à Vassylkiv, village tout près de Kiev en partie détruit dès les premiers jours de la guerre

prochain vu la difficulté à acheter du mazout, devenu hors de prix... Mais tout cela, c'est construire sur du sable. «Je ne veux pas mentir à mes administrés, je leur dis les choses telles qu'elles sont. Le but de chacun doit rester avant tout de sauver sa propre vie.» Sans aide étrangère, Vassylkiv n'y arrivera tout simplement pas, affirme sa maire. «Vous pouvez en parler aux villes suisses, nous aider à faire quelque chose?» Message passé.

LES TCHÉTCHÈNES DE BILA TSERKVA

Le rendez-vous avait été pris à l'avance, entouré d'une bonne dose de mystère. Vu de cette longue autoroute quasi déserte, qui semble vouloir accompagner à l'infini les champs de blé et de maïs, Bila Tserkva apparaît comme un lieu encore plus incongru. Et pourtant. C'est bien dans cette ville millénaire, tour à tour lituanienne, polonaise ou cosaque, sur cette «terre de sang» devenue soviétique puis occupée par l'Allemagne nazie, que sont établis Maga, Amir et Rizvan. C'est ici que reprennent des forces les soldats tchéchènes qui se battent du côté de l'Ukraine, contre les forces russes et contre d'autres Tchétchènes, les *kadyrovtsy*, les hommes de Ramzan Kadyrov,

le président installé par Vladimir Poutine sur les ruines de cette république du Caucase.

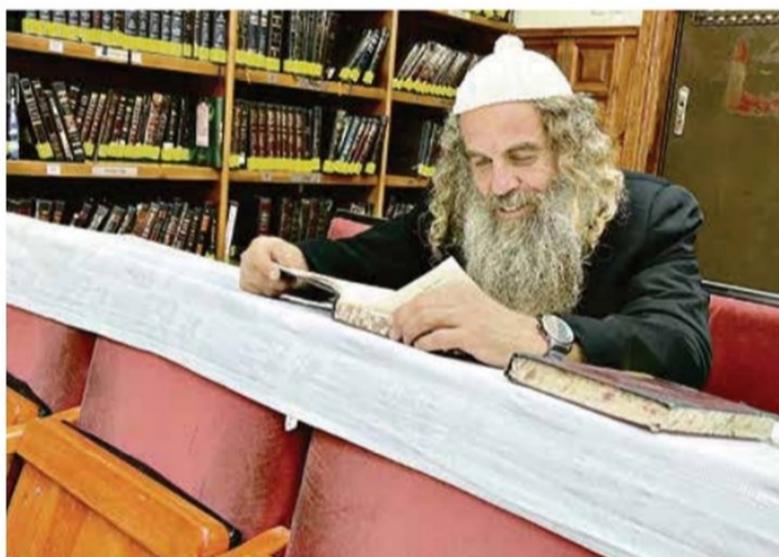
Ils sont attablés à la terrasse d'un café et leur barbe en collier pourrait les faire passer pour des touristes caucasiens en goguette. Ils reviennent pourtant du front de Severodonetsk, dans le Donbass, où ils sont restés pratiquement jusqu'à la veille de son occupation totale par les Russes, le 25 juin. La guérilla en Tchétchénie d'abord, puis la guerre de 2014 dans ce même Donbass, puis maintenant... Ils font le décompte: en tout, chacun d'eux a dû passer plus de huit années le fusil à la main.

Amir, le plus bavard, le reconnaît en riant: au début, vu du maquis tchéchène, la Russie, la Biélorussie, l'Ukraine, c'était du pareil au même. «Mais aujourd'hui, j'ai compris que les Ukrainiens veulent leur liberté, comme nous.» Ils sont un millier à s'être établis dans la région. Le temps fait son œuvre et, tandis que leurs pères se battent, les enfants vont à l'école, s'intègrent, parlent ukrainien et se baignent dans le Ros, la rivière au bord de laquelle a été aménagée une magnifique promenade.

«Quand l'Ukraine aura gagné la guerre, nous comptons sur elle pour nous aider à libérer la Tchétchénie, rêve pourtant Maga. Nous avons le même ennemi, ce



Un Tchétchène préférant rester anonyme. (BILA TSEKVA, 30 JUIN 2022)



Ouman est devenu un lieu de pèlerinage juif depuis que le rabbin Nahman de Bratslav y a été enterré en 1810. (OUMAN, 1ER JUILLET 2022)



Sur les plages d'Odessa, les mines pullulent dans le sable. (4 JUIN 2022/NINA LASHONOK/UKRIFORM/NURPHOTO)



30 JUIN 2022)

chacal fou qu'est Vladimir Poutine.» En attendant, ils se tiennent prêts. L'ordre de marche peut tomber à n'importe quel moment, transmis par leur commandant de brigade, tchétchène lui aussi. Par réflexe, tous trois jettent un regard sur leur téléphone. Ce pourrait tout aussi bien être aujourd'hui...

«QUE CHERCHEZ-VOUS À OUMAN?»

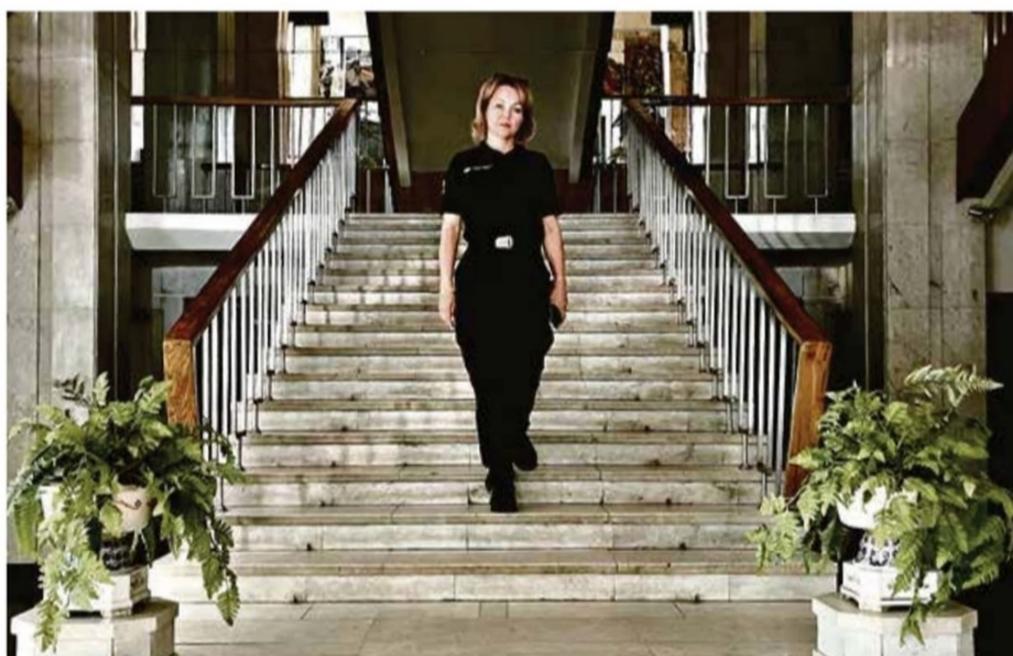
Le passé soviétique? Nulle part le télescopage n'est peut-être aussi manifeste qu'à Ouman, la prochaine étape. Direction le mémorial qui trône sur l'une des places de la ville, quelque 120 kilomètres plus au sud. Ceux qui n'ont pas fait le plein le regretteront. Si les stations-services ne manquent pas, certaines n'ont été livrées qu'en essence, d'autres n'ont que du diesel. Les queues qui se forment à leurs abords sont par ailleurs le meilleur indicateur du prix. Un gain de 3 centimes par litre peut se compter en trente minutes d'attente supplémentaire.

Le mémorial est là, comme promis, un vieux tank soviétique semblant pointer son canon sur la ville. «A nos tankistes, qui ont libéré Ouman», dit la plaquette sous l'engin en référence à la Deuxième Guerre mondiale. Au même moment

passé un autobus empli de militaires ukrainiens. Bientôt sous le feu des blindés russes?

L'adjoint de la maire d'Ouman – aussi une femme – goûte le paradoxe. Il rigole: pour l'heure, la question de démanteler le mémorial ne s'est pas posée. «Mais peut-être qu'on devrait repeindre le tank en bleu et jaune...» De toute façon, tout le monde vous le dira: ici, les bombes russes ne peuvent pas tomber. Certes, des missiles sont arrivés pas loin, aux premiers jours de la guerre. Certes, la ville est devenue un lieu stratégique de ravitaillement de l'est du pays et d'accueil des milliers de réfugiés qui fuient les combats. Mais parlez-en autour de vous, et vous verrez. Il y a, à Ouman, quelque chose de magique, une telle accumulation de spiritualité qu'elle protège des canonnades et qu'elle transforme le cœur de l'agnostique le plus endurci. Comme le dit le débonnaire Yuda, qui consent à lever quelques secondes les yeux de la Torah qu'il est en train de lire: «Tant de monde ne peut pas se tromper.»

A Ouman, le rabbin Nahman de Bratslav veille, en effet. Enterré ici en 1810, son lieu de sépulture est devenu un but de pèlerinage pour des dizaines de milliers de juifs hassidiques, d'Israël, de Pologne ou de Biélorussie. Yuda est venu spécialement de Jérusalem. C'est la 17e fois en dix



Natalia Goumenuk, ancienne garde-côte, désormais capitaine, à Odessa. (3 JUILLET 2022)

ans. Autour de lui, des hommes chantent, frappent des mains, dansent joyalement en sautillant. L'enseignement de rabbi Nahman prône la joie et la simplicité. «Il nous dit de regarder ce qu'il y a de bon en nous comme chez les autres», enchaîne Abraham, venu lui aussi de Jérusalem. Et que font-ils là, alors que la guerre gronde dans le pays? Leurs proches ne sont-ils pas inquiets? Yuda prend le temps de la réflexion. Puis, abandonnant soudain le ton badin de la conversation: «Et vous, que faites-vous là? Nous, au moins on a une raison spirituelle. Au fond, que cherchez-vous?» Touché.

À DOBRA, LA NOSTALGIE DU KOLKHOZE

En s'écartant un peu de la grande route, le nom du village mérite à lui seul qu'on s'y arrête: Dobra, soit la bonté, la gentillesse... Sur ces plaines ukrainiennes, tout pousse en abondance. Même entre deux maisons de village, parmi les roses et les hortensias, des minuscules champs de blé semblent approvisionner en pain les voisins. Comme partout, une guérite protège l'entrée du village contre les envahisseurs russes. Mais ici, les villageois ont ajouté des bottes de foin aux blocs de béton. Il ne manque que quelques fleurs.

Pas loin, pourtant, s'arrête ce monde bucolique. Le bon Volodymyr s'occupe de 2000 vaches dans le domaine d'un important exploitant local. Il montre le «carrousel» conçu pour accueillir 80 bêtes – «Il n'y en a que trois aussi grands dans toute l'Ukraine». Il faut cinq heures pour que toutes les vaches aient fait leur tour de carrousel, au cours duquel elles sont traitées automatiquement. Trois passages quotidiens, de quoi obtenir 66 tonnes de lait. Trois camions-citernes remplis à ras bord quittent tous les jours la propriété.

Voilà quarante ans que Volodymyr s'occupe des bovins. Il s'émerveille: «Vous imaginez, elles sont toutes connectées. L'ordinateur sait tout d'elles, combien elles mangent, ce qu'elles produisent, quel est leur état de santé.» Si les chiffres tournent au rouge, pas de quartier: la vache est «écartée» au profit des générations suivantes qui sont élevées

à proximité, regroupées selon leur âge.

Le nettoyage est lui aussi automatisé, la boue est recueillie sur une sorte de tapis roulant avant d'être séchée et répartie à nouveau sous l'immense étable. Le salaire est bon, 450 francs par mois. Ils ne sont que 28 en tout pour s'occuper des 2000 bêtes. Volodymyr ne peut décemment pas se plaindre. Mais il ne faut pas longtemps pour qu'il se laisse aller à la nostalgie. Ici même, au temps du kolkhoze soviétique, ils étaient des dizaines à travailler et à dormir sur les lieux. Les *kolkhozniks* avaient leur propre équipe de foot, ils chantaient en trayant et en poursuivant les vaches et, parfois, ils étaient même tous trimbalés dans des autobus bringuebalants pour aller visiter Kiev ou se baigner dans la mer Noire, à Odessa. Volodymyr n'en dit pas plus. Mais on jurerait l'entendre marmonner: «Des vaches connectées, pfff!»

LES PLAGES MINÉES D'ODESSA

C'est donc à Volodymyr qu'il faut dédier ce dernier tronçon de route, en direction d'Odessa, et surtout de la mer. Certains disent que si les tournesols fleurissent plus vite à l'approche de la ville, ce n'est pas, comme on le croit, parce qu'on se dirige vers le sud. C'est parce que les fleurs sont pressées de humer l'air marin...

La mer comme une nécessité, c'est Дмитро Баринов qui en parle le mieux. «C'est notre docteur et notre médecine. Quand les Odessites vont mal, quand ils n'ont plus le moral, c'est la mer qui les guérit. C'est par elle qu'ils vivent», dit-il dans l'un des parcs majestueux dont Odessa a le secret. Par coïncidence, en ce début juillet, c'est précisément aujourd'hui que l'on célèbre le jour de la marine dans une Ukraine qui compte au bas mot 130 000 professionnels de la mer. Tout à l'heure, les fanfares de la marine défilent dans les rues de la ville à moitié désertes. Et depuis tôt le matin, Дмитро ne cesse de recevoir des messages de félicitations de ses amis tant cette fête est aussi la sienne. Simple mousse, puis matelot, puis officier, l'homme a passé des années sur les flots, au point que sa fille ne le reconnaissait pas à chacun de ses retours. «La mer vous change, mais elle

change aussi votre vie», note ce diplômé de l'académie militaire, qui est devenu aujourd'hui l'un des représentants de l'autorité portuaire de la région d'Odessa.

L'accès aux ports est interdit par les militaires; les installations sont à l'arrêt, plus aucun navire ne prend le large dans les six ports que compte la région. Mais les autorités n'en continuent pas moins à payer leurs 6300 employés pour assurer la maintenance ou prévenir les fuites dans les installations. «Nous devons être prêts à relancer la machine au plus vite», veut croire Дмитро Баринов.

Sur les plages du sud d'Odessa, cet appel de la mer est tout aussi irrésistible. Mais il se mêle aujourd'hui à un sentiment de honte. «C'est la première fois de la saison que je viens», se justifie Anya assise seule un peu en retrait, lunettes de soleil et maillot de bain coloré. D'ordinaire, elle passe tous les week-ends de l'été avec ses copains à boire des mojitos sur ce bord de mer où s'alignent clubs privés, restaurants et hôtels.

Soudain, un homme âgé se lance à l'eau, littéralement. Les plages sont minées, les affiches ornées de têtes de mort le rappellent et de toute façon, tout le monde le sait. Au moins trois personnes ont été tuées ainsi ici depuis le début de la guerre. Un silence pesant s'abat, comme si la plage entière retenait son souffle. Chacun guette le retour de l'imprudent et de ses pas qui laisseront autant d'empreintes éphémères sur le sable.

Dans les locaux très soviétiques du Ministère de la marine, déserts en ce jour de fête, Natalia Goumenuk se fâche. Ancienne garde-côte, hissée capitaine de premier rang, elle s'en prend à ces baigneurs du dimanche qui bronzent alors que leurs amis risquent pour eux leur vie dans les tranchées. Puis la militaire se ravise. Elle aussi a passé sa vie sur des navires, ravie d'y être devenue un peu le «talisman» de ses collègues, dans un monde presque exclusivement masculin. Elle ferme brièvement ses yeux, marqués par de lourds cernes. Puis, semblant se parler à elle-même: «La mer, c'est ce que nous avons de plus précieux. Et nous l'aimerons encore davantage demain, après la guerre.» ■

La semaine prochaine: Les ruses les plus culottées du Marionnettisme sur cinq épisodes

MARABOUT D'FICELLE (1/5)

Chaque vendredi de l'été, «Le Temps» propose un triptyque narratif d'un ou d'une photographe. Gabriel Monnet entame cette série, qui se poursuivra le 22 juillet et les trois vendredis suivants.



4_92149469

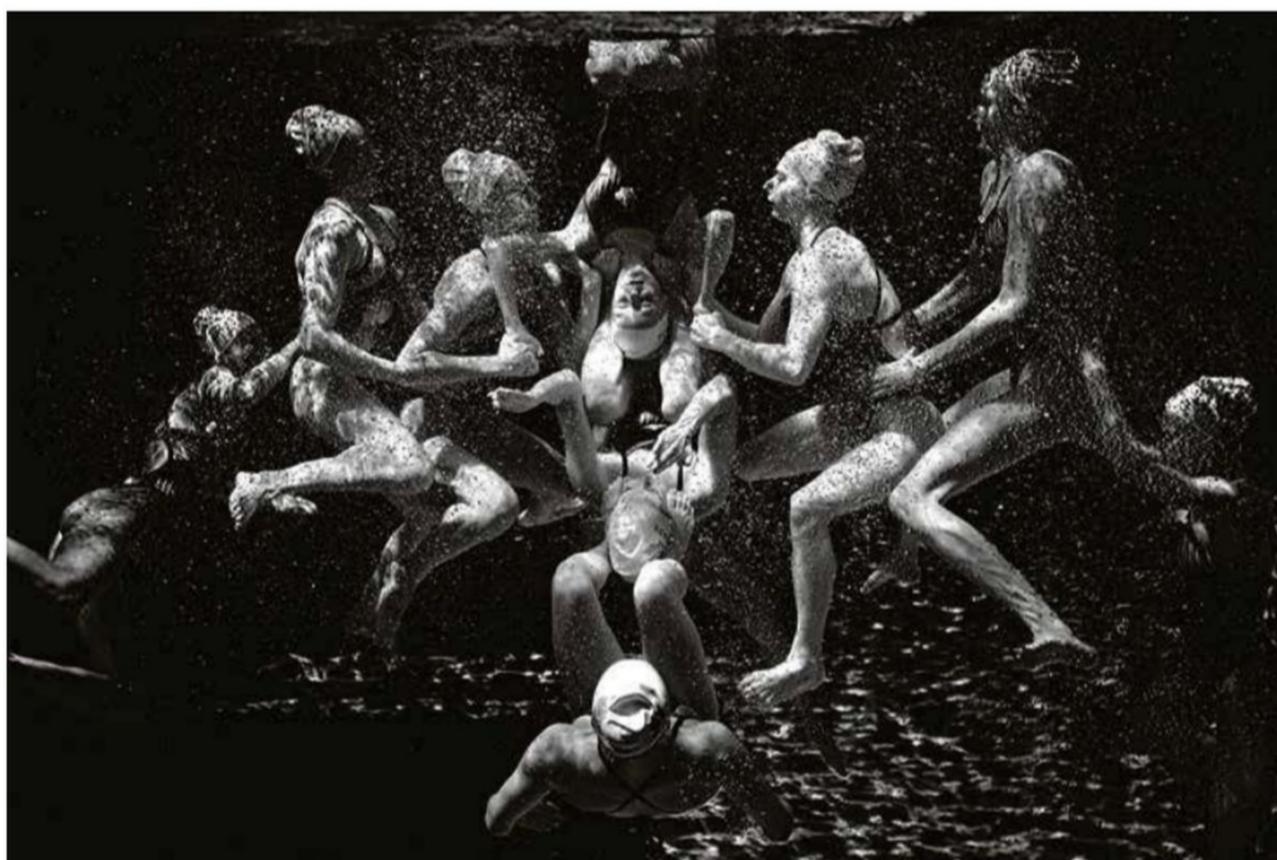
GABRIEL MONNET

Retenez bien ce nom: Gabriel Monnet, 20 ans, photographe extrêmement doué, montant déjà sur deux podiums cette année, en gagnant le 1er prix du Swiss Press Photo en catégorie Sport, le 3e prix du World Sports Photography Awards et, précédemment, le 1er prix du Prix Sept et le Prix Jeune au Festival Nature de l'Ain en France. A en juger par son palmarès, on comprend qu'il fait de la photographie de sport son adrénaline visuelle. Techniquement parfaits, les gestes des nageuses révèlent le mouvement de l'eau, les corps des athlètes deviennent des éléments oniriques d'une composition poétique et graphique.

En témoigne le triptyque ci-contre, capturé lors des Championnats du monde de natation à Budapest. La première image présente l'équipe néo-zélandaise et les deux dernières l'équipe canadienne, durant les entraînements, le 24 juin 2022. ■

www.gabrielmonnet.ch

[instagram.com/gabriel.monnet](https://www.instagram.com/gabriel.monnet)



4_92149469